Vol. 45—No 50
SEPT

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 27 MARS 1959


Son Exc. Mgr P. Piché


Son Exc. Mgr L. Morin


Son Exc. Mgr S. Baggio

Le R. P. Paul Piché, O.M.I., devient vicaire apostolique du Mackenzie

OTTAWA — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer le R. P. Paul Piché, O.M.I., évêque titulaire d'Orcisto et vicaire apostolique du Mackenzie, en date du 21 mars, a communiqué au Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne, Mgr Paul C. Marcinkus, C.S., chargé d'affaires "ad interim" de la Délégation apostolique au Canada.

Le R. P. Piché succède à Son Exc. Mgr Joseph-Marie Trocellier, O.M.I., décédé à Montréal, le 27 novembre 1958, comme vicaire apostolique du Mackenzie, avec résidence à Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest.

Le nouveau vicaire apostolique du Mackenzie est né à Gravelbourg, Saskatchewan, le 14 septembre 1909, du mariage de Joseph-Amédée Piché et d'Eléonore Pratte. Il a fait ses études secondaires au collège Mathieu, à Gravelbourg, Saskatchewan, puis il obtenait son baccalauréat-ès-arts de l'université d'Ottawa.

Entré au noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Saint-Laurent, Manitoba, en 1930, le R. P. Piché y prononçait ses premiers voeux le 15 août 1931. Il fit ses études théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Saskatchewan, de 1931 à 1935 et y prononçait ses voeux perpétuels le 8 septembre 1934. Le R. P. Piché a été élevé au sacerdoce par Son Exc. Mgr Arthur Melanson, alors évêque de Gravelbourg, le 23 décembre 1934.

Le R. P. Piché a enseigné au Scolasticat du Sacré-Coeur, de 1935 à 1939, l'Ecriture Sainte, la Liturgie, l'Histoire de l'Eglise, Puis, il enseignait l'Economie sociale et avait la charge d'économe au même scolasticat, de 1939 à 1941. Le R. P. Piché devenait supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille, à St-Boniface, Manitoba; en 1941, pour y demeurer jusqu'en 1943. Il était alors nommé supérieur et principal de l'école indienne résidentielle de Lebret, Saskatchewan. Ses supérieurs le nommaient provincial de la province oblate du Manitoba, en 1951. De 1956 jusqu'au moment de sa nomination comme vicaire apostolique du Mackenzie, le R. P. Piché était directeurs général de la commission oblate des Oeuvres indiennes et esquimaudes, à Ottawa.

Le R. P. Piché a six frères tous établis à Gravelbourg, Saskatchewan; il a également deux soeurs, dont la T. R. M. Saint-Hubert, provinciale de la Congrégation de Jésus-Marie, à Sillery, Québec.

(Suite à la sixième page)

★ ★ ★

Le nouvel évêque de Prince-Albert animateur de l'Action catholique

OTTAWA — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Saskatchewan, où il succède à Son Exc. Mgr Léo Blais, qui, nommé évêque titulaire de Geron, remplace Mgr Morin comme évêque auxiliaire à Montréal. Mgr Paul C. Marcinkus, chargé d'affaires de la délégation apostolique à Ottawa, a fait part de ces nominations.

Le nouvel évêque de Prince-Albert est particulièrement connu dans les milieux d'Action catholique. Il a été, en effet, aumônier national de l'Action catholique canadienne, puis directeur diocésain de l'Action catholique à Montréal.

Son Exc. Mgr Morin est né le 14 février 1908. Il a fait ses études classiques au Collège de Montréal et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal. Il est licencié en théologie. Ordonné prêtre le 27 mai 1934, il fut d'abord vicaire durant une année, puis il passa deux ans à Rome comme étudiant à l'Apollinaire où il obtint le baccalauréat en droit canonique.

De 1938 à 1941, il fut vicaire et aumônier d'hôpital, tout en exerçant la fonction de vice official au tribunal ecclésiastique diocésain, fonction qu'il remplit jusqu'en 1937. En 1941, il était nommé assistant-directeur de l'Action catholique diocésaine et, en 1945, aumônier national de l'Action catholique canadienne.

Le 21 mai 1947, il devenait vicaire général à Montréal, Sa Sainteté Pie XII l'élevait peu après à la dignité de prélat domestique et, en évêque titulaire d'Arsamosata et évêque-auxiliaire à Montréal, le 8 septembre 1955. Il reçut la consécration épiscopale le 30 octobre 1955.

★ ★ ★

Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada

OTTAWA — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, nonce apostolique au Chili, depuis 1953, a communiqué au Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne, Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., chargé d'affaires ad interim à la Délégation apostolique à Ottawa.

Son Exc. Mgr Baggio succède à Son Exc. Mgr Giovanni Panico qui a été nommé récemment nonce apostolique au Portugal. Le nouveau délégué apostolique au Canada est né à Rosà, au diocèse de Vincenza, Italie, le 16 mai 1913. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1935.

Son Exc. Mgr Baggio était nommé nonce apostolique au Chili le 16 mai 1953; il recevait la plénitude du sacerdoce le 26 juillet de la même année, au titre d'archevêque titulaire d'Ephèse.

Après avoir fréquenté l'université pontificale Grégorienne et obtenu le doctorat en Droit Canon, Son Exc. Mgr Baggio est entré dans la carrière diplomatique du Saint-Siège. Il avait auparavant décroché son certificat de diplomatie ecclésiastique, de même que le diplôme de paléographie des Archives secrètes vaticanes et celui de bibliothéconomie de la Bibliothèque apostolique vaticane.

A titre d'attaché, il a fait d'abord partie du personnel de la nonciature apostolique à Vienne, en 1936. Au Service diplomatique du Saint-Siège, Son Exc. Mgr Baggio était successivement chargé des missions suivantes: secrétaire de la nonciature apostolique d'El Salvador, puis il occupait la même charge en Bolivie; secrétaire et ensuite auditeur de la nonciature du Vénézuela; attaché à la première Section au Secrétariat d'Etat de Sa Sainteté; chargé d'affaires "ad interim" du Saint-Siège en Colombie (1948-1950).

Au mois de juin 1950, Son Exc. Mgr Baggio a été nommé substitut de la Sacrée Congrégation Consistoriale, charge qu'il a exercée pendant trois ans. En cette qualité, il accompagnait en 1951, au cours de son voyage au Canada, Son Em. le cardinal Adéodat-Jean Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale. C'est ainsi que le nouveau délégué apostolique au Canada a pu prendre contact une première fois avec de nombreux diocèses du Québec et quelques-uns de l'Ontario, en juillet et août 1951.

Vers la fin de 1950, Son Exc. Mgr Baggio avait agi en qualité d'assistant ecclésiastique national des scouts catholiques italiens (ASCI) et "d'officier de liaison" du Bureau international des scouts auprès du Saint-Siège. Ce Bureau International est maintenant établi à Ottawa.

Le 30 juin 1953, Son, Exc. Mgr Baggio était nommé archevêque titulaire d'Ephèse et nonce apostolique au Chili. Il a reçu la plénitude du sacerdoce des mains de Son Em. le cardinal Piazza, le 26 juillet 1953 et il allait assumer son poste de nonce apostolique au Chili; Son Exc. Mgr Baggio présentait ses lettres de créance au gouvernement chilien, à Santiago, le 30 septembre 1953.

Le Saint-Siège le nommait ambassadeur extraordinaire en Equateur, août 1956, à l'occasion de l'investiture du président de la République équatorienne.

Au cours de sa carrière diplomatique, Son Excellence le délégué apostolique au Canada, Mgr Sebastiano Baggio, s'est vu décerner plusieurs décorations, dont les suivantes: Commandeur de l'Ordre du Condor des Andes, de la Bolivie; Grand-Officier de l'Ordre du Libérateur, Venezuela; Officier Grand-Croix de Boyaca, de la Colombie, Grande-Croix de Mérite du Chili; Grande-Croix de Sucre, de l'Equateur.

Ordre de se reposer à M. Diefenbaker

TORONTO — Selon le "Toronto Star", le premier ministre Diefenbaker, sur qui reposent actuellement les responsabilités du ministère des Affaires extérieures à la suite de la mort de l'hon. Sydney Smith, aurait reçu de son médecin l'ordre de ménager ses forces.

Dans une dépêche d'Ottawa, le "Star" signale que le premier ministre souffre de surmenage et que la recommandation que lui a faite son médecin de se reposer davantage l'amènera peut-être à confier à quelqu'un d'autre le portefeuille de la diplomatie.

Le "Toronto Telegram" écrit, toutefois, que l'on dément au cabinet du premier ministre que ce dernier ait reçu le conseil de "mettre la pédale douce". Son médecin, dit-on, s'est borné à lui suggérer de se donner congé pour l'après-midi à cause de l'émotion que lui avait causée la mort subite de son collègue.

M. l'abbé Léon Roy, curé de St-Malo, Man., est décédé le 19 mars

M. l'abbé Léon Roy, curé de St-Malo depuis le 7 août 1956, était frappé par la maladie en janvier dernier. Tout récemment, il quittait St-Boniface pour Miami, Floride, afin d'y compléter sa convalescence, mais la mort l'y surprit le 19 mars. Cette nouvelle a consterné tout le clergé et les fidèles de l'archidiocèse de St-Boniface où l'abbé Roy exerça son zèle pendant de longues années.

Né à St-Arsène, comté de Témiscouata, P.Q., le 14 juillet 1894, il fit ses études classiques au collège de St-Boniface de 1906 à 1914, puis ses études théologiques au grand séminaire de Montréal de 1914 à 1917. Il reçut l'ordination sacerdotale dans la cathédrale de St-Boniface le 12 mai 1918.

Après avoir été professeur au petit séminaire de St-Boniface du 1er septembre 1917 au 22 août 1919, puis vicaire à Letellier du 22 août 1919 au 14 décembre 1920, il était alors nommé curé de Starbuck, poste qu'il occupa durant l'espace de 10 ans. Au mois d'août 1930, il alla faire du ministère à Grouard, Alberta.

Revenu dans le diocèse de St-Boniface en 1934, il devenait curé de St-Joseph le 1er octobre. En 1937, il fut nommé curé de La Broquerie, puis vicaire forain pour ce district le 15 septembre 1939. Après 19 années de grand dévouement à La Broquerie, il devint curé de St-Malo, poste qu'il occupait lors de sa mort.

Funérailles

Lui survivent deux frères, Oscar et Jean-Baptiste, et deux soeurs, Mmes Marie Gobeil et Rose Duquette.

Un premier service fut chanté à St-Malo, le mercredi matin 25 mars à 9 h. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux chanta un deuxième service à 11 h. 30 dans la basilique de St-Boniface. L'inhumation fut faite au cimetière de la cathédrale. La maison Desjardins était en charge des funérailles.


M. l'abbé Léon Roy

Recettes Pascales

Quoique les juges eurent quelques difficultés à faire le choix des recettes pascales à cause de l'eau qui venait à la bouche à la lecture de chacune, d'autant plus que ce choix se faisait en plein carême, ils sont finalement venus à une entente dont voici les résultats: 1er prix, ($10.00), "Pâté de Pâques", Mme T. de Rocquigny, de Haywood; 2e, ($5.00), "Oeufs de Pâques meringués", Mme R. Mignot, de La Broquerie; 3e, ($3.00), "Salade pascale", Mme W. Tétreault, de St-Boniface; 4e, ($2.50), "Lis de Pâques", Mme Amélia Breault, de Winnipeg; 5e, ($2.00), "Tarte au sirop d'érable", Mme Henri Cayer, de Willow-Bunch.

Les 4e et 5e prix ont dû être tirés au sort étant donné qu'il y avait deux autres recettes semblables venant de différentes personnes.

Les prix des gagnants ont déjà été envoyés afin que les dames aient le temps de se procurer soit un chapeau ou quelques accessoires pour le grand jour de Pâques.

Le nombre de recettes envoyées fait croire que les Canadiens français de l'Ouest jouissent de menus très appétissants et nourrissants et que la cuisine du bon vieux temps est encore à l'honneur. Peut-on songer à publier un jour un livre de recettes de chez nous?

Voici la recette gagnante de Mme de Rocquigny:

Pâté de Pâques

Hacher en quantités égales, du veau et du porc. On peut remplacer le veau par un peu de boeuf et plus de porc. La viande blanche de volaille ou un peu de jambon peuvent être utilisés. Couper en deux, sur la longueur des oeufs cuits durs. Enlever les jaunes et les écraser avec beurre ou graisse, sel et poivre. Farcir les blancs d'oeufs de ce mélange. Faire une bonne pâte. L'étendre avec un rouleau et en couvrir l'intérieur d'un plat à gratin. Y déposer une couche de viande dans laquelle on enfonce des oeufs. Procéder de la même manière jusqu'à ce que le plat soit presque rempli. Couvrir le tout d'une épaisseur de pâte en ayant soin d'y pratiquer une cheminée pour verser du consommé quand le pâté sera assez cuit. Décorer le dessus du pâté de petits nids et d'oiseaux faits de pâte. Laisser refroidir jusqu'à ce que bien ferme. Utiliser plusieurs os dans la préparation du consommé afin d'en retirer une bonne gelée que l'on mangera avec le pâté.

Mme Th. de Rocquigny, Haywood, Man.

Les gérants de coopératives étudient l'art de la vente

Les gérants de Coopératives de consommation, de la section manitobaine des Coopératives Fédérées, tenaient leur congrès annuel les 17, 18 et 19 mars à l'hôtel Royal Alexandra à Winnipeg. Parmi eux on remarquait plusieurs gérants franco-manitobains, dont MM. Raynald Labossière, de St-Léon et président du comité aviseur, Henri Gaudet, de Notre-Dame-de-Lourdes, Maurice Massignon, de Haywood, Georges Boisjoli, de St-Norbert, Louis Lemoing, de Somerset, J. Granger, de La Broquerie, J. Lambert, de St-Malo, A. Duval, de St-Jean-Baptiste, O. Moquin, de Letellier, Lucien Manaigre, de St-Adolphe, Norbert Parent, Bernard Perrin, de St-Léon, etc.

Après trois jours de délibérations, les gérants écoutèrent avec attention le discours de M. Raynald Labossière, orateur invité à la séance de clôture du congrès, le 19 mars. M. Labossière offrit à ses confrères-gérants un discours plein de doctrine, de faits, de statistiques, qui fut grandement apprécié par tous.

Il compara d'abord ce congrès 1959 avec ceux des années précédentes. Alors, dit-il, que dans le passé nous devions souvent étudier des points plutôt élémentaires dans le monde des affaires, cette année le congrès nous a permis de nous attarder longuement sur le point fondamental de "l'administration du service des ventes". Ceci est une preuve évidente de nos progrès, mais aussi le meilleur moyen de nous inciter à toujours mieux accomplir nos délicates et multiples fonctions: organisation générale de l'entreprise à nous confiée, direction du personnel, contrôle des achats et ventes, évaluation des pertes et profits, etc.

Le conférencier expliqua ensuite comment la diversité même des produits (provisions alimentaires, marchandises sèches, ferronnerie, grains de toutes sortes, bois de construction, gasoline, etc.) exige du gérant des connaissances dans tous ces domaines, mais surtout une tâche d'autant plus lourde. Tout de même, les statistiques prouvent que l'on a su être à la hauteur de cette tâche quasi surhumaine: les ventes étaient de 18 millions de dollars en 1948, et de 54 millions de dollars en 1958. Cette triple augmentation générale, de fait, se répète dans le détail de chaque département de ventes.

Pour continuer à avancer sur la route du progrès, dit M. Labossière, il faut se rappeler sans cesse qu'un gérant de magasin coopératif a nécessairement comme compétiteurs, de nos jours, les représentants d'un système économique différent: celui du pur profit qui, de plus en plus, est contrôlé par très peu d'individus. Car le petit magasin du

(Suite à la sixième page)

Trois cents religieuses travaillent aux fonderies

HONG-KONG — A Shanghaï, trois cents religieuses chinoises de toutes Congrégations (Auxiliatrices du Purgatoire, Franciscaines de Marie, Soeurs de la Charité, Ursulines, etc.) sont concentrées dans l'enclos Saint-Joseph (Zah-Sè-yeu), ancien couvent de l'Ordre de la Présentation. Chaque matin, de bonne haure, elles doivent toutes se rendre à "l'usine métallurgique". Celle-ci n'est autre que l'ancienne résidence des Jésuites de Zi-Ka-wei, située à quelques centaines de mètres de l'Enclos St-Joseph. Le travail consiste à fabriquer de l'acier dans des fourneaux miniatures et il est effectué en commun avec les prêtres de Shanghaï. Le nombre des ecclésiastiques employés à ces travaux est inconnu.

De temps en temps, des groupes de religieuses sont conduites aux séances d'endoctrinement qui se tiennent au grand séminaire de Zi-Ka-wei; les cours de rééducation politique se donnent dans la chapelle du grand séminaire. Ce grand séminaire abrite 800 jeunes gens et jeunes filles destinés, après une éducation "appropriée", à devenir des leaders politiques.

Le nombre de trois cents religieuses astreintes à ces "travaux forcés" ne semble pas exagéré, si l'on sait qu'en 1949, à la veille de la conquête communiste, le diocèse de Shanghaï comptait 525 religieuses chinoises. Dans cette même circonscription ecclésiastique il y avait alors 202 religieuses non chinoises, qui toutes ont été expulsées.

La R. S. Marie-Lucie Ho, des RR. SS. de l'Immaculée-Conception de Montréal, a été condamnée à trois ans de "stricte surveillance" au chantier de travail de Canton.

Chaire d'histoire du Canada fondée à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Une chaire d'histoire du Canada, nommée en mémoire de feu A. J. Freiman, sera créée à l'Université d'Ottawa et le titulaire en sera le Dr Guy Frégault, éminent historien cadien-français, annonçait-on récemment.

Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur, annonçant les deux événements, déclara:

"L'Université est maintenant en mesure de confirmer dans ses grandes lignes la nouvelle que le Dr Guy Frégault, âgé de 41 ans, de l'Université de Montréal, organisera et dirigera le département d'histoire de la faculté des Arts. Cette nomination appelle une réorganisation à l'intérieur de la faculté.

"L'entente conclue est telle que le Dr Frégault occupera la première chaire établie à l'Université, selon un plan permettant aux amis de l'Université de souscrire à l'établissement de chaires universitaires.

"Le Dr Frégault organisera aussi et dirigera un nouveau centre de recherches en histoire du Canada, un complément au centre de recherches en littérature canadienne-française ouvert par l'Université l'automne dernier."

La venue du Dr Frégault à Ottawa, grâce à la chaire A. J. Freiman, est une précieuse acquisition à la fois pour la faculté et pour la population, en même temps qu'elle perpétue d'une façon admirable le souvenir d'un grand canadien.

L'influence du Dr Frégault aura pour effet de provoquer chez les étudiants d'Ottawa une prise de conscience toujours plus aiguë ainsi qu'un amour grandissant pour l'histoire du pays qu'ils se préparent à servir. Cette chaire Freiman sera un symbole vivant de la façon dont les hommes qui ont exercé une influence sur les destinées du pays, ont su établir l'harmonie entre la fidélité à une vocation particulière et un dévouement constant au développement de la communauté.

La situation scolaire au Manitoba

Beau choix de candidats

Selon les derniers rapports des quatre divisions scolaires à majorité canadienne-française, on a pris au sérieux l'importance de nommer des commissaires de haute qualité. Il y eut en effet des acclamations en certains endroits et il y a lutte entre des candidats très recommandables ailleurs. La votation aura lieu le 31 mars.

Voici la situation à l'heure actuelle:

* * *

Division de la Seine

Quartier I (2 commissaires): Louis LeGal (St-Adolphe), Paul Lord (St-Norbert), Gaston Rochon (La Salle), Philip Tencha (St-Norbert).

Quartier II (2 commissaires): Denis Dorge (Lorette), Joseph Grossman (Lorette), Albert Legal (Ross), Leslie Norman (Dufresne).

Quartier III (2 commissaires): Camille Chaput (Ste-Anne), Dr. F. P. Doyle (Ste-Anne), Jean-Paul Lanouette (Richer).

Quartier IV (1 commissaire): Louis Granger (La Broquerie), Joseph Tétrault (La Broquerie).

Quartier V (1 commissaire): Noël Huppé (Woodridge) acclamation.

* * *

Division de la Rivière Rouge

Quartier I (2 commissaires): Pierre Baril (St-Jean-Baptiste), Arthur Beaubien (St-Jean-Baptiste), Napoléon Comeau (Letellier), Albert Sabourin (St-Jean-Baptiste).

Quartier II (1 commissaire): Joseph Hébert (St-Malo) accl.

Quartier III (1 commissaire): Lionel Lussier (Ste-Elisabeth) accl.

Quartier IV (2 commissaires): Alex Bell (Otterburne), Victor Joubert (St-Pierre), René Préfontaine (St-Pierre).

Quartier V (1 commissaire): Louis-D. Nollette (Ste-Agathe) et Albini Robert (Aubigny).

* * *

Division du Cheval Blanc

Quartier I (2 commissaires): Adrien Chartrand (St-Laurent), Napoléon Dumont (St-Laurent) et Edstrom Lawrence (Ideal).

Quartier II (1 commissaire): Roland Allard (Baie-St-Paul) et Richard Willing (Pigeon Lake).

Quartier III (1 commissaire): Clément Lachance (St-François-Xavier) accl.

Quartier IV (1 commissaire): Clarence Franklyn (St-François-Xavier) et Charles Jarvis (Dakatah).

Quartier V (1 commissaire): Léopold Girard (Elie) accl.

* * *

Division de la Montagne

Quartier I (1 commissaire): Antonio Dumont (Mariapolis) et Jean Hacault (Bruxelles).

Quartier II (1 commissaire): Morris DeRoo (Swan Lake) et Yves Rocan (Somerset).

Quartier III (1 commissaire): Raynald Labossière (St-Léon) et Joseph Comte (Cardinal).

Quartier IV (1 commissaire): Dr Hubert Delaquis (Notre-Dame-de-Lourdes) accl.

Quartier V (1 commissaire): Louis Bazin (St-Claude) accl.

* * *

En marge de ces élections, il est intéressant de faire savoir le pourcentage du vote, à l'occasion du référendum sur les divisions scolaires le 27 février. Le voici:

Division de la Seine: 2,037 votants sur 4,524 électeurs, 45 pour cent; Division de la Rivière-Rouge: 1,922 votants sur 3,066 électeurs, 63 pour cent; Division du Cheval Blanc: 1,384 votants sur 2,432 électeurs, 57 pour cent; Montagne: 2,137 votants sur 3,530 électeurs, 60 pour cent. La moyenne du vote total dans les 36 divisions a été de 47.53 pour cent, soit 106,987 votants sur 220,063 électeurs. La moyenne du vote dans les quatre divisions à majorité canadienne-française, soit 7,480 votants sur 13,552 électeurs, a été de 55 pour cent. Les Canadiens français de ces divisions comprenaient 6 pour cent des électeurs et 7 pour cent des votants.

AVIS

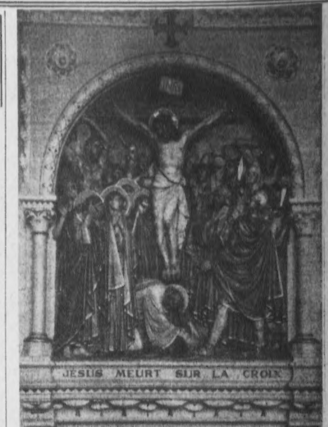
A cause du congé de vendredi saint il a fallu publier le journal une journée plus tôt cette semaine, ce qui a nécessité le renvoi à la semaine prochaine d'un certain nombre de chroniques.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler aux correspondants qu'en règle générale nous suivons le principe "premier venu, premier servi". Quant aux chroniques d'institutions, etc., la rédaction est heureuse de les accueillir de bonne heure, lundi matin au plus tard, de longueur raisonnable, pas plus que trois pages, au dactylo, interlingue.

Joyeuses Pâques à tous nos abonnés, annonceurs et collaborateurs et collaboratrices.

LA REDACTION.

MONTREAL — La Société St-Jean-Baptiste de Montréal vient de décerner son Prix de Journalisme 1959 à M. René LeCavalier, populaire chroniqueur sportif.



La photographie ci-dessus représente une des gloires artistiques de la basilique de St-Boniface, qui sera diffusée du poste CBW-T le vendredi saint, 27 mars. Sculptés par la Maison Rouillard d'après les peintures de Bouriche, les panneaux du Chemin de la Croix de la basilique ont été installés en 1919. On s'en servira pour illustrer sept scènes évangéliques au cours du chant de la Passion selon St-Mathieu, de Bach.



La vie politique au Manitoba



par Gamin d'Or

Depuis que le gouvernement Roblin a pris le pouvoir, l'illumination des édifices de la législature manitobaine a été modifiée. L'imposant bloc de pierre de Tyndall est baigné d'une lumière jaunâtre (M. Campbell dit plutôt "bilieuse") tandis que pendant les sessions de l'Assemblée une lumière intermittente éclaire le dôme.

Cette lumière semble très significative du débat qui se poursuit à la présente session. Depuis une semaine M. Roblin fait défiler ses ministres avec leurs chapitres respectifs du discours du trône qui peut s'intituler "Vision de l'avenir au Manitoba". Voilà des illuminations brillantes et braves. Mais aussitôt l'opposition fait ressortir la faiblesse du gouvernement en soulevant des points d'ordre et en faisant accepter ces interventions par vote majoritaire en dépit des décisions de l'Orateur. Au point de vue du gouvernement on se plonge ainsi dans les ténèbres.

Il est entendu que cette interprétation de la lumière intermittente se fait au sens contraire par les membres de l'opposition.

En fin de compte les commentateurs se fatiguent d'attendre le dénouement du débat et la nécessité de préfacer tout rapport par le mot "si".

"Si", en effet, l'opposition préfère attendre un discours préliminaire sur le budget, dans l'espoir que M. Roblin admettra indirectement que les taxes vont monter ou que le gouvernement empruntera pour dépenses courantes, etc.

"Si", au contraire, ce budget semble devoir être équilibré sans difficulté apparente à cause des revenus augmentés, etc.

"Si", l'organisation conservatrice fait trop de progrès dans le North End de Winnipeg, château fort du CCF, etc.

"Si", au contraire, le CCF semble faire du progrès à la campagne dans les comtés traditionnellement libéraux, etc.

Enfin "si" les coffres des partis de l'opposition se remplissent assez vite et "si" le gouvernement Diefenbaker, prototype du gouvernement Roblin, fait assez de bêtises, etc.

C'est clair, la conjecture domine le débat.

M. Edmond Préfontaine

En tout cas, "si" les bons coups de l'opposition plongent la chambre dans les ténèbres au point de vue du gouvernement, les disciples de Roblin ont connu une vraie nuit arctique lundi après-midi, quand M. Edmond Préfontaine a pris la parole. Ceux qui disent que le deuxième plus ancien député est fatigué et ferait bien de se retirer dans la gloire auraient dû entendre ce discours si pétillant pendant lequel le membre pour Carillon a décrit le "mariage" des conservateurs et du CCF dans tous les détails et a proposé une honnête reconnaissance de la coalition en se chargeant lui-même de nommer les membres du nouveau cabinet.

M. Préfontaine a profité de l'occasion pour signaler qu'il a suivi une ligne de conduite neutre à l'égard des nouvelles divisions scolaires pour ne pas influencer les contribuables à se priver de leur juste part des nouveaux octrois.

(Suite à la sixième page)

Le Manitoba français au service de la province

Las des querelles de procédure à la session législative, le correspondant parlementaire de **La Liberté et le Patriote** a profité d'une occasion providentielle pour causer avec l'hon. Marcel Boulic, secrétaire provincial. Ce dernier a, sous sa direction, l'Imprimerie de la Reine, l'administration de l'acte pour le changement des noms, l'acte pour enregistrement des entreprises et, en somme, le service civil. Il est membre en plus du Treasury Board et du comité pour la formation des comités.

Interrogé au sujet de la proportion des gens de langue française dans le service public, M. Boulic souligne d'abord la présence de cinq législateurs: MM. Edmond Préfontaine, Roger Teillet, Gildas Molgat, Joseph Jeannotte et lui-même, soit 5 membres sur 57. Dans le ministère, dit-il, l'hon. Duff Roblin parle le français, ainsi que l'hon. Gurney Evans et l'hon. Jack Carroll. L'hon. Sterling Lyons le comprend et sait l'écrire. M. Charland Prud'homme, sous-secrétaire provincial, est francophone. M. Derek Bedson, secrétaire du cabinet, est parfait bilingue et M. Bill Johnston, sous-ministre des offices municipales, parle très convenablement.

La participation franco-manitobaine à d'autres degrés du service n'est pas si étendue, remarqua-t-il. Cela est dû en partie au fait que les agriculteurs tendent à rester dans leur métier tandis que les gens des villages viennent en ville mais pour chercher des emplois dans le commerce. Dans le passé, il faut l'admettre aussi, l'éducation n'était pas orientée vers les connaissances diversifiées.

Il y a pourtant plusieurs agronomes de langue française et des jeunes qui suivent des cours d'agriculture à l'Université. C'est le groupe d'étudiants français le plus considérable après celui du Collège au niveau supérieur.

Il faut plus de candidats pour les positions d'Economie domestique, de génie civil, de santé publique. La fille de M. Boulic achève justement sa deuxième année dans les cours d'Economie domestique dans ce but. Le Département de la Voirie cherche toujours des candidats canadiens-français et cela est encore plus vrai dans le champ de la Santé publique. Les médecins de langue française qui font leurs études dans le Québec y restent souvent ou bien ils préfèrent la pratique privée au Manitoba. Il y a pourtant des ouvertures pour ceux qui veulent se spécialiser à la tête des unités sanitaires, etc.

Il n'y a pas lieu d'avoir peur, conclut-il, on attend avec bienveillance tout candidat bilingue et compétent au service public.

Fraternelle invitation au congrès régional

Le dimanche 12 avril, à 2 h. p.m. et à 7 h. 30 p.m., aura lieu, à la salle paroissiale de Storthoaks, le congrès régional de l'Association des commissaires d'écoles catholiques.

Voici le sujet: droits des parents selon l'acte scolaire de la Saskatchewan (avec l'approbation de la hiérarchie et de l'association des commissaires d'écoles catholiques de la Saskatchewan). Les orateurs seront invités de Regina et Gravelbourg.

Tous sont bienvenus.

Le comité de réception.

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédacteur: René Carrière

Comité de révision: Soeur Marie Ste-Geneviève, M.O.; Soeur Marie René-des-Anges, S.N.J.M., Milles Hélène Marchand, Anita Fillion, Monique Houde, M. Gilles Blais

Alleluia

Voilà que le saint temps du Carême s'achève. En avons-nous profité pour nous rendre meilleurs? Qu'y a-t-il de changé en nous? N'est-ce pas qu'il s'agit de se convertir, c'est-à-dire de retourner à Dieu? Le retour à Dieu demande qu'on se détourne de tout ce qui ne vient pas de Dieu, soit le péché. Pour arriver à cette fin, organisons notre vie de manière à perpétuer les fruits de la retraite. (Espérons que vous avez tous assisté à une retraite.) Il faudra que nous, étudiants et futurs éducateurs, accomplissions avec plus d'entrain notre devoir d'état. Oui, le devoir d'état existe non seulement pour ceux en religion mais pour nous aussi.

Ferai-je cette étude ou cette autre? Ceci relève de mon choix et de la prudence chrétienne. Mon premier devoir est donc de choisir. Ce serait une faute de demeurer passif. Excelsior! Allons de l'avant.

Que la Pâque, le printemps de l'âme, allume en nous un plus grand amour de Dieu.

RENE.

Cà et là . . .

Le vendredi 13 février était une journée tout à fait spéciale à l'Institut Pédagogique. Non, nous n'avons pas eu de malchance comme la date le suggère. Mais nous avions l'honneur d'avoir parmi nous, en visite, plusieurs élèves de Portage-la-Prairie.

Un autobus spécial arriva bien chargé. Quelques Normaliens servirent de guides aux visiteurs et leur firent faire la tournée de toute notre "petite ville". Ils visitèrent les huttes, la cantine, la salle à dîner, et même la cuisine. Puis, on leur montra notre beau gymnase et enfin, l'édifice principal où se trouvent les classes. Là, ils ont eu la chance de voir les Normaliens en action. Ils furent intrigués par nos "chefs-d'oeuvre" de dessin et nos marionnettes. Puis, la bibliothèque en attira quelques-uns et les autres se dirigèrent vers la grande salle.

Nos visiteurs avaient l'air de trouver l'Ecole Normale à leur goût. Sans doute que plusieurs d'entre eux seront nos successeurs dans les années à venir.

J.D.L.

Retraite annuelle

Les 21 et 22 mars dernier, un groupe d'étudiants de l' "Institut Pédagogique" se réunirent pour la retraite annuelle. Le R. P. A. Pianfetti, S.J., était prédicateur, tandis que le R. P. J. Toppings, S.J., aumônier de l'institut, célébrait la messe.

La retraite s'ouvrit par la célébration de la messe. Suivirent deux conférences par lesquelles le prédicateur nous fit bien comprendre l'importance de la confession. L'après-midi fut composé de trois sermons, se rapportant à la mort, aux châtiments de l'enfer et au devoir de l'instituteur.

Dimanche, après une messe chantée et la communion générale, le Père Pianfetti nous parla sur les fréquentations et le mariage. Il nous rappela ensuite notre devoir envers Dieu comme instituteur en nous résumant les souffrances que le Christ endura sur la croix pour nous.

La bénédiction du Saint-Sacrement clôtura notre retraite. N'oublions pas de mentionner que le Saint Sacrement fut exposé toute la journée dimanche, ce qui fut certainement un privilège spécial.

Entre les conférences, les retraitants pouvaient se procurer des brochures se rapportant à différents problèmes du catholique, ce qui créa des moments de profonde méditation et de prières.

C'est avec reconnaissance que le groupe remercie les Pères Pianfetti et Toppings pour leur travail qui, certainement, portera fruit. Un merci spécial aussi à Denis Bisson, président du groupe catholique à l'institut, pour son dévouement.

Odette JAMAULT.

En vedette

Denise Pantel naquit le 10 novembre 1940, à St-Boniface. Elle fit les huit premières années de ses études à l'école St-Adélard de Notre-Dame-de-Lourdes. En 1955, elle prenait son grade 9 à l'école du village de Lourdes. Elle obtint son diplôme de graduée avec honneur en juin 1958.

Organisation à lancer? Adressez-vous à Denise . . . sourire constant . . . yeux pétillants, intelligente . . . aime à taquiner . . . très estimée. Voilà cinq mois que nous sommes ensemble, occupant une chambre dans le "Mackenzie Hall" avec notre bonne amie, Jeanne Verrier. Puisque nous sommes toutes trois françaises et catholiques, l'harmonie règne.

Evelyn PAULHUS.

Née à Laurier, Priscille Lapointe a décidé de choisir l'enseignement comme carrière. Son douzième a été un succès éclatant avec le résultat que deux bourses d'études lui furent décernées. Ayant fait toutes ses études au petit village de Laurier, elle demeure très attachée à sa paroisse.

Sa franche gaieté et son bon caractère la rendent très affable.

Odile BOUCHARD.

Paulette Ruest

"Où's qui yé mon programme? . . ." Le trésor trouvé, elle court prendre l'autobus qui l'attend depuis . . . ? La journée de Paulette est commencée sur un bon pied!

Toute petite (elle n'aime pas l'admettre), brunette, aux goûts artistiques, voilà une personnalité plaisante qui sait bien égayer ses compagnes. Vous avez un service à demander? Allez à Paulette, elle ne refuse jamais. Avec ces qualités et bien d'autres elle vaincra tous les obstacles qui se présenteront au cours de sa carrière d'institutrice.

"Oh, Paulette, comme j'aimerais être une de tes élèves l'an prochain!"

Cécile SORIN.

Un igloo de plastique mis au point en France

PARIS — Un igloo à deux étages en matière plastique, réalisé pour une mission de recherches scientifiques qui partira prochainement pour le Groenland, a été présenté aux usines de la Société Sud-Aviation à Paris.

M. Paul-Emile Victor, chef des expéditions polaires françaises, revenu du voyage de reconnaissance au Groenland, a assisté à la présentation, ainsi que M. Hereil, directeur de la Société sud-aviation responsable de la fabrication de l'igloo.

Cet abri d'un diamètre intérieur de 21 pieds et d'une hauteur de 19 pieds, est composé de panneaux standard préfabriqués de trois types différents seulement. Destiné à être enfoui sous la neige, il servira à l'hivernage. La hauteur de neige au-dessus de l'igloo augmentera avec les différentes chutes annuelles et atteindra 49 à 65 pieds au bout de 25 ans.

Les matériaux et le procédé de fabrication ont été choisis pour offrir le maximum de résistance mécanique et d'isolation thermique sous le plus faible poids et le plus faible volume afin de faciliter le transport (parachutage, manutention et montage à une altitude de 9,832 pieds par une basse température).

L'igloo comprend deux étages réunis par un escalier en colimaçon. Le niveau inférieur est réservé à la vie en commun, le niveau supérieur est réservé au travail et au repos. Il comprend six cellules individuelles, un compartiment pour enregistrement météorologique, un autre pour la radio.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Rémi Lafrenière

Rédacteur en Chef: Paul Proteau

Rédacteurs: Maurice Potvin, Rhéal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugène Hogue, Gilles Lapointe

L'ours et le Pacha

Le jeudi 19 mars, en la fête de St-Joseph, patron du Collège, les collégiens présentèrent leur pièce annuelle. La soirée était offerte au Père Morin. Après un mot de bienvenue du maître de cérémonies, Louis Beaulieu, la rampe s'allume et le rideau se lève sur la comédie en un acte de Scribe, adaptation de Charles Vildrac.

Le décor nous transporte dans la salle de réception de Shahababam. La simplicité, la sobriété et l'élégance nous mettent aussitôt dans l'atmosphère et soutiennent les teintes vives qui accentueront le ton de ce jeu plein de rythme et de jeunesse. Le tout était signé, Jean De Cruyenaere.

Les acteurs. Le faux marchand Lagingeole mérite certainement la première place. Marc Chartier, que nous avons vu à plusieurs reprises sur la scène du Collège, a, dans "L'ours et le Pacha", donné le meilleur de lui-même. Il est ce que l'on pourrait appeler le maître des jeux burlesques. Certains petits ont même fait un rapport avec Lou Castello. Cependant, à quelques reprises, M. Chartier a peut-être exagéré son jeu au dépend des autres acteurs. Il s'est quand même attiré notre admiration et nos félicitations.

C'est à Shahababam, le Pacha, et Maricot, l'intendant, c'est-à-dire à Rémi Lafrenière et René Brodeur, que nous attribuons la seconde place. Chacun vivait intensément son personnage et la technique de leurs gestes était vraiment à point. Cependant, la prononciation de Maricot faiblissait parfois. Les deux ont très bien soutenu le rythme et l'élan de la pièce.

La quatrième place irait à Lucien Loiselle. Les gestes étaient précis, stylisés, calculés et contribuaient beaucoup à faire rire l'auditoire.

Il serait bon d'inclure les danseurs, Alphonse Tétrault et Benoit Rémillard, parmi les personnages de premier ordre, vu la perfection de leur danse. Il est difficile pour un athlète de jouer le rôle d'une vieille femme, et en plus d'une nourrice; Guy Vielfaure, spécialiste dans l'imitation, n'eut aucune difficulté à incarner le rôle de Fatima.

Aux gestes tremblottants de Vielfaure et de Lefebvre, s'opposait la virilité intentionnellement mignarde des valets Georges Druwé et Gabriel Roy, qui certainement méritent nos félicitations.

"L'ours et le Pacha" est une pièce qui vaut surtout par le jeu, et nous pouvons affirmer que, de ce côté, il n'y a que des éloges à faire aux interprètes.

Travail de longue main

Mais la plus grande partie de nos félicitations et de nos remerciements pour cette magnifique soirée vont à Jules Fiola, le directeur et le metteur en scène. Jules a commencé à travailler la pièce au mois de novembre dernier. Il rédigea une analyse profonde et très détaillée du jeu, étudia tous les caractères, trouva les décors appropriés. Assisté de Léo Desrochers, Jules fit toutes les démarches requises au montage d'une telle séance. Il est impossible de décrire par les mots ou même d'imaginer tout le travail qu'une telle entreprise demande. Jules Fiola tenta l'expérience et y réussit. Nous lui disons, ainsi qu'à tous les acteurs, un grand merci et sincères félicitations. Nous espérons les revoir dans un avenir prochain.

La deuxième partie de la soirée était consacrée à la musique. Il y eut d'abord Laurent Lamontagne qui chanta "Le fossoyeur" de Brassens. Ensuite, Alphonse Tétrault, accompagné de Lamontagne, chanta "Le petit bonheur" de Félix Leclerc. Enfin, à la surprise de tous, les deux présentèrent une chanson que Laurent Lamontagne a composée. Elle fut très appréciée.

Ces deux vedettes ont fait place à la chorale du Collège qui exécuta quelques chants religieux parmi lesquels s'inséraient trois chansons du Père Duval. Sous la direction du Père Chabot, tous les chants furent réussis à merveille, en particulier l'"Ave Maria".

La soirée se termina avec quelques mots du président d'honneur, le Père Morin. Il la résuma en deux mots: "grand succès". On doit aussi signaler le beau travail du maître de cérémonies, Louis Beaulieu.

J.M.C.

Mercredi dernier, Eugène Kash, violoniste de renommée internationale, était l'artiste invité au troisième concert des Jeunesses Musicales du Canada à St-Boniface.

M. Kash nous fit remarquer, au début de son concert, que la musique est non seulement le miroir de la dextérité, mais aussi le miroir de la civilisation. Vivaldi, Beethoven, Paganin, Ravel . . . étaient au programme. Au cours de ses commentaires, M. Kash invita souvent l'auditoire à discuter avec lui.

A la fin de son concert, M. Kash ne cacha pas son ardent désir de faire une seconde tournée dans l'Ouest, et cette fois avec des oeuvres contemporaines et canadiennes.

Mlle Colombe Pelletier, gagnante du grand prix d'Europe, accompagnait au piano M. Kash.

Le prochain concert des J.M.C. aura lieu le 28 avril prochain avec le pianiste Neil Chotem. Une magnifique soirée en perspective!

Ciné-Club

Le samedi 21 mars se tenait au Collège la dernière séance du Ciné-Club 1958-59. On présenta le film suédois "Le Chemin du Ciel" d'Alf Sjoberg. Au terme de la réunion, le président demanda aux membres de proposer les films qu'ils aimeraient voir l'an prochain.

Nous réitérons cette invitation aux habitués du Ciné-Club qui n'étaient pas à la dernière réunion. Nous recevrons leurs suggestions avec grand intérêt.

Film et éducation

Les Humanistes assistèrent, au courant des dernières semaines, à la projection de films d'art. Le but de ces représentations est d'assurer une certaine formation du goût esthétique des élèves.

"L'évolution de la peinture à travers les âges", "La vie du peintre Maurice Utrillo" et quelques films sur la peinture canadienne assurèrent les bases d'une esthétique picturale. "Equilibre" et "Les Cathédrales au rythme des Saisons" initièrent les Humanistes aux difficultés de l'architecture et à la splendeur de ses réalisations.

Nous remercions le Consul de France qui a bien voulu se charger de nous procurer ces films d'art à l'Ambassade de France à Ottawa.

Coin-Coin

Les vacances de Pâques ont commencé le 24 mars pour le cours de grammaire, et le 26 pour les universitaires. Ces derniers retourneront au Collège le lundi de Pâques, tandis que les premiers bénéficieront d'une journée de plus.

Les Versificateurs présenteront leur séance de classe le 24 au matin. Il semble bien que Cicéron et César auront leurs mots à dire dans le spectacle! Nous vous donnerons plus de détails dans notre prochaine édition.

Le mercredi 18 mars, les Eléments latins "A" ont présenté leur séance d'élocution devant les Méthodistes. Au programme, six tableaux qu'ils avaient pratiqués en équipe. Le président de la classe, André Roy, ouvrit la séance par un petit discours de bienvenue. Les Pères Alfred Bernier et Marc Pelletier et le président de la Méthode, David Conrad, étaient les invités d'honneur. Owen Brophy, Gérald Bakeland et Gilbert Dupont méritèrent des palmes pour leurs magnifiques interprétations.

La congrégation et la J.F.M. ont déjà mis fin à leurs activités régulières. Avant de se dissoudre, les membres de la J.F.M. procédèrent à l'élection d'un nouveau comité: président, Roger Levasseur; vice-président, Gabriel Roy; secrétaire, Gilles Lapointe; assistant-secrétaire, André Gobin; trésorier, André Fréchette.

Après une première conférence à la Ligue Missionnaire Etudiante, le R. P. A. Munnyk, O.M.I., fut réinvité à donner un panorama de la vie en Afrique et des problèmes que doivent surmonter les Noirs, non plus aux seuls membres de la Ligue, mais à tous les élèves. Nous garderons longuement le souvenir du passage de ce missionnaire africain.

La vie sportive

Samedi dernier, au ballon-panier, un club formé d'élèves du grade 9 de l'école Mitchell de Winnipeg a défait l'équipe du Collège au pointage de 38 à 22.

Au cours de la semaine, les élèves ont voté pour choisir les meilleurs athlètes de l'année. A cet effet, on a divisé le Collège en trois groupes: 1) le cours universitaire et la Versification; 2) la Méthode et les Syntaxes; 3) les Elémentaires. Chaque groupe se choisit un athlète qui sera couronné lors du festival des jeux intérieurs le 12 avril.

Les Philosophes ont décidé dans leur "sagesse" de faire un peu plus d'exercice. Trois ou quatre fois par semaine, ils envahissent le gymnase pour jouer au ballon ou faire de la gymnastique.

Le dimanche 12 avril aura lieu notre grand festival des jeux intérieurs. Il y aura des jeux pour vous, collégiens; vous, pères de ces collégiens; vous, mères de ces collégiens . . . Donc on vous attend en foule le 12 avril!

Vol. 10, no 13 — 27-3-59

LE COLLÈGE ST-JOSEPH OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-Ecole secondaire

Cours général (high school) — Grades 7 à 12 incl.

Les 90 ans du R. F. A. Huard

Le R. F. Avila Huard, C.S.V., notre nonagénaire à sa retraite, a mille raisons d'être content de son oeuvre et de bénir le ciel de ses grâces, de sa santé et de sa longue vie consacrée au service du Seigneur. Notre doyen a fêté, le 17 mars, son 90e anniversaire de naissance dans le calme, la prière et la noblesse de ses souvenirs.

Il reste toujours pour nous le témoin d'un illustre et méritoire passé et l'exemple d'une providence priante. Son réconfort, il le trouve à la chapelle où il va satisfaire son grand besoin de Dieu et intercéder pour ceux qui combattent journellement dans l'arène afin qu'ils trouvent les forces d'aujourd'hui pour remplacer les fatigues d'hier.

Ses amis se joignent à nous pour le féliciter et prier le ciel de lui continuer ses faveurs.

Congé de Pâques

Les élèves seront en examens du 20 au 26 mars après quoi ils prendront un congé de 10 jours dans leurs familles.

Le départ est fixé au jeudi 26 mars, à 2 h., et le retour au lundi soir 6 avril pour 9 h.

Semaine de la vocation

Le R. P. A. Gagnon, C.S.V., en visite dans sa famille à St-Pierre, fut invité à ouvrir officiellement l'exhibit sur la vocation préparé par le R. P. Hector Côté et le R. F. Paul Côté. Toute la semaine, ces deux professeurs reçurent les élèves à la salle d'exposition et s'entretinrent avec eux des problèmes de leur avenir. Qu'ils soient remerciés de leur dévouement et de leur initiative.

Holas! les Anciens

Le principal exhorte la dizaine d'Anciens qui sont instituteurs à se rendre aux conventions des instituteurs de langue française les 1er et 2 avril prochains. Les professeurs du Collège d'Otterburne voudraient voir plus d'Anciens participer à ces assises et accepter des fonctions dans l'association. Cette invitation s'adresse également à ceux que les circonstances ont conduits dans des écoles anglaises.

Comme l'affirmait M. l'abbé Pierre Raymond dans son dernier rapport (31 janvier 1959), nôtre élite catholique et canadienne-française, ceux qui resteront au Manitoba pour enrichir leurs concitoyens de leur culture, ceux qui siégeront un jour ou l'autre aux commissions scolaires de nos centres français, ceux qui pourront avoir accès au service civil du Manitoba, ceux qui rendront ordinairement le plus de services aux curés et aux organisations paroissiales, ce sont ceux dont les dispositions d'esprit n'ont pas fait place à l'orgueil de la vie et qui n'ont pas peur de leurs devoirs patriotiques et des humbles tâches qui ne rapportent aucune gloire humaine à ceux qui s'en acquittent.

Il est temps pour les Anciens qui ont conservé la bonne mentalité et qui se dévouent depuis un an ou plus à l'éducation de la jeunesse de commencer à rayonner sur le plan provincial comme sur le plan local dans le domaine de l'éducation. La convention annuelle des instituteurs de langue française qui se tiendra prochainement à l'auditorium de l'Académie St-Joseph de St-Boniface vous en offrira l'occasion. Venez tous, messieurs les instituteurs, et venez tous les jours.

A l'écran du Collège

"The Song of Bernadette", un film impressionnant qui met en lumière les apparitions de Lourdes, la foi de ses habitants et la force morale de la petite voyante devant les contrariétés.

"Call me Madam", une comédie lyrique faite pour amuser les politiciens américains beaucoup plus que des collégiens.

Chronique des Anciens

Nos visiteurs, Hervé Marion, professeur à St-Eustache, Rodolphe Comeault, à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg, et Bernard Sabourin, étudiant à St-Jean-Baptiste.

M. Alexandre Bell a posé sa candidature au poste de commissaire du quartier no 4 dans la division de la Rivière-Rouge.

M. Wilfrid Paradis, de St-Boniface, nous fait part de son mariage prochain avec Mlle Cécile Barnabé, également de St-Boniface. La cérémonie aura lieu le 4 avril prochain à la basilique.

M. Ulysse "Jimmy" Bohémier, ancien professeur, et M. Gabriel Catellier, ancien élève, ont été nommés membres de l'exécutif de la nouvelle fédération franco-manitobaine des Associations de parents et maîtres, fondée à St-Boniface le 18 mars.

Chronique sportive

Le lundi 16 mars, les "Pee-Wees" du Collège ont perdu aux mains de La Broquerie par 4 à 1.

Une délégation de nos équipes se rendit à Dominion City pour assister à la finale qui donna le championnat provincial, classe "Midgets", aux porte-couleurs de cette petite ville. Roger Cadieux et René Chartier, deux collégiens, faisaient partie de l'équipe de Dominion City.

LA REDACTION.

MINEUR ET MINEUR

Un bon paysan se présente dans une administration pour obtenir un emploi:

— Avez-vous des enfants, lui demande-t-on?

— Oui, deux.

— Mineurs?

— Oh! non, répond le bonhomme, ils sont encore trop jeunes!



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

La Fédération des APM du Manitoba

La formation d'une Fédération des APM du Manitoba mercredi soir dernier est un événement majeur dans la vie du groupe de langue française au Manitoba. La formule d'organisation qui a été élaborée est, en effet, de nature à sauvegarder les efforts qui ont été déployés dans le passé et à assurer une activité harmonieuse et fructueuse dans l'avenir.

La discipline de l'Eglise et le désir de plusieurs associations locales rendaient urgent le groupement des fidèles de langue française dans une fédération provinciale et, en même temps, la politique de présence, l'esprit de collaboration et surtout l'esprit d'apostolat rendaient souhaitable le maintien des positions acquises au sein de la Home and School Federation.

La constitution qui a été élaborée par le comité de l'AECFM en conformité d'une résolution approuvée au congrès de 1958 tient merveilleusement compte de ces buts et peut même servir de modèle à d'autres associations plus anciennes, surtout aux instituteurs et aux commissaires.

Selon cette constitution, toutes les associations homogènes catholiques de langue française se trouveront unies dans une fédération officiellement reconnue et en même temps il y aura de la place pour les associations qui ne rencontrent pas parfaitement ces conditions, aussi bien que pour les catholiques isolés par ci par là dans des associations neutres.

D'autre part, moyennant le lien intime entre le conseil de la FAPM et le Comité français de la Home and School, toutes les associations françaises pourront tirer beaucoup d'avantages des ressources de la Home and School, en toute sûreté quant aux exigences de la foi et de la langue. La souplesse de la constitution garantit ces précieux bienfaits de l'union catholique et française sans nuire à l'initiative des associations qui, pour une raison ou une autre, veulent jouer un rôle actif au sein de la Home and School Federation, assurer un appui impressionnant au comité français et fournir des membres compétents à l'exécutif et aux comités de la Home and School. Tout cela se réalise enfin en laissant les portes grandes ouvertes à l'affiliation avec d'autres fédérations de langue française, soit par la FAPM, soit par le Comité français, soit par les deux, comme l'indiquait l'an passé M. Mackland Smith.

La formation de la FAPM rendra certainement plus efficace le travail de l'Association d'Education en autant que les associations locales sont aptes à remplacer avantageusement les cercles que l'AECFM avait établis autrefois dans chaque paroisse. Il est entendu que la FAPM est une fédération autonome, mais parmi toutes les associations Franco-manitobaines elle est la plus rapprochée de l'AECFM à cause de sa mission principale d'être "un grand mouvement d'éducation des éducateurs". D'autre part, si la FAPM se trouve dotée d'une constitution si bien adaptée aux principes et aux circonstances, cela est dû en grande partie au fait qu'au sein de l'AECFM tous les points de vue du groupe franco-manitobain s'expriment franchement et fraternellement, ce qui assure à la longue un jugement équilibré sur la ligne de conduite à suivre.

Cette expérience pourrait être utile même à l'Association des Instituteurs et à l'Association des Commissaires. Il est vraiment remarquable que dès les débuts de son existence la FAPM aura un rôle organique et stable au sein de l'organisation neutre de la province, tandis que les instituteurs et commissaires sont encore à établir des traditions tacites au sein des organismes semblables.

Cependant, la FAPM se gardera bien de trop se vanter, car elle a beaucoup de travail à abattre.

Son Exc. Mgr Baudoux ayant bien voulu indiquer que ses mots d'ordre à la FAPM s'inspiraient en partie d'un discours de Mgr Elchinger, coadjuteur de Strasbourg, il serait utile de citer textuellement deux paragraphes de cette allocution. Mgr Elchinger dit que le plus grand ennemi de nos libertés scolaires est en nous-mêmes, éducateurs et parents, à cause de l'indifférence, du manque de cran et de générosité, d'une foi médiocre, d'un sentiment peu développé de responsabilité. "Quels remèdes opposer à ce danger?" se demande l'orateur. Et voici sa réponse:

"Je n'en signalerai qu'un seul ici: c'est votre Association de parents d'élèves...

"Elle doit être avant tout, elle doit devenir de plus en plus un grand mouvement d'éducation des éducateurs. Faites-en une école chrétienne des parents dans toutes les villes et les villages... Multipliez vos rencontres entre parents et maitres, non pas pour vous critiquer les uns les autres, mais pour vous faire part réciproquement de vos difficultés et de vos efforts. Rencontrez-vous pour vous soutenir les uns les autres, **pour harmoniser l'éducation familiale avec l'éducation scolaire**, pour vous mettre d'accord et pour vous ravitailler ensemble en énergie spirituelle."

Ce programme pourra inspirer la FAPM pour un travail en profondeur.

Il y a en même temps un travail d'expansion à poursuivre, par l'organisation des associations locales, selon les voeux de l'autorité, "dans toutes les écoles, à tous les degrés".

Les fondations sont bien posées. Il reste à bâtir.

Un recueil antique des "Paroles du Christ"

Le professeur Oscar Cullman, de la Sorbonne, vient de révéler, à New York, la découverte d'un document qui comprend des paroles inconnues du Christ. Le document, qui s'intitule "L'Evangile de Thomas" est une collection de 114 paroles, précédées de la phrase "Jésus a dit..." M. Cullman croit que l'auteur du manuscrit fut membre d'une secte hérétique des premiers temps de l'ère chrétienne. Le manuscrit a été trouvé en 1946 dans la Haute-Egypte et ferait partie d'une série.

Il y a dans ce document du connu et de l'inconnu. En effet, on y trouve plusieurs phrases du Christ, exactement comme elles paraissent dans les quatre évangiles. Il y en a d'autres qui ont le même sens, mais une forme différente. Ensuite certaines paroles qui ne sont pas évangéliques ont déjà paru dans certains écrits des premiers temps de l'Eglise.

Les savants bibliques se croient en droit d'affirmer, semble-t-il, après treize ans d'études, que ce document date du deuxième siècle chrétien. En ce sens il apporte une certaine confirmation aux textes bibliques. Il est remarquable qu'à mesure que le passage du temps nous éloigne des événements qui ont marqué l'origine du christianisme, les découvertes de la science authentique tendent à donner à l'antiquité une portée contemporaine.

Il est possible qu'un document récemment trouvé contienne vraiment des paroles du Christ que l'on ne trouve pas ailleurs. Saint Jean l'a dit clairement, les auteurs des évangiles ne prétendaient pas tout dire. Ils ont dit, cependant, tout ce qu'il fallait dire et les "paroles" que l'on vient de révéler n'ajouteront que des détails à la tradition. De toute façon, il faut attendre un jugement autorisé.

Il est utile de rappeler que l'Eglise s'est prononcée dans le passé sur des manuscrits de ce genre qui circulaient parmi les fidèles. La plupart de ces écrits, appelés "aprocryphes" étaient dus à la piété chrétienne qui voulait ajouter des détails au récit évangélique, par exemple au sujet de l'enfance de Notre-Seigneur. D'autres écrits avaient pour but de faire prévaloir une interprétation erronée du message chrétien, par un choix arbitraire de textes authentiques mêlés d'interprétations nouvelles et de commentaires. Les évêques des premiers temps s'évertuaient à distinguer parmi ces livres, et finalement vers la fin du quatrième siècle l'Eglise a publié une liste définitive des écrits faisant partie de l'Ecriture Sainte.

Commentaire de l'hon. M. Duplessis sur le jugement de la Cour Suprême

L'honorable Maurice Duplessis n'ira pas en appel au Conseil privé dans la cause de Roncarelli. "J'ai l'intime conviction," dit le premier ministre, dans une déclaration remise dernièrement aux membres de la presse du parlement de Québec, "que, dans les circonstances, cela relève surtout du grand tribunal de l'opinion publique de la province de Québec."

Voici le texte de la déclaration de l'hon. Maurice Duplessis à ce sujet:

"Dans la cause Roncarelli vs Duplessis, une majorité de la Cour Suprême vient de rendre une décision extraordinaire qui met de côté le jugement de notre Cour d'Appel rejetant avec dépens la poursuite intentée contre moi personnellement et qui, sans aucun doute, réjouit et encourage les Témoins de Jéhovah."

"Cette décision majoritaire de la Cour Suprême augmente d'environ 300% le montant du jugement de première instance. En fait, le jugement de l'honorable juge MacKinnon, de la Cour de première instance, était pour un montant de $8,123.52 tandis que le jugement majoritaire de la Cour Suprême est pour la somme de $33,123.53, avec intérêts depuis le mois de mai 1951 et tous les dépens en Cour Supérieure, en Cour d'Appel et en Cour Suprême, soit pour un montant d'environ $50,000.

"Dans ses notes, auxquelles semble concourir l'honorable juge en chef Kerwin, l'honorable juge Martland dit:

"However, in all the circumstances, the amount of these damages must be determined in a somewhat ARBITRARY fashion."

(Toutefois, dans les circonstances, le montant des dommages doit être déterminé en quelque sorte de façon ARBITRAIRE).

"Il ne saurait être question de mettre en doute la sincérité des juges qui ont rendu cette décision majoritaire, savoir: l'honorable juge en chef Kerwin, les honorables juges Rand, Locke, Martland, Judson, et l'honorable juge Abbott qui, en 1954, abandonna ses fonctions de ministre fédéral des Finances pour succéder, comme juge de la Cour Suprême, au très honorable Thibaudeau Rinfret.

Il n'en reste pas moins vrai, qu'en définitive, cette décision infirme et met de côté l'opinion de neuf autres juges, savoir: les honorables juges Taschereau, Cartwright et Fauteux, de la Cour Suprême; les honorables juges Pratte, Bissonnette, Casey, Rinfret et Martineau, de la Cour d'Appel, et même celle du juge de première instance, l'honorable juge, MacKinnon, de la Cour Supérieure.

"Je demeure profondément convaincu d'avoir accompli consciemment mon devoir comme procureur général et premier ministre de la province. Certains procédés des "Témoins de Jéhovah" étaient volontairement provocateurs et avaient pour effet de troubler la paix publique, de paralyser le travail déjà très considérable de la police et de congestionner les tribunaux.

"Il est incontestable que la province de Québec n'a pas de leçons à recevoir de qui que ce soit quant à la manière dont elle traite les minorités. Son attitude dans ce domaine, comme dans bien d'autres, est exemplaire, mais le peuple de Québec sait jusqu'à quel point plusieurs procédés des "Témoins de Jéhovah" sont tracassiers, souverainement injurieux et provocateurs.

"Devrais-je aller en appel en Angleterre devant le Conseil Privé? J'ai l'intime conviction que dans les circonstances cela relève surtout du grand tribunal de l'opinion publique de la province de Québec."

NDLR—Cet épisode ayant été commenté en sens unique par les journaux de l'Ouest canadien, il semble équitable de publier cette déclaration qui dévoile, en passant, un problème fondamental, un conflit de mentalités anglo-saxonne et canadienne-française.

Message pascal du Saint-Père le samedi saint après-midi

CITE DU VATICAN — C'est le samedi saint, à 1 h. de l'après-midi, que le pape adressera au monde son premier message pascal radiodiffusé et non pas le lendemain, en la fête de Pâques. Le poste du Vatican sera relayé à cette occasion par plusieurs postes étrangers.

"Il est ressuscité, Il n'est point ici"

En ces termes très simples, l'Evangile de Pâques rappelle le fait qui est la base de la foi chrétienne. La scène est très ordinaire, des dames qui viennent achever l'embaumement de celui qu'elles aimaient. Un épisode domestique, qui ne semble comporter aucun drame, sinon la simple question: comment enlever la pierre tombale? Et tout à coup les témoins se trouvent devant un tombeau vide et un ange leur annonce que Jésus n'est plus là: Il est ressuscité . . . comme il vous l'a dit.

Il est remarquable comment les Evangélistes s'attardent à établir ce fait et avec quelle maîtrise ils ont su montrer la lenteur des apôtres à croire. Les femmes ne réussissent pas à convaincre leur auditoire, il faut y aller voir en personne. On parle de rumeurs, on mentionne une apparition ici, une autre là. Un apôtre poussera l'incrédulité jusqu'à souhaiter placer sa main dans la blessure du coeur de Jésus. Mais, enfin, il n'y a plus de doute possible... Il est ressuscité, comme Il l'avait dit.

Par le choix des évangiles de la messe, le jour de Pâques et les jours suivants, l'Eglise fait passer les fidèles par les mêmes émotions que les apôtres ont expérimentées tenant compte ainsi de la psychologie humaine. Saint Grégoire dira plus tard que sa foi était plus forte à cause de l'hésitation de Thomas.

Il est bon de renouveler cette expérience chaque année en suivant la liturgie, mais enfin le moment arrive où l'acte de foi s'impose et l'esprit commence à tirer les conclusions de l'événement. Alors le Christ est Dieu, ce qu'il disait de lui-même. Alors la mort n'est pas le mot final dans une vie humaine. Alors on peut espérer une vie outre-tombe.

Alors et alors . . .

De nos jours, il semble opportun d'insister sur une conséquence de la résurrection, le sens qu'elle donne à la vie tout entière. L'épitre de la messe de Pâques, due à l'inspiration de saint Paul, offre le résumé suivant: "Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle." Il fait allusion au pain dont on se servait pour fêter la Pâques de l'Ancien Testament et enseigne que tout cela est maintenant du passé, une nouvelle ère s'ouvre dans les relations entre Dieu et les hommes, un pain nouveau remplace l'ancien.

Cette comparaison mystique, l'Apôtre l'a explicitée ailleurs en termes plus concrets, quand il a écrit: "Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et il nous a transférés dans le royaume de l'amour de son Fils." Voilà une description concrète de ce qui s'est passé entre l'Agonie au Jardin des Oliviers et la Résurrection. La mort, symbole de la victoire du démon sur l'homme, semblait avoir eu raison de Jésus, mais en fait il l'a acceptée afin d'épuiser tout le pouvoir du mal et d'en triompher. Jésus est mort physiquement et Il est ressuscité physiquement, mais cela signifiait une réalité plus profonde: Il a endossé toute la culpabilité humaine. La victoire du Christ est une victoire dans la racine et le gage de la victoire possible de chaque homme. Mais le prix de cette victoire individuelle et même sociale est l'union intime d'esprit et de volonté avec le Christ ressuscité.

A la suite de saint Paul, le grand saint Ignace, comme d'ailleurs tous les saints, a compris que la vie chrétienne consiste dans le choix par chacun entre la puissance des ténèbres et le royaume de l'amour du Christ. On le présente bien dans l'Ecriture Sainte comme un "passage" d'un état à l'autre, d'un état de mort spirituelle à celui de la vie spirituelle. Car, en fait, plusieurs tournent le dos au mal, mais font peu de progrès vers la parfaite possession du bien. Il y a souvent des reculs. Et dans ce monde on aime retarder la confrontation définitive par la création d'une espèce d'état neutre et nébuleux, fait de confusion intellectuelle et de compromis moral.

En nos temps modernes, le mal semble s'incarner dans le communisme athée. C'est une doctrine anti-chrétienne, sans aucun doute. Mais un communiste peut être par intention du camp opposé. Tandis que dans le camp anti-communiste on ne trouve pas nécessairement le christianisme dans toute sa perfection. Parfois même les adversaires du communisme sont par intention vraiment du camp matérialiste. Pâques, cette année, comme par le passé, présente une occasion d'examen de conscience par tout chrétien. Il faut d'abord se demander si on a vraiment choisi le royaume de l'amour du Christ et ensuite s'appliquer avec une ardeur toute nouvelle à s'y identifier parfaitement. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

C'est ainsi que l'on ressent du plus profond de l'âme la joie immense et authentique de la Résurrection.

LA VIE FAMILIALE

Depuis que le Seigneur a bien voulu Nous appeler au gouvernement suprême de son Eglise, vous avez souvent entendu parler du nouveau Pape, comme provenant d'une modeste famille bergamasque. Eh bien! Nous le disons avec un sentiment de grande émotion et de profonde gratitude envers Dieu; oui, c'est à Notre famille, moins pauvre en réalité qu'il ne plait à certains de la présenter, mais riche surtout de dons célestes; c'est aux exemples de Nos bons parents, papa et maman, toujours gravés dans Notre coeur; à l'atmosphère de bonté, de simplicité et de droiture, que Nous avons respiré dès l'enfance, que Nous devons en grande partie Notre vocation sacerdotale et apostolique. Et comme Notre souvenir revient spontanément à la famille qui Nous fut donnée par le Seigneur, certainement le vôtre aussi s'arrête et se pose de même sur ce foyer, dans la tiédeur duquel a fleuri la vie de chacun, en s'orientant ainsi dès les premières années vers le bien, vers le devoir, vers Dieu.

La famille est un don des plus précieux: fondée par disposition divine sur les attitudes différentes et complémentaires des époux, elle a dans la femme sa gardienne vigilante. Aussi recommandons-Nous aux femmes l'amour de la famille, entendue comme cadre naturel pour le développement de la personnalité humaine et comme refuge providentiel, où s'apaisent et s'adoucissent les tempêtes de la vie, où s'éteignent les tentations des inclinations indisciplinées et où sont combattues les influences des mauvais exemples. Ce sanctuaire — Nous le disons avec une douleur dans le coeur — est menacé par tant d'embûches. Une propagande, parfois sans contrôle, se sert des puissants moyens de la presse, du spectacle et des divertissements pour répandre, spécialement dans la jeunesse, les germes néfastes de la corruption. Il est nécessaire que la famille se défende, que les femmes prennent avec courage et avec un sens de responsabilité leur place dans cette oeuvre, et qu'elles soient inlassables pour surveiller, pour corriger, pour enseigner et pour discerner le bien du mal; en profitant aussi, lorsque c'est nécessaire, de la protection de la loi civile.

Jean XXIII.

La paroisse doit vivre avec l'Eglise

CITE DU VATICAN — Un prêtre qui, tout en se consacrant à son apostolat avec ardeur, estimerait inopportun d'organiser les associations d'action catholique dans sa paroisse serait-il en état de péché mortel?

A cette question posée par un ecclésiastique, le directeur de la revue "Settimana del Clero" (semaine du clergé) répond en disant: "Le curé gouverne sa paroisse au nom de l'Eglise, c'est-à-dire de l'évêque qui la lui a confiée et du Pape de qui vient tout le pouvoir. Il n'est pas libre de la gouverner suivant ses critères personnels, mais suivant les directives de son évêque et du Pape. L'activité de culte, cathéchiste, etc., est certes indispensable, mais les filets doivent être jetés là où les évêques et le Pape nous l'indiquent.

"Même si la pêche est pour l'instant infructueuse, le fruit le meilleur sera l'obéissance que nous avons promise le jour de notre ordination sacerdotale et dont aucun tribunal ne pourrait nous relever.

"Que l'on n'oublie pas surtout que la paroisse n'est pas une île, mais une cellule vivante de l'Eglise et que, par conséquent, elle doit vivre avec l'Eglise."

"Je reviens de Paris"

"Le véritable secret de Paris, c'est sa jeunesse; c'est de ne pas confier sa gloire à ses seuls monuments et à ses réputations séculaires, c'est d'ajouter chaque saison une page nouvelle d'élégance ou de plaisir à son roman. Ce qui pourrait être frivolité y devient un art qui constamment se renouvelle. Et cet art apporte au monde le témoignage d'une civilisation dont le raffinement est le contraire d'une décadence. L'élégance et le plaisir sont à Paris l'oeuvre ininterrompue d'un peuple et d'une tradition."

Ainsi s'est exprimé M. Robert Hollier, directeur des services du Tourisme du Gouvernement Français au Canada, à la dernière réunion du Cercle Juif de Langue Française de Montréal, dans une conférence qu'il a intitulée: "Je reviens de Paris".

"Les parisiens, poursuivit le conférencier, ont des sujets de fierté et des sujets de conversation. C'est sans doute pourquoi ils ont demandé à M. André Malraux de créer un Ministère des Affaires Culturelles qui, à Paris, s'occupe maintenant de promouvoir l'information sur toutes ces réalisations françaises, et non pas seulement comme on avait tendance à le faire, autrefois sur la France considérée comme un pays de culture, et sur Paris comme une ville musée, car Paris se modernise.

★ ★ ★

Paris se modernise

"C'est une impression très forte que l'on ressent devant les bâtiments nouveaux, mais faits pour durer, comme le remarquable bâtiment de l'UNESCO, ou l'immense Palais qui s'élève le Rond Point de la Défense et qui comporte la plus grande voûte du monde: c'est là qu'auront lieu au mois d'avril les Floralies de Paris, la plus grande fête du monde."

Après avoir raconté ses premières impressions de sa visite à Paris, M. Hollier a parlé de l'élégance parisienne. "Je pense que la Parisienne correspond à sa légende, non pas pour des raisons ethniques ou de personnalité, mais simplement à cause de l'ambiance dans laquelle elle baigne et qui diffère de celle d'autres villes, en ce que l'originalité de pensée et d'action sont encouragées et non pas la conformité.

"Bien des New-Yorkaises voudraient ressembler à Marilyn Monroe, la plupart des parisiennes cherchent autant que possible à être différentes des autres. Même Brigitte Bardot n'a pas fourni un modèle aux Parisiennes, et il n'est de ville où la mode soit suivie de façon plus indépendante qu'à Paris."

★ ★ ★

"Moi, je suis différent"

"Au cours d'un récent sondage d'opinions, dans plusieurs grandes villes du monde, sur les traits culturels essentiels des pays, l'Université de Columbia a constaté que les réponses enregistrées à Paris, comportaient presque toutes cette remarque après coup: 'Mais n'en tirez par de conclusions pour l'ensemble des Français, moi je suis différent'.

"Ainsi sur un ensemble de faits sociaux ou culturels, la grande majorité des Parisiens s'étaient crus obligés d'ajouter qu'ils étaient différents des autres, c'est un trait qu'il m'a paru retrouver dans mes conversations à Paris. Inutile de s'étonner donc s'ils sont capricieux.

★ ★ ★

Progrès industriel

Mais, selon M. Hollier, la France n'est pas le pays de la légèreté. C'est une grande puissance industrielle et commerciale. La France est le pays le plus motorisé d'Europe, elle a battu l'an dernier tous ses records et produisait 60 millions de tonnes métriques de charbon, 59 millions de tonnes métriques de minerai de fer, près de 15 millions de tonnes métriques d'acier.

Elle a produit 61 milliards de kw/h, c'est-à-dire qu'elle a triplé en 10 ans, et elle a de grands espoirs en voyant se développer sa production d'huile qui atteint déjà 2 millions et demi de tonnes et atteindra 10 millions dans 2 ans.

Pour l'an prochain, ces records doivent encore être battus, récession ou pas récession, et d'immenses investissements sont prévus sur les territoires de la communauté Française.

Paris et Lyon seront entièrement alimentés cette année du gaz naturel de Lacq, tout comme Montréal, et les Français se réjouissent de cette nouvelle appartenance au Club très exclusif de propriétaires de pétrole.

Les grands barrages de Roselend et de Serre-Ponçon approchent de leur achèvement, et la grande centrale atomique E.D.F. 1 de Chenonçon a fourni ses 400 millions de kw/h, tandis que l'E.D.F. 2 est en bonne voie. Dans 10 ans, l'énergie atomique produira 30% de notre électricité et la France est certainement très avancée dans le domaine de l'utilisation industrielle de l'atome.

L'électrification des chemins de fer continue, et représente déjà plus de la moitié du trafic. Un demi-million de tonnes de pétroliers sont en construction cette année pour les flottes européennes, et le mois prochain les Caravelles entrent en service commercial.

Le plus grand pont d'Europe à Tancarville sur la Seine, va être inauguré cet été, et le paquebot "France", le plus moderne du monde, sera lancé dans 8 mois.

(Communiqué)

Billet du vendredi

Un rude roman soviétique sur la jeunesse russe d'aujourd'hùi

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On sait jusqu'à quel point les études sont poussées en Russie soviétique. Nombre de propagandistes se chargent de le dire à droite et à gauche, s'attardant en comparaisons déplaisantes avec ce qui se passe au niveau universitaire, dans les pays du monde occidental. Au Canada, où les développements techniques et industriels sont phénoménaux, provoquant l'admiration du monde entier, on manque d'ingénieurs. Au point qu'on y accepte les services de la plupart de ceux qui se présentent, venant de l'étranger.

Or, en Russie, il y a un tel nombre d'ingénieurs qu'on se demande où les employer. A la mort de Staline, on en comptait quelque 800,000, pourvus de leurs diplômes en bonne forme, et chaque année les écoles en produisent environ 85,000. La situation serait telle, au jour d'aujourd'hui, que les autorités s'inquiètent, d'autant plus que la ruée des jeunes vers les études supérieurs va s'accentuant.

Les universités sont si débordées quelles ne peuvent recevoir tous les bacheliers qui leur viennent des écoles secondaires. Depuis 1953, au témoignage même de Khrouchtchev, trois millions de jeunes gens, hommes et femmes, ne purent trouver accès aux écoles de haut savoir. Alors que les ingénieurs et les techniciens sont en trop grand nombre, on commence à déplorer le manque de main-d'oeuvre.

• • •

Ce que l'on constate en Russie s'est vu ou se voit ailleurs, avec des variantes, toutes proportions gardées. Il y a longtemps, en France, qu'on se plaint d'un trop grand nombre d'avocats, de médecins, d'écrivains, de journalistes, qui n'arrivent pas à gagner leur vie de façon convenable, dans leurs professions respectives. Aux Etats-Unis, il y a des années déjà, on redoutait comme un malheur le nombre grandissant des licenciés et docteurs, dans la plupart des disciplines d'ordre intellectuel. L'instruction paraît donc un bienfait, à la condition qu'on n'en abuse pas, et pourvu que tout le monde ne la possède point au même degré. En définitive, un pays ne s'accommode pas mieux d'une population cultivée jusqu'au bout des ongles que d'une autre, où les analphabètes dominent. Il faut, dans ce domaine comme en d'autres, s'en tenir à une juste mesure.

Pour revenir à la Russie, les classes supérieures par l'esprit lui causent des problèmes non faciles à résoudre. Aussi la réaction fut-elle vive, même brutale. Une loi de 1956, qui jeta la consternation, ferma pratiquement les portes des universités aux diplômés de l'enseignement secondaire. Ils doivent, pour y être admis, faire un stage de trois ans dans le monde de la production, ou s'y préparer par des cours spéciaux, suivis le soir ou par voie de correspondance. Ceux qui ne peuvent entrer dans les usines, où s'initier au travail pratique, sont invités à un **volontariat** qui les conduira en Sibérie.

• • •

C'est cette jeunesse désemparée de la Russie qu'Anatole Kouznietsoff essaye de peindre dans un roman, présenté sous forme de journal rédigé au jour le jour, intitulé **L'Etoile dans le brouillard** et dont une traduction française vient de paraître à Paris. (1) L'auteur y montre le désarroi, chez des jeunes dans la vingtaine, incapables de choisir le moindre mal que représente l'usine ou le "kolkhose," obligés de s'exiler vers les solitudes glaciales de la Sibérie, ou choisissant de s'y rendre par goût de l'aventure, caressant quand même l'espoir d'études supérieures après leur dur noviciat nordique. Vaut mieux perdre trois ans de sa vie, disent-ils, que la perdre toute. Mais que trouvent-ils en Sibérie? L'abandon moral et spirituel, une nourriture mal adaptée aux conditions climatiques, la maladie qui en est la suite, le manque de médicaments, souvent la mort. Les uns en reviennent, qui tinrent bon sans avoir perdu la foi en leur idéal, d'autres en sont marqués pour la vie, qui n'arrivent plus à se ressaisir et deviennent des loques.

Kouznietsoff vit et vécut lui-même les choses qu'il raconte, ayant fait ses trois ans de Sibérie pour n'avoir pu entrer à l'université, faute d'une médaille d'or. On l'envoya à Irkoutsk, où il travailla à la construction d'un barrage. Revenu à la civilisation, il devient journaliste, écrit son roman, qui paraît dans sa version russe au début de 1957. Paul Chaleil, son traducteur, est un Français qui fut capturé en 1948 par les Soviétiques, envoyé en Sibérie, où il passa sept ans prisonnier dans la région même que décrit le romancier russe, et qui rentra en France il y a un peu plus de deux ans. L'oeuvre qu'il présente avec l'auteur révèle un monde ignoré, nouveau, souvent étrange.

L'ILLETTRE.

Des élèves du cours de dessin de Mme Boutal à la télévision

Des élèves du cours de dessin et de peinture de St-Boniface seront au programme de télévision le lundi 30 mars, à 5 h. 30 p.m. Mme Betty Nickerson, organisatrice de ce programme à Radio-Canada, est venue faire une visite à l'école Marion, samedi matin, durant le cours qu'y donne Mme Pauline Boutal. Elle a été impressionnée par l'intérêt que les élèves lui ont montré au sujet de son programme. Tous la connaissent, l'ayant vue à la télévision, et sont très flattés de sa visite et de l'invitation qu'elle leur a faite de participer à l'émission de "Busy fingers" lundi prochain. Elle a choisi à cet effet trois ou quatre élèves qui, à son avis, ont une façon claire et directe de s'exprimer avec une voix bien timbrée et qui semblent ne donner aucun signe d'un "trac" possible devant les cameras de télévision et autres appareils de studio.

Après avoir expliqué le but de son programme qui est d'abord d'initier les enfants, de façon simple, à des techniques artistiques et artisanales qu'ils peuvent adapter à leurs connaissances plus ou moins avancées du dessin, de la peinture, de la céramique, tout en s'amusant, Mme Nickerson leur a démontré que c'est aussi un moyen de guider leur talent et leur imagination vers de nouvelles formules. Elle a fait un choix de quelques dessins qui lui ont plu tout particulièrement et qui paraîtront sur l'écran au cours de l'émission de son programme.

Mère de trois enfants de 4 à 13 ans, Mme Nickerson comprend bien les problèmes de l'enfance et les soins dont il faut l'entourer pour la protéger des influences nuisibles. Elle est fortement en faveur de ces cours du samedi matin qui se pratiquent de plus en plus dans les régions urbaines. C'est un moyen, dit-elle, de détourner l'esprit des enfants d'une vulgarité croissante qui menace de les priver plus tard d'un jugement sain et bien équilibré, de paralyser leurs moyens d'expression par la complaisance du facile. Son programme à la télévision qui est suivi avec un intérêt remarquable lui amène chaque semaine un courrier volumineux dont la proportion de 10 pour cent, paraît-il, parvient des enfants de St-Boniface!

En partant elle a confié à Mme Boutal qui la remerciait de sa visite au nom de toute la classe qu'elle avait été très agréablement impressionnée par la spontanéité, l'aisance avec laquelle bon nombre de ses élèves vont et viennent de l'anglais au français et leur façon vive et enthousiaste de s'exprimer dans les deux langues.

Parents et enfants verront sans doute avec intérêt le programme "Busy fingers" le lundi 30 mars, à 5 h. 30 p.m.

LES GAIS MANITOBAINS



RESPONSABLES
Gabriel Dufault, Paul Beaudry, Marie-Rose Gay, Lucienne Beaudry, Agnès Benoist, Dolorès Labossière, Jean Hébert, Laurent Gagné, Marlene Marshall et Claudette Clément

Florent Arnaud, Paul Baudry, Gilberte Beaudin, Lucienne Beaudry, Robert Beaudry, Louis Beaulieu, Roland Belot, Yvonne Belot, Alice Benjamin, Agnès Benoist, Jeanne Benoist, Claude Bisson, Jeannine Blanchette, Claude Boily, Yvonne Bourgouin, Judith Boux, Pierre Boux, René Brodeur.

Jean-Léon Bruyère, Dolores Carrière, Jocelyne Carrière, René Carrière, Marc Chartier, Claudette Clément, Doreen Conrad, Jacqueline Constant, Claude Cormier, Monique Côté, Cécile Dacquay, Ilaine D'Avignon, Léona Decloux, Jean DeCruyenaere, Hubert Degagné, Rachel Degagné, Roger Degagné, Gilbert Delannoy, Gérald Dubé, Annette Dubreuil, Gabriel Dufault.

Gilbert Fabas, Marie Fisette, Léo Fontaine, Anita Fourneaux, André Fréchette, Laurent Gagné, Marie-Rose Gay, Diane Gendron, Cécile Guilleminot, Jeanne Grimard, Jeannette Halpin, Anita Hébert, Jean Hébert, Jacqueline Huot, Julia Laberge, Cécile Labossière, Dolores Labossière, Linda Lacroix, Marcel Lambert, Jeannine Lamontagne, Laurent Lamontagne, Lucie Lamoureux, Georges Léger, Lucille LeMarbre, Claire Lansard, Ernest Létourneau, Georgette Létourneau, Hugette Létourneau, Pauline Létourneau, Roland Levacque, Edmée Levasseur, Roger Levasseur, Paul Léveillé, Joanne L'Heureux, Lucien Loiselle, Reynald Lussier.

Hubert Mangin, Marlene Marshall, Aline Mondor, Louise Morier, Pat Mousseau, Robert Mousseau, Raymond Mulaire, Aimé Nadeau, Paul Nelson, Bernard Painchaud, Gisèle Parent, Lynette Parent, Jeannine Pelletier, Lucille Pelletier, Robert Pelletier, Rose Pennober, Irène Perrault, Eugène Prieur, Louise Rémillard, Simone Ross, Paulette Ruest, Gilles Savoie, Patricia St-Hilaire, Jean St-Onge, Roger Sicotte, Béatrice Tellier, Alphonse Tétrault, Claude Tétrault.

Ste-Famille

Omission

Les noms suivants ont été omis sur la liste des donateurs pour la partie de cartes de la Ste-Famille dont un rapport parut la semaine dernière: les Pères Blancs, les Pères Trappistes, les Clercs de St-Viateur, les Soeurs Oblates, les Soeurs Grises, de l'hospice Taché et de l'hôpital St-Boniface, les Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie, de l'Académie St-Joseph, les Soeurs Chanoinesses, M. l'abbé R. Bélanger, St. Boniface Hardware, Salon mortuaire Coutu, Mlle Blanche Bélanger et Mme Antonio Saulnier, de La Salle.

Perception de l'AECFM St-Boniface (suite)

Rue Deschambault

Percepteur: M. Frédéric St-Germain.

$25.00: M. F. St-Germain.

5.00: M. Lauréat Blouin, M. C. Dupas, M. Marcel Zébière.

3.00: M. André Boisjoli, Mlle Marguerite Laflamme, M. Omer Le Marbre.

2.00: M. R. Cormier, M. Emilien Laflamme, M. Marcel Orieux, Mlle Clairette Tétreault.

1.00: M. A. Asselin, Mme Anne Baril, M. J. Brisson, M. Joseph Dedieu, M. Roger Lalonde, M. A LeBleu, M. Joseph-Albert Leblanc, M. J.-D. Létourneau, M. Fidèle Richard, Mlle Marie-Jeanne St-Germain, M. Louis Savoie, M. Olivier Tétreault, M. Gustave Turenne, Mme A. Turgeon, Mme Rita Wynchuk.

.75: M. Ferdinand Bourget.

Total — $72.75.

Rue Bourgeault

Percepteur: M. Philippe Prince, M. Frédéric St-Germain.

$2.00: M. Maurice Delaquis, M. Joseph Mahé, M. D. Valcourt.

1.00: M. Léon Pelletier, M. Aimé Vincent, M. Rodolphe Vincent.

Total — $9.00.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 28 mars présentera de 12 h. 30 à 3 h. p.m.: "Courrier du Roy", "CF-RCK", "Pépinot", "Ballade de Paris" et "Inspecteur Blaise".

Le dimanche 29 mars, "Quand Paris reçoit Paris" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Théâtre populaire" de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

La bresse à dents est un des plus grands instruments de civilisation.

Guides Catholiques de St-Boniface

Les Guides de St-Boniface sont reconnaissantes à tous leurs parents, amis et bienfaiteurs pour l'encouragement et le support qu'elles ont reçus lors de leur série de parties de cartes et du grand tirage.

Elles remercient particulièrement les dames du Comité Protecteur et leurs maris, leurs parents, leurs chefs et leurs aumôniers qui se sont dévoués sans compter à l'organisation des parties de cartes. Les résultats furent plus que satisfaisants. Le Comité Protecteur, à son tour, remercie tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Dimanche dernier, les chanceux au grand tirage furent: M. Michel Marcoux, de 438, rue Louis Riel ($15.00); M. Champagne, de 162, rue Dumoulin ($10.00); Louise Boulet, de 199, Place Raymond ($5.00). Les gagnants des prix de série furent M. René Durand et Mme Marguerite Pelletier. Félicitations!

Les Guides et les Jeannettes ont fait un beau travail lors de la vente des billets et elles méritent aussi de sincères félicitations. Pour tous ces succès, elles crient: b-r-a-v-o, BRAVO! Et Joyeuses Pâques à tous!

Le Vendredi saint au poste CKSB

Voici l'horaire des émissions spéciales qui seront diffusées par le réseau français de Radio-Canada à l'occasion du Vendredi saint au poste CKSB:

De 9 h. à 10 h.

"Stabat Mater" de Rossini. Paul Schoeffer, Anton Dermota, Ilona Steingruber, Dagmar Herrmann, les choeurs de l'Académie de Vienne et l'orchestre de l'Opéra de Vienne dirigés par Jonathan Sternberg. Réalisation: Romain-Octave Pelletier.

De 10 à 11 h.

"Leçons de ténèbres" de François Couperin. Hugues Cuénod et Gino Sinimberghi, ténors; Richard Harand, violoncelle, et Franz Olepscher, clavecin et orgue. Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

De 11 h. 05 à 11 h. 30

"Symphonie de la Passion" de Haydn. Orchestre symphonique de Vienne dirigée par Hermann Scherchen. Réalisation: Romain-Octave Pelletier.

De 1 h. 30 à 2 h.

"La Petite Fille Espérance." Textes de Péguy, lus par Charlotte Boisjoli et Jean-Louis Roux. Réalisation: Roger Citerne.

De 2 h. à 2 h. 57

"L'Office des ténèbres." Enregistrement de la cérémonie célébrée le matin même à l'abbaye de Saint-Benoit-du-Lac. Réalisation: Jacques Bertrand.

De 3 h. à 3 h. 45

"Analyse de la Passion selon saint Jean" de Bach, préparée par Louis Pelletier et réalisée par Jean-Yves Contant. Notons que les récitatifs de l'Evangéliste seront présentés en français.

De 4 h. à 4 h. 30

"La Passion et les enfants": Guy Mauffette explique la Passion aux enfants. Mise en ondes: Lorenzo Godin.

De 4 h. 30 à 5 h.

"A travers la chanson populaire."

De 9 h. 30 à 11 h. 30

"Procès de Jésus." Pièce de Diégo Fabbri, version française de Thierry Maulnier. Revision du procès du Christ selon les lois du temps mais avec notre intelligence moderne. Réalisation: Roger Citerne.

Au Cercle Molière

La troupe du Cercle Molière a terminé sa tournée dans l'Ouest, mais elle doit maintenant répondre à l'invitation pressante de la population de Ste-Rose-du-Lac. Voilà pourquoi les acteurs joueront "Le médecin malgré lui" et "La fable du secret bien gardé" dans la salle de Ste-Rose le 5 avril, dimanche de la Quasimodo.

Avant d'entreprendre ce nouveau voyage, les acteurs invitent tous les membres et amis du Cercle Molière à leur réunion du 30 mars à la salle académique du Collège de St-Boniface, lundi soir prochain. Le programme comportera la présentation d'un film français, un compte rendu de la récente tournée par Mme Pauline Boutal et M. Léo Rémillard, président, puis la présentation de quelques films pris au cours de cette tournée.

Donc, à la salle académique du collège, le lundi soir 30 mars.

M. Arthur Vermander décédé à l'hôpital le jeudi 19 mars

M. Arthur Vermander, citoyen très estimé de St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le jeudi 19 mars dernier, à l'âge de 66 ans. Né à St-Boniface, il y vécut toute sa vie et joua un rôle très actif dans diverses organisations, comme Le Cercle Ouvrier, Les Fils Natifs, La Société St-Jean-Baptiste, etc.

Il a travaillé longtemps pour la ville, d'abord à partir de 1923 comme pompier et mécanicien du département du feu, puis de 1935 à 1940 comme magasinier et mécanicien au département des travaux publics. Ses talents d'adroit mécanicien furent mis à contribution dans des cours du soir, sous les auspices de l'Enseignement post-scolaire, mais durant la guerre le gouvernement l'invita à donner de tels cours aux jeunes soldats, à l'angle des rues St-Joseph et Dumoulin, siège de la Dufaut Sheet Metal. Depuis 1946, il était instructeur et surveillant au Manitoba Technical Institute.

M. Vermander laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Rosilda Laplante, trois fils, Bruno, de Montréal, le sergent-major Claude, de Québec, le sergent Damien, de Kingston, Ont., un frère, Joseph, de St-Boniface, et neuf petits-enfants.

Les prières d'usage étaient récitées au salon funéraire Desjardins dimanche soir à 8 heures. La messe des funérailles fut chantée lundi matin à 10 h. dans la cathédrale de St-Boniface. L'inhumation fut faite au cimetière de St-Boniface.

Tous les citoyens de St-Boniface offrent à la famille éprouvée leurs plus sincères condoléances. Ils n'oublieront pas de sitôt le défunt qui eut une si belle carrière. Certains se rappellent même qu'il fût le chauffeur d'une des premières automobiles à apparaitre dans les rues de la Ville-Cathédrale, celle de M. Hormisdas Béliveau, frère de Son Exc. Mgr Béliveau.

Décès de Sr M.-Léonille, S.N.J.M., professeur à l'académie St-Joseph

Dimanche soir dernier, à l'hôpital St-Boniface, est décédée une religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie, professeur de dessin à l'Académie St-Joseph de St-Boniface.

Native de Nicolet, Soeur Marie-Léonille (Florida Lemire), arrivait à Letellier en 1905 où s'établirent ses parents, M. et Mme Zacharie Lemire. Entrée au noviciat en 1913, Soeur Marie-Léonille prononça les voeux de religion en 1915.

Plusieurs couvents ont bénéficié de son apostolat auprès des élèves: Cohoes, N.Y., Montréal, Tampa, Duluth et Winnipeg se sont partagés les vingt premières années de sa vie religieuse. Depuis 1935, Soeur Marie-Léonille s'est constamment dévouée au perfectionnement moral et artistique des élèves de Saint-Boniface. Sa grande piété laissera certainement des traces dans leurs âmes.

Membre d'une famille de treize enfants, la défunte laisse dans le deuil, outre ses soeurs en religion, quatre frères, MM. Zacharie, Amédée, Nestor et Albini Lemire, deux soeurs, Mmes A. Dupont et B. Brockway, des neveux et des nièces.

Les funérailles à la basilique de St-Boniface se déroulèrent en présence d'un imposant groupe de prêtres, de religieux et de religieuses, de parents et d'amis. M. l'abbé A. Boulet, curé, était assisté du R. P. J. Morin, O.M.I., et du R. P. M. Dagenais, S.J.

Membres du club des 200, 1958

Mgr Maurice Baudoux, Mgr Philip Pocock, M. J.-A. Dansereau, M. l'abbé Lucien Senez, Son Honneur le Juge Alfred Monnin, M. l'abbé Pierre Raymond, M. Albéric St-Laurent, M. Laurier Régnier, M. Marcel Boulic, M. Wilfrid Decosse, M. l'abbé Moquin, M. Henri D'Eschambault, Mgr J.-C. Paillé, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, M. le Dr A.-G. Dandenault, M. R.-T. Bockstael, M. l'abbé Réginald Prescott, M. le Dr P.-E. LaFlèche, M. Joseph E. DeGagné, Couture Motors, M. G.-M. Duvenaud.

M. Arthur D'Eschambault, M. Guy Morier, M. le Dr H. Guyot, M. C. Muller, Mgr Hyacinthe Lapointe, M. l'abbé R. Bélanger, M. le Dr J. Boucher, M. O. Désauiniers, M. Alphonse Grégoire, M. et Mme Alex Perreault, Hôpital St-Boniface, Les Missionnaires Oblats de M. I., Soeurs Grises-Maison Provinciale, M. l'abbé Paul Deschênes, le R. B. Ferland, M. Phillias Maurice, M. le Dr G. Létienne.

M. Louis Molgat, St-Boniface Hardware, M. Lucien Daoust, M. Emilien Rochette, Mlle Thérèse Ramaekers, M. Pierre Raimbault, Hospice Taché, M. l'abbé Edouard Gagnon, M. Eugène Tellier, Maison Provinciale des Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Labossière et Fils, les RR. PP. Oblats, M. A. Bernier, M. de la Giclais, M. et Mme Roland Couture, Les Filles de la Croix, Le Cercle Ouvrier St-Joseph, M. Jules A. Couture, M. Louis Deniset, M. Georges Jessop, M. Maurice Arpin, M. Georges R. Hébert, M. Louis-Philippe Bibaud, M. le Dr C. Lavoie, M. L. Desjardins, M. Aimé Vrignon, M. René Mulaire, M. Edmond Préfontaine, M. Gabriel Cloutier, M. le Dr R. Jacques, M. L.-P. Roy, M. Victor Marius, MM. Jean et Louis Préfontaine, Lydia Social Club, M. le Dr J.-M. Huot, M. Léo Loiselle, M. Joseph Guay, M. Clément Benjamin, M. Charland Prudhomme, M. Léon Laurin, M. J.-E. Mireault, M. Roger Teillet, M. le Dr A.-C. Laurin, Editions Fides, M. Gildas Molgat, M. l'abbé H. Perron, M. A. Pineau, Hôpital Ste-Rose-du-Lac, Eagle Bus Lines, Chaput Frères, M. J. Boux, M. M. Sabourin, M. l'abbé Léon Roy, M. le Dr André Lachance, M. l'abbé J.-S. Caron, M. J.-M.-A. Sabourin, M. R. Duquette.

M. J.-A. Guay, Mgr Antoine D'Eschambault, Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher, M. Auguste Côté, M. Jean Schimnowski, M. Louis-J. Marcoux, Laurette Alarie, M. l'abbé L.-A. Fortin, Union Nationale Métisse, M. J. Doyon, Association des Commissaires d'Ecoles, M. Léo Rémillard, M. Philippe Perron, M. Donat Joyal, M. Frédéric St-Germain.

(Communiqué)

Cadet Rousselle au cinéma Paris

Pour leur troisième film au cinéma Paris, les routiers ont choisi de présenter "Cadet Rousselle", une comédie fantaisiste réalisée en technicolor par André Hunebelle avec François Périer, Dany Robin et Bourvil.

Quelques années avant la Révolution, dans un petit village, on baptise les trois garçons Rousselle, des triplés, dont le "cadet" va faire parler de lui. Celui-ci a été élevé par son curé, qui lui a enseigné le sens de la justice et, par ailleurs, il a acquis des notions de judo, d'escrime, etc. Aussi lorsqu'avec son bon coeur il juge qu'il doit intervenir pour défendre les faibles et remettre les choses en ordre, cela se termine toujours par des bagarres. Le maire l'oblige à quitter le village, mais c'est surtout pour qu'il ne fréquente plus sa fille, Isabelle, qu'il aime et dont il est aimé. "Cadet" se jure de devenir un grand personnage et part à la conquête de Paris.

Endormi sur le bord de la route, il est rossé et délesté de son viatique, les trois écus donnés par son curé. Blessé, il est recueilli par une troupe de bohémiens-comédiens qui sont en réalité des espions à la solde des royalistes. Pour l'amour de Violetta, la danseuse, Cadet Rousselle se fait leur complice involontaire. Il est condamné par le tribunal révolutionnaire.

En prison, il fait la connaissance de son troisième amour, Marguerite, espionne républicaine qui veut retrouver la cachette des royalistes. Elle fait évader Cadet qui va rejoindre Violetta et la troupe ambulante. Les républicains poursuivent la roulotte, lancée au grand galop. Tous les méchants sont abattus. Cadet et Violetta s'échappent et se trouvent sur un champ de bataille. Cadet prend la tête des opérations et remporte la victoire. Devenu colonel d'Empire, il regagne son village. Isabelle est maintenant mère de trois enfants. De ce fait, libéré de sa parole envers elle, Cadet veut épouser Violetta et partir avec celle-ci à la suite de l'empereur vers Austerlitz.

Le nombre trois, comme le veut la chanson, préside à tous les événements de la vie du joyeux "cadet". François Périer laisse démarrer lentement son personnage, puis lui apporte une fougue qui ne se dément plus. Rarement Bourvil a été aussi bon. Dany Robin joue le rôle de la bohémienne aux yeux clairs. L'aventure de Cadet Rousselle (il faudrait trois films pour les raconter toutes) qui fait l'objet du présent ouvrage offre ceci de particulier qu'elle ne dépasse jamais la limite d'une caricature de bon aloi. La couleur, les vastes décors et le pittoresque des costumes en font un spectacle qui réjouit la vue.

Il y aura trois représentations le lundi de Pâques, 30 mars: la première au cours de la matinée à 1 h. p.m. pour les enfants et les deux autres le soir à 7 h. et à 9 h. Le mercredi soir 1er avril auront lieu les deux dernières représentations du film aux mêmes heures que le lundi soir. Ne manquons pas ce spectacle.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Le clan

Le troisième échelon dans l'organisation scoute est le clan. Depuis quelques années, certains changements ont modifié la structure du clan, mais ils ne sont pas définitifs. Actuellement, le clan est divisé en deux: les Foulards-Rouges et les Routiers.

Les Foulards-Rouges existent officiellement depuis deux ans. On les a établis dans le but de garder les garçons de 15 et 16 ans dans le mouvement. En effet, à cet âge, les jeunes sont assez instables et ceci a occasionné des pertes trop nombreuses. Trop vieux pour les éclaireurs, mais pas encore assez mûrs pour les Routiers, ces adolescents posaient un problème sérieux. La solution: l'étape Foulard-Rouge.

Les Foulards-Rouges

Comme à cet âge le désir de grande aventure domine, le cadre de vie doit donc refléter ce besoin. Pour cette raison l'uniforme et le programme visent l'extraordinaire, le spécial. D'abord l'uniforme possède un style parachutiste, dans le port d'une croix scoute garnie d'ailes. Ensuite, le programme demande des sorties et des raids nombreux, qui fournissent au garçon l'occasion de se prouver, de se montrer un homme. On lui présente des activités qui exigent du cran, du courage et un esprit de décision. Ceci attire l'adolescent qui veut montrer ses capacités d'homme du monde.

Ainsi il passe ce qu'on appelle communément la "crise" d'adolescent, avec d'autres garçons de son âge, dominés par le même sentiment. Peu à peu il sent le désir de rentrer dans la vie et il prend connaissance de la vie du monde.

Chez les Foulards-Rouges, l'esprit d'équipe est absolument nécessaire. Groupés en sections, les Foulards-Rouges se tiennent ensemble et suivent leurs chefs. Ceux-ci doivent les comprendre et leur donner le bon exemple.

L'étape Foulard-Rouge a donc un double profit: pour le jeune homme, qui traverse l'époque difficile; pour le mouvement, qui veut le garder afin de lui donner toute la formation du scoutisme. Elle demande beaucoup de soin et d'attention. Un problème demeure toujours: celui du matériel, car cette étape en demande beaucoup.

Les changements ne sont pas terminés. Quelques points devront être précisés, mais le fond demeure quand même. La semaine prochaine, nous verrons la deuxième partie du clan: les Routiers.

Activités

Les vacances de Pâques sont toujours remplies d'activités. Pendant la semaine sainte, de vieilles traditions — telle la garde d'honneur au reposoir — se poursuivent. C'est aussi le temps de faire des excursions, bien attendues.

N'oubliez pas le film français "Cadet Rousselle" au théâtre Paris lundi et mercredi. Lisez ci-dessus un résumé du scénario.

TOUJOURS PRET.

Ste-Marie

Partie de cartes

La quatrième partie de cartes et la dernière aura lieu le dimanche 12 avril. Elle sera organisée par Mmes E.-J. St-Onge et W. Sauvé, aidées du quatrième groupe de paroissiens. Tous sont invités à se rendre en grand nombre pour faire de cette dernière partie de cartes un beau succès comme les précédentes.

Avis aux Bingophiles

Les bingophiles sont avertis que la partie No 3 du Club Lions de Riverside est terminée, et que 15 heureux gagnants se partageront le prix de $2,000. La partie No 4 commencera la semaine prochaine, et vous pourrez vous procurer des cartes aux endroits habituels.

La somme de $133 sera donc versée à chacun des gagnants suivants: Mmes **Paul Lavallée, de 514, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface**; E. Golding, de Carberry; D. Taylord, de Le Pas; M. Whitfield, de Boissevain; D. Wallin, de Gladstone; B. Halvorsen, de Lynn Lake; P. Hutchinson, de Carroll; W. Smith, de Glenboro; MM. R. MacDonald, de Manitou; L. Flagel, d'Emerson; T. Hooper, de Bowsman; **H. Guénette, de 533, rue Ritchot, St-Boniface**; F. Weber, de Waldersee; A. Walter, de Ridgeville, et G. Wolfe, de Winkler.

Un autre prix de $2,000 sera donné au ou aux gagnant(s) de la partie No 4 qui commencera la semaine prochaine. Bonne chance aux participants.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 23 mars avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville. Dans la correspondance lue par M. le greffier, on remarque que le département d'agriculture et d'immigration demande le nom de notre inspecteur des mauvaises herbes (ce qui nous fait présager que l'été n'est pas loin); le Conseil demande au comité des travaux publics d'en nommer un.

La Croix-Rouge remercie la ville, ainsi que **La Liberté et le Patriote**, pour la magnifique publicité qu'ils ont eue pour leur campagne annuelle.

Une délégation représentée par M. Colleaux, de la rue Des Meurons, se plaint des lacs miniatures qu'ils ont à leur porte depuis que la ville a haussé les trottoirs sur la rue Des Meurons. M. l'échevin Guay, appuyé par M. l'échevin St-Hilaire, demande que l'ingénieur fasse rapport au comité des travaux publics sur les niveaux du trottoir et que le président de ce comité et l'ingénieur fassent une inspection de la situation et agissent afin de permettre aux résidants d'entrer chez eux sans se mouiller les pieds.

Une lettre de l'ingénieur suggérant que la ville remercie le "Board of Transport Commissioners" pour leur offre généreuse de payer 80 pour cent du coût de construction d'un passage souterrain sur la rue Archibald à la traverse du Pacifique Canadien et de se réserver le droit de négocier pour une partie de 20 pour cent qui reste à payer. La province s'engage à payer la moitié de ce qu'il en coûtera à la ville jusqu'à concurrence de $50,000, le Pacifique Canadien paiera 5 pour cent et la ville de Winnipeg, $5,000. M. l'échevin Appleby croit que nous devrions attendre un peu pour savoir ce qu'il en coûtera exactement à la ville, puisque la ville aura à payer le pavage, l'achat des propriétés qui longent la voie ferrée, etc., et il croit que Winnipeg devrait payer une plus forte contribution, puisque les citoyens de cette ville bénéficieront beaucoup de cette traverse; il demande enfin qu'une délégation de trois échevins rencontre une délégation de Winnipeg pour discuter de ce projet. Il s'agit d'une affaire de $595,000.

Un questionnaire envoyé par le comité du personnel a suscité beaucoup de discussions: il paraît que le chef de police aurait ajouter deux questions au questionnaire et que certains policiers se seraient objecter à répondre à ce qu'ils considèrent être une affaire personnelle; le problème sera remis entre les mains de la commission de police.

Plusieurs motions de sympathie furent proposées par MM. les échevins Ursel, Guay et Pynoo aux familles Allesia, Bélanger, Lonergan et Vermander qui ont été frappées par la mort de citoyens distingués.

L'affaire DeVriendt était encore à la page et, après discussion du pour et du contre, il fut décidé de retourner le sujet pour étude dans une réunion spéciale du Conseil.

M. le maire s'objecta vivement à la vente ou location de propriétés sur le chemin Ste-Marie, faisant remarquer que le projet d'élargissement de cette rue est toujours à l'étude et que dans tous les contrats de vente ou de location il serait bon de voir à ce que les intérêts de la ville soient bien protégés.

Parmi les 76 résolutions soumises par les comités, on remarque la demande entre autres que le mémoire préparé et soumis par M. le Dr Dupont, de l'Unité sanitaire sur la fluorisation de l'eau, soit soumis à une étude approfondie.

Que permission soit accordée au pompier René DesLauriers d'aller résider à St-Vital.

Que les affiches "Stop here on Red Light" soient installées sur les côtés nord et sud de l'avenue Provencher, au coin de rue Aulneau.

Comme il n'y aura pas la réunion de comités lundi prochain, nous nous retrouverons le 6 avril, à la prochaine réunion des comités.

Saint-François-Xavier

Naissance

Le 6 mars est né un fils, Marc-Normand, à M. et Mme Maurice Régnier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Karl Riese.

Mgr Piché ...

(Suite de la première page)

* * *

La carrière sacerdotale de Mgr Piché est caractérisée surtout par une bienveillance souriante et un zèle débordant, qui, par la voie de l'obéissance, ont été mis au service de la jeunesse.

Au scolasticat, il donnait aux jeunes confrères l'exemple d'un entrain constant au travail, au point que même les classes d'Ecriture Sainte ne manquèrent pas de moments de détentes favorables à la reprise d'intérêt. Sa bonté comme directeur de l'Académie a inspiré du courage aux orateurs timides, qui, autrement, n'auraient pas surmonter cet obstacle sur la voie de l'éloquence.

Mgr Piché a exercé ces mêmes qualités auprès des junioristes et, plus tard, auprès de l'élite de la jeunesse indienne. A St-Boniface, on se souviendra en outre longtemps de son hospitalité à toute épreuve. A Lebret, c'est grâce à son ardeur que le pensionnat a été transformé graduellement en "high school" et que plusieurs jeunes Indiens et Indiennes se sont aventurés dans les études supérieures et dans les carrières jusqu'alors au-dessus de leurs ambitions.

Après avoir pratiqué l'obéissance avec tant d'abandon, le Père Piché a été appelé à des postes où il fallait commander de temps en temps. Cette épreuve de la bonté, il l'a portée surtout en donnant l'exemple.

Il désirait depuis toujours se remettre au service des Indiens comme missionnaire et éducateur, mais l'autorité majeure combla ses voeux de façon inattendue en le nommant aux relations extérieures de la Commission du Bien-Etre Indien et Esquimau à Ottawa. C'est là que l'appel à l'épiscopat l'a trouvé, pour lui ouvrir un champ encore plus vaste de rayonnement apostolique.

La Liberté et le Patriote, qui a profité de son appui et de sa compréhension surtout pendant son provincialat, lui offre ses hommages.

Les ventes ...

(Suite de la première page)

coin ou le magasin général disparait toujours davantage sous la pression des grands magasins à chaine, des supermarchés géants qui préconisent de nouvelles méthodes de vente et accumulent la richesse dans les mains de quelques milliardaires inconnus des clients.

Si l'on ne veut pas que toute la richesse économique soit ainsi accaparée, il n'y a qu'une solution véritable: le mouvement coopératif, qui permet à tous d'être propriétaires, de contrôler leur propriété, de faire affaire à la fois collectivement et individuellement. Le gérant, dans un tel mouvement, n'est que le représentant de tous les propriétaires, mais il est le chef, l'homme clé du mouvement. C'est lui qui, au nom des clients-propriétaires, accepte le défi lancé par l'autre système économique et sauvegarde les intérêts des petits, de tous les petits possédants.

Chaque gérant a donc une grande responsabilité. Il la remplira d'autant mieux, et plus efficacement s'il peut s'appuyer sur les autres gérants, ses confrères convaincus de la même doctrine et adoptant la même manière d'agir. Cette unité de but chez tous les gérants du mouvement coopératif est le meilleur moyen d'arriver à la victoire contre les quelques individus qui concentrent dans leurs mains la richesse et par là accumulent leur puissance dans notre monde contemporain.

Nous acceptons cette tâche, conclut M. Labossière. Dès lors, en marche vers la victoire. Travaillons aujourd'hui, pour construire l'avenir.

La vie politique

(suite de la première page)

Une discussion des plus vives a eu lieu à la suite d'un discours de l'hon. Duff Roblin au sujet des projets de contrôle des inondations. M. Roblin a présenté un "White Paper" qui montre que le contrôle des eaux des grands lacs et des principales rivières est un problème majeur et permanent dans la province. Après avoir décrit les résultats des études faites par plusieurs commissions, il a annoncé que le gouvernement commencera un travail immense de conservation et de protection, dont le coût s'élèvera finalement à $85,000,000. Il y aura d'abord le canal de diversion autour du Grand-Winnipeg, la diversion de la Seine, la possibilité de réservoirs à Holland et peut-être à Pembina. On a fait des démarches auprès du fédéral pour demander sa participation financière.

C'est le lendemain, jeudi 19 mars, que M. E. Guttormson a réussi à faire ajourner le débat afin de poser la question: quelle assurance a-t-on d'une participation fédérale et, si elle fait défaut, le gouvernement entreprendra-t-il seul les travaux? Une véritable inondation de discours suivit à mesure que chaque membre, du sud au nord, prit part au débat pour faire ressortir l'intérêt immédiat de ses électeurs au sujet des inondations passées et futures. On accusa M. Roblin d'avoir soulevé des espoirs à la légère, mais celui-ci put enfin annoncer qu'il y aura une contribution fédérale quelconque et que le gouvernement procéderait coûte que coûte.

La session a été marquée trois fois par l'usage de la langue française, MM. Préfontaine et Roberts ayant félicité l'orateur en français et M. Roblin ayant fait de même le lundi 23 mars y ajoutant ses hommages à l'égard du peuple Franco-manitobain qui fait sa part pour le développement progressif de la province.

Trois intéressantes conférences données à la Société Historique

Vendredi soir dernier, dans la salle du Conseil de l'hôtel de ville de St-Boniface, avait lieu une séance publique de la Société Historique. En présence d'une soixantaine de membres, trois travaux ont été présentés.

M. Maurice Prud'homme

M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville, a parlé d'abord des armoiries de la ville de St-Boniface. M. Prud'homme a affirmé que vraisemblablement ces armoiries ont été dessinées par Mgr Taché. Elles furent acceptées par le Conseil le 13 août 1883. M. Prud'homme décrit ensuite les armoiries en termes propres et explique la signification des mots employés.

On remarque, sur le tableau qui se trouve en face des auditeurs les parties principales du sceau de la ville: le pélican argenté (que l'on trouve aussi dans les armoiries du diocèse); le pallium, désignant qu'il s'agit d'un siège archiépiscopal; deux livres d'argent représentant l'ancien et le nouveau Testament; la fleur de lys, rappelant la France; l'ancre et l'étoile, symboles d'espérance et de confiance; rivières de gueule, indiquant la rivière Rouge; l'agneau, représentant les Canadiens français; la lance brisée qui pourrait représenter les droits lésés des nôtres; la flèche, indiquant l'intégration des Indiens dans notre société; la guirlande de fleurs et de feuilles, indiquant les éléments dont se compose le reste de la population: Irlandais, Anglais, Ecossais. Enfin, la devise: "Salus A Cruce" 'le salut par la Croix).

Mlle Mariette Baudoux

Mlle Mariette Baudoux, soeur de Son Exc. Mgr l'Archevêque de St-Boniface, a été la seconde conférencière. Mlle Baudoux a raconté, en termes émus, la venue de ses parents au Canada et a décrit l'oeuvre colonisatrice de Mgr Bourdel, curé de Prud'homme. C'est à l'exposition de Bruxelles de 1910 que le père de la famille Baudoux eut l'idée de venir au Canada: des inscriptions murales du pavillon canadien, décrivant les immenses champs de blé ou montrant des scènes du Canada, frappèrent son imagination et il décida de s'établir dans ce pays nouveau qui semblait offrir des avantages aussi alléchants.

M. Baudoux, père, quitta donc la Belgique en mars 1911. Il passa d'abord quelque temps à Deloraine où certaines familles belges s'étaient établies, puis à Hague, en Saskatchewan, où une famille Tombu projetait de créer une colonie belge. Le reste de la famille vint rejoindre le père dans le cours de l'année.

La famille décida plus tard d'envoyer son plus jeune membre, le futur Archevêque de St-Boniface, à un pensionnat qu'avait fondé Mgr Bourdel à Howell (aujourd'hui Prud'homme). Mgr Bourdel devait donner des cours de latin au jeune Maurice et ensuite le diriger, en 1919, vers le petit séminaire de St-Boniface. La famille s'établit plus tard à Rosthern, puis vint à Prud'homme.

Mgr P. Bourdel

Ce fut en 1904 que Mgr Bourdel s'établit à Howell. Il y construisit l'année suivante un couvent dont l'étage supérieur servit d'église. Les Filles de la Providence de St-Brieux y vinrent la même année et peu à peu des colons, venus surtout de France, se dirigèrent vers l'endroit. On signale le dévouement de Mlle Hélène Dejoie qui se fit l'ange des nécessiteux et l'auxiliaire du curé-missionnaire. Le futur archevêque fut ordonné prêtre, à la grande joie de Mgr Bourdel, en 1929. Il devenait peu après curé de Prud'homme.

Mgr Bourdel, décédé en 1951, a eu la consolation de voir son élève préféré et son protégé devenir évêque de St-Paul, en Alberta, en 1949. Trois années plus tard, Son Exc. Mgr Baudoux venait à St-Boniface comme coadjuteur.

Mlle Constance Gendron

Mlle Constance Gendron a été la troisième conférencière de cette intéressante soirée. Mlle Gendron a parlé de son grand-père, artiste-peintre, Constantin Tauffenbach. Il est né à Metz, en Lorraine, en 1829. Après de brillantes études dans sa ville natale, il alla étudier la peinture et la scupture à Dusseldorf, Allemagne. Son travail artistique se ressentira toujours de ces influences allemandes des débuts. M. Tauffenbach exécuta plusieurs travaux en divers pays d'Europe: France, Allemagne, Suisse. Après la guerre de 1870, il refusa de demeurer en Lorraine, sous le joug allemand, et passa en Belgique. Ce fut de Belgique qu'il vint au Canada en 1872.

Il s'établit d'abord à Montréal. Deux années plus tard, sa famille vint le rejoindre: son épouse, un fils et deux filles, dont la future Mme Gendron. M. Tauffenbach exécuta plusieurs travaux dans Montréal et environs, des peintures religieuses surtout. M. Thalé, sulpicien, le recommanda à plusieurs curés et lui fit lui-même exécuter plusieurs travaux. Comme sa santé laissait à désirer, il décida de visiter l'Ouest canadien. Le pays n'était pas encore mûr pour les artistes et leurs travaux. Puis, on en était au "boom" et les logis étaient donc difficiles à trouver.

C'était à l'automne de 1884. M. Tauffenbach fit plusieurs travaux pour Mgr Ritchot, curé de St-Norbert. Il fit des peintures pour la vieille église, incendiée depuis, ainsi que le portrait de Mgr Ritchot lui-même. La famille était alors installée sur un homestead le long du chemin Dawson, en deçà de Ste-Anne-des-Chênes.

Lettre de Mgr Ritchot

M. Tauffenbach mourut là, à l'âge relativement jeune de 61 ans. Il a laissé le souvenir d'un homme, d'une grande honnêteté, d'une grande simplicité, très attaché à son noble métier. Mlle Gendron a lu à son auditoire une très belle lettre de Mgr Ritchot, faisant l'éloge de Constantin Tauffenbach.

Il reste plusieurs des oeuvres de Tauffenbach. La famille en a un bon nombre, le musée de St-Boniface en possède une. Certaines églises portent encore ses décorations, celle de Lorette entre autres. Il reste de lui un superbe crucifix sculpté sur bois. Car il était aussi sculpteur.

Mlle Gendron a magnifiquement réussi à faire revivre la belle figure de son grand-père. Quelques-unes des oeuvres de Constantin Tauffenbach avaient été exposées dans la salle des réunions: une annonciation, diptyque de l'école allemande, une scène d'été à la Watteau, plusieurs portraits à influences allemandes.

La séance était présidée par Mgr Antoine d'Eschambault, président. Le R. P. L. Hardy, S.J., offrit à Mgr d'Eschambault, au cours de la soirée, les hommages de la Société à l'occasion de l'honneur qui vient de lui être fait. M. Alphonse Monnin, trésorier, a donné le rapport financier.

Candidats aux élections des nouvelles divisions

Nous avons publié en date du 13 mars une invitation aux compatriotes, candidats dans les divisions scolaires, de nous faire parvenir leurs biographies en abrégé.

La liste complète des candidats parait en première page.

Voici des notes sur les candidats qui ont bien voulu répondre à notre invitation:

Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste. Père de neuf enfants. Président du comité de consolidation et depuis cinq ans secrétaire de l'école du village. Commissaire depuis 13 ans et membre de l'exécutif de l'ACLFM.

Antonio Dumont, de Mariapolis, garagiste et marchand de machines agricoles. Commissaire depuis 10 ans. Membre du bureau de direction de la Manitoba School Trustees Association, de l'Union des Fermiers, de la Caisse Populaire, des Chevaliers de Colomb. Un des artisans de la consolidation à Mariapolis.

Jean Hacault, de Bruxelles, fermier depuis 1913, sur la terre où il est né. Père de 12 enfants vivants, dont 2 maitresses d'école. Préfet de la municipalité depuis 12 ans, commissaire de Sainte-Marie depuis 10 ans. Président de la Caisse Populaire depuis 1954, membre de la fanfare et de la chorale depuis 45 ans.

Louis LeGal, de St-Adolphe, directeur de la Caisse Populaire, vice-président de la Chambre de Commerce, président de l'APM, ancien président de la commission scolaire, membre de l'exécutif de l'AECFM. Père de famille, âgé de 45 ans.

Paul Lord, de St-Norbert, président de la commission scolaire depuis 5 ans et membre depuis 8 ans. Père de trois enfants. Athlète de renommée, il s'occupe des loisirs sains par l'entrainement des jeunes aux sports depuis longtemps. Membre de la commission municipale d'urbanisme et de la commission qui a empêché le contrôle de l'école par une commission municipale anglaise. Au service d'Air Canada, il a 42 ans.

Louis-David Nolette, de Ste-Agathe, dont il est natif. Fermier. Commissaire d'école depuis 14 ans et deuxième vice-président de l'Association des Commissaires de langue française.

Yves Rocan, de Somerset, 44 ans. Secrétaire-trésorier pour l'école Richard et secrétaire de l'association régionale de l'Inspecteur Robson. Père de 4 enfants. Propriétaire-gérant de la crémerie. Ancien élève du Juniorat et du Collège.

Gaston Rochon, de La Salle, où il est né en 1914. Marié et père de cinq enfants. Fermier depuis 1943, président de l'arrondissement scolaire et membre de la commission scolaire depuis 1952. Membre de l'exécutif du Conseil Goulet.

M. Albert Sabourin, de St-Jean-Baptiste, président de la Coopérative de St-Jean-Baptiste, vice-président de l'arrondissement consolidé de St-Jean-Baptiste. Père de famille avec huit ans d'expérience dans les affaires scolaires.

Joseph Tétrault, de La Broquerie, père de 12 enfants. Ancien du collège et diplômé d'un cours d'agriculture. Cultivateur, gagnant des trophées pour amélioration des troupeaux. Ancien conseiller municipal, Chevalier de Colomb et vice-président de l'APM. Agé de 44 ans.

Dîner de luxe à son frais

Afin de permettre aux ménagères, qui doivent continuellement préparer trois repas par jour, de quitter leur cuisine et de sortir plus souvent avec leurs maris, l'Association des Restaurants Canadiens comprenant la division de Winnipeg et de la région lance un concours dans la province.

Chaque gagnant a droit aux prix hebdomadaires de huit repas gratis dans un restaurant de son choix. Les mamans avec de jeunes enfants n'ont pas été oubliées. Comme autre prix, la gardienne de bébés sera payée les soirs que les repas seront pris au dehors.

Tout ce que les ménagères ont à faire pour participer au concours est de terminer la phrase suivante, en 25 mots ou moins: "Je mérite de prendre un repas par semaine en dehors parce que ...." Les formules de participation et les détails du concours sont disponibles dans tous les restaurants de Winnipeg et des environs.

Le concours aura lieu du 6 avril au 1er mai et est commandité par un poste local de radio.

Elie

M. Charles Balmès et Mme Laurent Chabot sont de retour d'un voyage dans l'Est. Ils sont revenus par Windsor et Detroit avec une automobile neuve.

M. et Mme Charles Chabot sont revenus de Californie.

Correction

Il y a eu erreur dans le journal de la semaine dernière. La chronique d'Elie a paru sous Notre-Dame-de-Lourdes.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Hector-L. Desliets qui vient de subir une intervention chirurgicale à l'hôpital.

M. et Mme Charles Chabot et M. Adélard Dufour sont de retour de la Californie.

Les Instituteurs de Langue Française en congrès à St-Boniface les 1er et 2 avril

La Manitoba Teachers' Society tiendra son 40e congrès annuel à l'Hôtel Royal Alexandra les 30, 31 mars et 1er avril. En marge de ce congrès, à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface aura lieu, les 1er et 2 avril, le congrès des Instituteurs et Institutrices de Langue Française du Manitoba. Le président du Comité du congrès de St-Boniface, le R. F. Irénée Breton, S.M., a lancé une invitation à tous les intéressés, attirant leur attention sur les divers sujets qui seront à l'étude et montrant bien l'importance de "leur" congrès.

L'inscription des congressistes commencera à 7 h. p.m., le mercredi 1er avril. A 8 h., après la prière et le chant de l'O Canada, M. René Deleurme, président de l'Association des Instituteurs, souhaitera à tous la bienvenue. Il y aura ensuite une courte allocution par M. Hervé Sala, président de l'Association d'Education, et une causerie sur l' "Education" par M. Claude Ryan, secrétaire national de l'Action Catholique. La partie musicale est réservée aux élèves de l'Académie sous la direction de Sr Marie-du-St-Esprit. La soirée se terminera par un forum sur la M.T.S.

Le jeudi 2 avril, à partir de 9 h. p.m., les congressistes se diviseront en diverses sections. Section A: 1ère à 3e années, au gymnase Notre-Dame; Mlles Germaine Chouinard, présidente, et Monique Boily, secrétaire; Mme Hélène Griveau, dictée; Mlle Simone Parent, rédaction; Sr Pascal-Baylon, M.O., catéchisme. Section B: 4e à 8e années, à la salle académique; Mlles Simone Monchamp, présidente, et Jeannine Barten, secrétaire; R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., composition; Rév. Sr Philéas, S.N.-J.M., "C'est lundi matin" (classe vivante.

Section C: 9e à 12e années; RR. Srs de Moissac, S.G.M., présidente, et Luce-Marie, S.N.J.M., secrétaire; 9e et 10e, classe no 15, "La Narration: pour ou contre"; 11e et 12e, classe no 17, Rév. Sr Agnès-Noëlle, "Le Plan", et R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., "Le nouveau programme", classe no 17, 9e et 10e années.

A 11 h. a.m., à la salle académique, élection de deux nouveaux membres; rapport du Comité des Résolutions par Mlle Léonie Guyot; cours d'été, par le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.

A midi: banquet au gymnase Notre-Dame. Conférencier: Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface.

A 2 h. p.m., à la salle académique, M. l'abbé R. De Roo parlera sur "Les nouvelles divisions".

A 3 h. p.m.: 1ère à 6e années, au Gymnase, "La Langue parlée" par M. André Joubert; 7e à 12e années, à la salle académique, "Campagne 59" par les RR. Srs Lucie-du-Sauveur et Blandine, Filles de la Croix.

A 8 h. p.m.: festival au gymnase Notre-Dame.

St-Georges

Çà et là

Grâce au dévouement des familles Paul Boulet, Narcisse Brémaud, Rosianne Dupont, Charles Harbottle, Alfred-C. Kemball, Zéphir Chevrefils, Sévère Vincent, Victor Vincent, Sylvio Vincent, Françis-J. Paillardon, et à MM. Ovide Lessard et Zotique Vincent, la dernière partie de cartes fut très bien réussie. Elle a doublé la dernière partie de cartes qui eut lieu avant Noël.

Les prix de série furent gagnés par Mmes Fébronie Dupont et René Vincent et MM. Théodore Dupont et Raoul Boisjoli.

Même si quatre candidats sont en liste pour l'élection de mardi prochain le choix sera assez facile à faire si nous désirons avoir une personne qui aura le temps de faire son travail, une personne qui sera apôtre de la langue et de la religion.

M. l'abbé Paul Gagné, professeur au Petit Séminaire St-Jean au Fort Alexandre est dans la paroisse cette semaine pour aider au ministère.

Otterburne

Partie de cartes

Les familles du village ont fait un succès de la partie de cartes qu'elles avaient organisée pour le 15 mars. Félicitations et remerciements à celles qui se sont dévouées.

Les gagnants ont été: prix des cartes, Mlle Cécilia Proulx et M. Laurent Robidoux; prix d'entrée, Mlle A.-Marie Taillefer et M. Rémi Roy; prix de bingo, Mlles Claudette Lacasse, Anne-Marie et Doris Taillefer, MM. Jean-Yves Carrière, Eudore Lacasse, Aurèle Gobeil, Laurent, Roger et Hilaire Robidoux et M. l'abbé Jean-L. Caron, de l'Ile-de-Chênes; tirage, M. Jean Moal ($15.00, don d'un grand magasin de Winnipeg) et le R. P. A. Denis, C.S.V., curé ($5.00, don de M. Aurèle Lacasse).

Les organisateurs qui ont fait des dons en argent sont M. Aurèle Lacasse ($5.00), le R. P. Curé et M. Allan McVicar ($3.00 chacun), MM. J.-H. Desrosiers, Armand Courcelles, Jean Moal, Roger Gobeil, C.-Auguste Roy et Jean Saive ($2.00 chacun).

La prochaine soirée aura lieu le dimanche 5 avril. Veuillez retenir la date. Bienvenue!

Dunrea

Un bon nombre de paroissiens se rendaient à Brandon, le dimanche 15 mars, pour participer au grand ralliement des Chevaliers de Colomb. Les dames furent très intéressées à visiter, dans le cours de l'après-midi; les principaux édifices de la ville; elles sont reconnaissantes envers les aimables personnes de l'endroit qui se sont offertes gentiment pour les conduire.

M. Jake Conrad, de Pilot Mound, est en ce moment chez ses fille et gendre, M. et Mme Georges Boulet.

Les familles Albert, Joseph et Napoléon Boulet ont joui de la visite de Lucien, leur frère, du Québec. Leur père, M. Honoré Boulet, qui a passé l'hiver à St-Boniface, l'accompagnait pendant ces quelques jours. M. et Mme Joseph Boulet, ainsi que Mme Nap. Boulet, sont allés les reconduire jusqu'à St-Boniface et ont visité en même temps leur nombreuse parenté.

M. Alfred Paradis s'est rendu à St-Boniface, ces jours derniers, pour rendre visite à sa mère, Mme Georgina Paradis, son fils, Paul, du collège, et autres parents.

M. Lionel Aquin et son fils, Pierre, de St-Charles, sont venus faire une courte visite, le lundi 16 mars. Mme Maria Toutant, qui avait passé quelques semaines à St-Charles, La Salle et St-Boniface, revenait avec eux.

M. et Mme Marcelin Boulet, de St-Boniface, étaient en promenade dans cette localité ces jours derniers.

Nouvelle famille

Il fait plaisir de compter une famille de plus dans le village. M. et Mme Louis Daigle, ayant un emploi au sanatorium de Ninette, ont acheté la propriété de M. Ferdinand Bourget, qui demeure maintenant à St-Boniface, et y sont déménagés ces jours derniers.

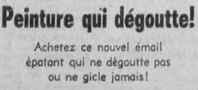
Malade

Mme Charles Girardin, qui fut hospitalisée à Killarney pendant quelques jours, va maintenant très bien et est de retour chez son fils.

Baptême

Le 8 mars: Joseph-Gérald, fils de M. et Mme Adrien Bisson. Parrain et marraine, M. et Mme Félicien Boulet, oncle et tante de l'enfant.















Les gens qui se dirigent vers St-Boniface, en auto, en autobus ou à pied, voient ces deux panneaux-réclames sur la rue Cass, entre les rues Water et Notre-Dame, aux approches du pont Provencher.

Celui à gauche annonce les produits Constant, fabriqués par la maison "Constant Macaroni Products", industrie établie à St-Boniface depuis cinquante ans et dirigée aujourd'hui par M. Lucien Constant et Mlle Madeleine Constant.

L'autre panneau-réclame à droite est celui de la Banque Canadienne de Commerce qui a une succursale à St-Boniface, à l'angle des rues Marion et Taché.

M. L.-J. Billy, originaire de Belgique, décédé à St-Claude à l'âge de 80 ans

ST-CLAUDE — Le 3 mars s'éteignait paisiblement à St-Claude M. Louis-Jean Billy, muni des secours de la sainte Eglise. Il était âgée de 80 ans et 5 mois. Originaire d'Ambly (province de Namur), Belgique, il habitait le Canada depuis 1912. Il demeura successivement à East Angus, P.Q., St-Adolphe, Grande-Pointe et St-Claude.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Albert, d'East Angus, et Maurice, de St-Vital; une soeur, Mme Joseph Fourneaux, de St-Boniface, et plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle, confiée au salon funéraire Scharff, de Holland, fut exposée chez sa nièce, Mme Paul Lacroix.

Une foule de parents et d'amis assista aux funérailles qui eurent lieu le 5 mars en l'église de St-Claude. La messe fut célébrée par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, assisté de MM. les abbés L. Bédard, de Haywood, et R. Prescott, vicaire, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Remerciements

La parenté du cher disparu offre un merci sincère à tous ceux et celles qui ont sympathisé avec elle à l'occasion de ce deuil.

Baptême

Le 28 février: Guy-Robert-Joseph, fils de M. et Mme Julien Leduc, né le 20 février. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Leduc.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Cyrille Rey qui est actuellement patiente à l'hôpital de St-Claude.

La petite Denise Chatel est de retour dans sa famille après avoir été dangereusement malade à l'hôpital de St-Claude.

M. Léo Gauthier est de retour d'un long voyage à Québec.

Linge usagé

Les Dames Auxiliaires demandent à tous ceux ou celles qui auraient des linges usagés, chiffons, lainage pour faire des couvertures, etc., de bien les apporter chez Mme Joseph Philippe avant le 1er mai. Elles vous seront très reconnaissantes de votre générosité.

Grande-Clairière

Réunion

L'Auxiliaire des Femmes Catholiques de la paroisse St-Jean (anciennement l'auxiliaire Hartney) a tenu son assemblée annuelle, le 3 mars, chez Mme Alice Deleau, de Deleau.

Le nouveau nom de l'auxiliaire fut inauguré, ainsi que l'élection de nouveaux officiers. Pour le nouveau terme, Mlle Flora Hill fut élue présidente; Mme Germaine Isabey, vice-présidente et Mme Irène Nannan, secrétaire-trésorière. La paroisse St-Jean comprend les centres de Deleau, Belleview et Grande-Clairière et M. l'abbé Lorenzo Paulhus est curé depuis 14 ans.

Durant le dernier terme, les activités des dames furent les suivantes: un thé pour défrayer les dépenses de rénovations de l'église; envoi aux missions canadiennes (Catholic Extension) une quantité de linges et articles tricotés; visites et présentations de souvenirs aux malades de la paroisse lors de leur séjour à l'hôpital.

Avec un plus grand nombre de membres et un enthousiasme vivace, c'est à espérer que l'auxiliaire deviendra une organisation qui poursuivra à réaliser de plus en plus ses buts.

Diner de la St-Patrice

Le dimanche 15 mars, en la salle paroissiale de Grande-Clairière, eut lieu le diner annuel de la St-Patrice, organisé par les dames de la paroisse et servi par les membres du Club 4-H. Une foule considérable est venue et ce fut un véritable succès.

Les comités étaient formés comme suit: diner, Mme Pierre Hardy; bingo, Mmes Germaine Isabey et T. Albert; prix d'entrée et décorations, Mlles Anne-M. Isabey et Lorraine Vodon; programme et tables, Mlle C.-A. Perras. Surveillaient à chaque table: Mmes Charles Druwé, Jean Rey et Maurice Boulanger; à l'entrée, Mlle Flora Hill et M. Charles Druwé.

M. Jean Isabey, agissant comme maitre de cérémonies, présenta les numéros du programme varié. Les présidentes de chaque organisation, Mlle F. Hill, au nom de l'Auxiliaire des Femmes Catholiques, et Mlle Doreen Charles, au nom du Club 4-H, remercièrent la foule en termes appropriés. Un chant "L'étoile du soir" fut exécuté par Mlles Astrid et Anita Boulanger et C.-A. Perras, MM. Aimé et Jacques Isabey, accompagnés par Mlle A.-M. Isabey. Les demoiselles du Club 4-H présentèrent "When Irish Eyes Are Smiling" et "It Is No Secret". L'après-midi se termina par quelques parties de bingo.

Les heureux gagnants des prix du tirage furent Mme T.-A. Albert et M. Albert Claus. La somme de $126.35 fut votée pour l'église et $30.00 pour le Club 4-H. Les comités désirent remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès.

Accident

Le 9 mars, M. l'abbé L. Paulhus fut blessé accidentellement à l'oeil gauche et a dû être transporté à l'hôpital de Souris où il fut patient pour quelques jours. Heureusement, sa condition s'est améliorée et il peut continuer son ministère.

Powerview

Partie de cartes

Le dimanche 22 mars avait lieu la troisième partie de cartes de l'année qui rapporta la somme de $832.35. Les premiers prix de cartes furent gagnés par Mme Justin Normand et M. Joseph Turcotte; ceux de consolation, par Mlle Doris Bayer et M. Raoul Vincent. Le prix d'entrée alla à M. Albert Lamoureux; l'objet vendu à l'encan chinois, à M. Laurent Berthelette et la boite-surprise, à M. Oscar Palardy.

Les personnes suivantes gagnèrent à la loterie: le jeune Paul Pelland (une chaise), le jeune Roger Morissette ($5.00), Mlle Pauline Bouvier, de St-Georges ($5.00), Mme Roland Gélinas (un tapis), Mlle Marguerite Ste-Croix (une paire de chaussettes), Mme Bernice Wilde (une poupée), M. Bryan Lynch (un centre crocheté), la petite Lorraine Cyr (une caméra) et M. Roland Cyr (une nappe).

Baptêmes

Le 1er mars: Léa-Marguerite-Marie, fille de Louis Malo et de Florence Pakoo, née le 29 août. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Thomas.

Le 1er mars: Louise-Flora, fille de Léo Lacharité et de Doris Malo, née le 23 février. Parrain et marraine, M. et Mme James McCloed.

Le 8 mars: Raymond-Julius-Joseph, fils de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, né le 3 mars. Parrain et marraine, M. Julius Berthelette et Mme Irène Carlson.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
16 mars 1959

BEURRE

Crémerie	.63

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grade A moyens	.28
Grade A petits	.14
Grade B	.18
Grade C	.12-.13

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.09-.10

POULETS

Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	21.50- 22.50
Ordinaires	18.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$22.00-$23.00
Moyennes	19.50- 21.50
Ordinaires	16.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$18.00-$19.00
Moyennes	16.50- 17.50
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 16.00
Taureaux:	
Bons	$19.00-$20.00
Ordinaires	17.00- 18.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$29.00-$31.00
Bons	29.00- 31.00
Moyens	24.00- 28.00
Ordinaires	20.00- 24.00
Porcs:	
Grade A	$22.50
Truies	11.50- 11.50
Moutons:	
Bons	$19.00

La Broquerie

Assemblée de l'APM

Le vendredi soir 13 mars, à la salle de l'arena, l'Association de Parents et Maitres tint son assemblée régulière. Mme Georges Gosselin, présidente, dirigea l'assemblée. Elle souhaita la plus cordiale bienvenue à tout le monde.

L'orateur invité était le R. P. Ludger Guy, S.J. Le thème de son discours était la Fédération catholique des parents et maitres français du Manitoba. Sa causerie intéressa vivement ses auditeurs. M. Jos. Tétrault le remercia à la fin de la veillée. Un délicieux goûter fut servi.

Mme Jos. Balcaen et M. Jos. Tétrault étaient les représentants de l'APM à l'assemblée annuelle de l'association tenue à St-Boniface le 18 mars.

St-Pierre-Jolys

Les Filles d'Isabelle

Le dimanche soir 15 mars avait lieu la partie de cartes organisée par les Filles d'Isabelle pour le centre récréatif. Elles remercient tous les donateurs de prix. Grâce à leur coopération, cette soirée fut un vrai succès.

Les gagnants du tirage furent Mme J. Lahaie (montre), M. H. Bellerive ($10.00) et M. Albert Péloquin (le permenant). Plusieurs autres prix furent distribués aux gagnants durant le bingo, aux cartes et à l'encan chinois.

Merci aux organisateurs qui ont bien voulu entretenir les gens durant la soirée: M. E. Latour, Mlles Anita et Simone Rochon, au piano, et M. R. Guichon, au violon, accompagné de Mlle Y. Lambert.

Après la soirée, un délicieux goûter fut servi par les Filles d'Isabelle. Après quoi, la régente, Soeur Alice Bédard, remercia l'assistance au nom de toutes ses soeurs, les Filles d'Isabelle de St-Pierre.

Diane Lavallée, de St-Laurent, est décédée à l'âge de 7 ans

ST-LAURENT — Le lundi 16 mars, Diane Lavallée, âgée de 7 ans, fille ainée de M. et Mme René Lavallée, décédait à l'hôpital King George de Winnipeg où elle fut transportée d'urgence, le dimanche 15 mars.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, une soeur, Rose, et deux frères, Mitchell et Arnold.

Le service fut chanté par le R. P. Brossard, O.M.I., curé, à 4 h. p.m., le jeudi 19 mars. Les enfants des grades 10 et 11, dirigés par les Rév. Srs F.M.M., exécutèrent le chant de la messe des morts. Les porteurs étaient les élèves du grade 11: Ronald Campbell, Adolphe Lavallée, Edgar Perreault, Paul Coutu, Bernard Ducharme et Marcel Lavallée. Les servants de messe, Ronald et Paul Chartrand, James Bruce, Roland Gratton, Paul Prairie, compagnons de classe de la défunte. Le salon mortuaire P. Coutu avait charge des arrangements funèbres.

Baptême

Le 15 mars: Guy-Charles-Joseph, fils de M. et Mme J.-M. Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Bérard, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

MM. et Mmes Hubert Philippot et C. Bérard visitaient leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes J.-M. Fontaine et Henri Combot, en fin de semaine.

M. et Mme David Coutu, de Winnipeg, et M. et Mme Clément Chartrand et leur bébé, ont rendu visite à M. et Mme Léon Chartrand.

M. et Mme Alphonse Perron sont allés chez M. et Mme A. Perron, de St-Eustache, dernièrement.

M. et Mme T. Kolmesse et leur bébé, de Winnipeg, visitaient leurs parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

Chaque invité déteste les invités. Et l'hôte les déteste tous.
Proverbe albanais.









Un concours original a suscité beaucoup d'intérêt au cours d'une récente réunion de Foyer-Ecole à Lisieux. Il s'agissait d'un concours pour le titre "Reine des Verbes", symbole de compétence dans l'usage des verbes réguliers et irréguliers. Sur la photo, M. l'abbé L. Poulin couronne l'heureuse gagnante, Mlle Lorraine Sabourin.

☆ ☆ ☆

Le Foyer-Ecole de Lisieux honore la "Reine des Verbes"

LISIEUX — Le dimanche 8 mars avait lieu une autre soirée de Foyer-Ecole à l'école de Lisieux. Elle fut encore la plus belle de toutes jusqu'ici, tant par le nombre que par la qualité des assistants et la variété du programme.

Après la prière d'usage et la lecture du procès verbal de la dernière assemblée, M. le président Georges Faucher souhaita la plus cordiale bienvenue aux distingués visiteurs: la Très Rév. Mère Provinciale des Soeurs de la Charité et sa compagne, la Rév. Sr Rioux, conseillère provinciale, et le R. P. Benoit Paris, O.M.I., directeur diocésain de Foyer-Ecole.

La Rév. Soeur Supérieure de Lisieux assistait également, ainsi que les Rév. Srs Legal, Ritchot, institutrices, et Trudeau.

M. l'abbé L. Poulin, curé, donna ensuite un aperçu général des assemblées précédentes afin de mettre les distingués visiteurs au courant de ce qui s'était fait.

Vint ensuite le couronnement, par M. le curé, de la "Reine des Verbes". Pour stimuler les élèves des hauts grades à apprendre les verbes réguliers et irréguliers en français, la Rév. Sr Legal, principale de l'école, avait organisé quelques jours plus tôt un concours qui devait être récompensé par le choix d'une reine et de deux princesses. Le travail couronna les efforts de Mlles Lorraine et Vivianne Sabourin et Patricia Bouvier, respectivement reine, première et deuxième princesses. Elles furent vivement applaudies, à leur apparition devant l'assistance qui comptait 50 adultes et une dizaine de compagnons et compagnes de classe pour le couronnement.

La reine, Mlle Lorraine Sabourin, s'est adressée à l'auditoire en quelques mots bien sentis. Elle se retourna ensuite, avec ses deux princesses et la foule, vers la statue de la sainte Vierge pour un cantique répondu en choeur: "Chez nous soyez Reine". Elle quitta ensuite son trône et la salle aux applaudissements redoublés de l'assistance qui, à chaque soirée, peut constater le beau travail des institutrices de l'une ou de l'autre classe auprès des élèves.

L'hygiène physique

Le R. P. Paris traita du sujet du forum: "Le soin du corps humain". On se divisa ensuite en deux groupes d'études, sous la présidence respective du R. P. Paris et de la Rév. Sr Rioux. Les rapporteurs étaient respectivement, pour ces groupes, Mlle Yolande Faucher et M. Jules Tessier.

Une courte saynète "Le musicien muet", mit en vedette M. Arthur Sabourin, juge, pour l'occasion, de son curé accusé. MM. Claude Préfontaine et Lionel Lamontagne étaient les deux gendarmes qui tenaient l'accusé en respect. Quand ce dernier reprit la parole, ce fut pour diriger un chant à répondre: "Au fond des campagnes".

La "boite aux questions" n'a pas été oubliée et le R. P. Paris s'en est chargé avec aisance.

La Très Rév. Mère Provinciale adressa quelques mots d'appréciation et exprima ses sentiments envers les paroissiens de Lisieux dont elle se dit très enchantée et elle promit de continuer son aide pour le bien de la jeunesse étudiante. Le R. P. B. Paris donna lui aussi quelques mots d'appréciation et d'encouragement.

Il y eut des prix de présence "trompeurs". Selon la couleur des billets d'admission, quelques gagnants recevaient un prix et le gardaient; d'autres, très nombreux, ne recevaient rien; enfin, MM. Paul Sabourin et Philippe Préfontaine, Mmes Paul Lamontagne et Georges Faucher ont dû donner leurs prix "aveuglément" au premier demandant.

Un succulent goûter avait été préparé par les familles Lionel Lamontagne, Léopold Bouvier, Gustave et Jules Tessier.

On se sépara tard dans la soirée, non sans avoir fait un brin de causette avec les distingués visiteurs et en se promettant de revenir le 19 avril prochain.

Une loi datant de 1918, faisant obligation à chaque couple se présentant à l'entrée d'un cinéma de produire son certificat de mariage, vient d'être abrogée à Dunglowe, en Irlande.

Le club des Canadiens français de Saskatoon est très actif

SASKATOON — Le Club des Canadiens français de Saskatoon, quoiqu'encore bien jeune, se fait déjà remarquer par sa vitalité. Toutes les soirées de danses et de jeux de cartes tenues jusqu'à présent le prouvent bien. Ces soirées auxquelles ont assisté en grand nombre les Canadiens français de Saskatoon et des paroisses environnantes,, ont été couronnées de succès.

Mais beaucoup ignorent le travail soutenu des membres du comité provisoire. Ces membres se dépensent sans compter. Ils se réunissent chaque semaine pour discuter de l'organisation des soirées, des activités et de la constitution du Club. Ils ont fait un grand pas en avant, la semaine dernière, en définissant le but du Club qui est de fonder et de promouvoir, sur une base catholique, un club de langue française. L'appellation définitive du Club sera bientôt connue. Un comité spécial, élu à cet effet, étudiera avec soin toutes les suggestions reçues.

Voici quelques activités du groupe. La réception, organisée le 4 mars dernier en l'honneur du Cercle Molière de St-Boniface, fut mise sur pied par le comité provisoire. Il a été décidé qu'une soirée récréative aurait lieu le premier dimanche de chaque mois, sauf en novembre. La prochaine soirée se déroulera donc le 5 avril, dans la salle CO-OP. Lors de cette réunion, on donnera à tous ceux qui seront présents une carte à remplir; il s'agira d'un petit questionnaire relatif à l'organisation de ces soirées.

Le comité provisoire fait savoir à la population canadienne-française de Saskatoon et des villages voisins que le jeu de cartes sera facultatif à la soirée du 5 avril.

Jackfish

Plusieurs personnes de Jackfish se sont rendues à Edam, le vendredi 13 mars, pour assister au carnaval qui eut lieu sur la glace et qui fut suivi d'une partie de gouret avec les jeunes de Jackfish. Ces derniers ont perdu aux mains des joueurs de Poplar Dell au compte de 5 à 1.

Le samedi 14 mars, les Pee-Wees de Jackfish ont joué à Edam et ont gagné les deux parties: la première contre les Notre-Dame, 4 à 2, et la deuxième avec Edam, 1 à 0.

Le 16 mars au soir, il y eut deux parties à Edam. Les Pee-Wees ont été victorieux et ont remporté le trophée encore cette année. Plusieurs se sont rendus pour encourager les joueurs. Félicitations!

Les Comets de Jackfish ont joué leur première partie de gouret dans les finales contre Poplar Dell, le jeudi 19 mars. Poplar Dell a gagné au compte de 3 à 2.

Çà et là

Le 8 mars, la partie de cartes organisée par les syndics fut un grand succès.

Mmes Damase Arcand et Elphège Carignan, Mlles Dolorès Delisle et Marie-Anne St-Amant ont été hospitalisées.

Prince-Albert

Club Canadien

Le dimanche 22 mars, à la soirée de bingo et de cartes, on remarquait un bon nombre de personnes venues de St-Louis, Vonda, Prud'homme et de Saskatoon. Après une courte partie de cartes dont les prix furent gagnés par Mlle Hélène Grimard, de Vonda, Mme Irène Rivard, de Saskatoon, et MM. Henri Daniel, de St-Louis, et J. G. Chiasson, de Saskatoon, il y eut cinq parties de bingo gagnées par Mlles Lucille Buissière, de Vonda, (2) et Lorraine Blondeau, de Prince-Albert, MM. G. Chiasson, de Saskatoon, et Paul Loiselle, de Vonda.

Mlle Marie-Ange Bandet, de Prud'homme, fut la gagnante à la chaise musicale, à laquelle participèrent plus d'une cinquantaine de jeunes. M. Henri-Paul Hus était au piano. Plusieurs chants du folklore furent bien rendus par quelques concurrentes qui avaient pris part au festival régional au cours de l'après-midi au théâtre Orpheum.

M. Michel LeBouthillier, de Saskatoon, s'accompagnant sur sa guitare et aidé de Gilles Chiasson, aussi de Saskatoon, au violon, charma l'auditoire avec quelques sélections de chants et de musique qui furent vivement applaudis.

Suivit le goûter servi par Mmes W. Houle et A. Trudeau et encore quelques autres jeux qui égayèrent tout le monde, l'on se sépara en se promettant de revenir le dimanche 19 avril alors qu'aura lieu une "soirée de paniers" organisée par le Club Canadien. Les dames et les demoiselles devront apporter chacune un beau panier qui sera vendu à l'enchère et acheté par un monsieur. Tout le monde est invité à venir s'amuser là où règne toujours une franche gaieté sans distinction d'âge.

Soirées

Le club des gens mariés présentera le mercredi 1er avril, ainsi que le dimanche 5 avril, "The Bells of St. Mary's" dans l'auditorium de la cathédrale, à 8 h. p.m. Le film sera suivi d'un programme varié qui durera deux heures et demie. Les profits iront au collège St. Mary's.

Les billets s'enlèvent rapidement et peuvent être obtenus des membres du club ou au "Nu-Trend Furniture Store", avenue Centrale, à Prince-Albert. Retenez les dates, les 1er et 5 avril.

L.F.C.

La branche française de la Ligue Féminine Catholique a tenu son assemblée annuelle, le 12 mars, chez Mme A. Neider. Treize membres étaient présents. Mme Hercule Dansereau présida et ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. La discussion principale concernait l'organisation du souper du 15 mars et la coopération de tous les membres pour en faire un réel succès.

Un bouquet spirituel sera offert à Son Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, qui a remplacé Mgr J.-A. Boucher, P.D., comme aumônier-général diocésain.

Une carte exprimant des voeux de rétablissement fut envoyée à Mme Albert Dupuis qui se fractura un poignet dans une chute chez elle.

A l'élection qui suivit, les officières suivantes furent élues: Mme Walter Houle, présidente; Mme Hercule Dansereau, vice-présidente; Mme Gérard Pagé, secrétaire; Mme Jules Forseille, trésorière, et Mme Firmin D'Amours, présidente du comité spirituel.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme J. Forseille, de 314, 14e rue Ouest, à 8 h. p.m.

Mme G. Pagé proposa l'ajournement et l'on récita la prière pour le pape.

Meyronne

Partie de cartes

La partie de cartes et le bingo organisés par les dames du nord et du nord-ouest de la paroisse eut lieu le 15 mars. Le prix d'entrée, offert par Mme Gérard Brisebois, fut gagné par M. Louis Girardin. Les premiers prix, offerts par MM. Cafferty et Turgeon, allèrent à Mme A. Lalonde et M. Andrew Thomas; consolation, à Mme T. Therens et M. Louis Roy.

Au bingo, les prix offerts par Mmes Arthur Smith, E. Roy, Raymond Girardin, R. Chase, Marcel Monette, Alfred et Albert Bouvier, MM. Louis Roy et J. Corcoran furent gagnés par Mmes R. Chase et E. Turgeon, MM. Marcel Monette, A. Lalonde, A. Laplante, Albert et Alex. Bouvier et Raymond Girardin.

La boite de chocolats, donnée par M. Louis Roy, fut gagnée par Mme O. Chouinard qui l'offrit au profit de l'église.

Félicitations et merci à tous.

Çà et là

Le 21 mars eut lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'école séparée. Cette réunion fut rehaussée par la présence de M. le curé et des religieuses. M. T. Moser présidait. Mme George Verbeke, secrétaire, présenta le rapport financier. Après l'élection du nouveau commissaire, plusieurs sujets concernant le bien des enfants furent discutés par les contribuables présents. Le conseil se compose comme suit: aumônier, M. le curé; MM. George Verbeke, Arsène Smith et Raymond Girardin, et secrétaire, Mme G. Verbeke.

Sincères condoléances à Mme Arthur Smith (Prudence Coleman), affligée de la mort de sa soeur, Mme Gary Sandrin (Clara), décédée à Toronto le 5 mars.

Voeux de rétablissement à Mme Henry Therens et à MM. Honoré Bouvier et S. Lalonde, hospitalisés à Kincaid, Gravelbourg et Regina.

Vente de pâtisseries

Les dames de la paroisse invitent cordialement les paroissiens et les voisins à la vente de pâtisseries au profit de l'église qui aura lieu samedi prochain dans la salle municipale.

St-Brieux

Bonspiel de curling

Les femmes ont eu leur bonspiel de curling les 13, 14 et 15 mars. Huit équipes y prirent part. Les résultats furent les suivants:

Premier concours: 1er prix, l'équipe de Mme Edith Tétreault, Mlle Hélène Buan, Mme Rose-Marie Gallays et Mlle Geneviève Coquet; 2e prix, l'équipe de Mmes Ernestine Rouault et Jeanne Rocher, Mlle Louise Coquet et Mme Irène Rhéaume.

2e concours: 1er prix, l'équipe de Mmes Thérèse Buan et Estelle Rocher, Mlle Joyce Mohninger et Mme Madeleine Mohninger; 2e prix, l'équipe de Mmes Alice Buan, Marion Lefebvre, Merise Martin et Agnès Thomas.

3e concours: 1er prix, l'équipe de Mmes Eva Gaillard, Kathy Sabo, Marie Delorme et Lena Kajner; 2e prix, l'équipe de Mme Edna Lefebvre, Mlle Bernice Gaillard, Mlle Viola Folden et Mme Yvette Lefebvre.

• • •

Les élèves de l'école supérieure ont aussi eu leur petit bonspiel de curling. Dans le "Grand Challenge", le 1er prix fut gagné par l'équipe d'Albert Roenspies, Alan Bédard, Alain Lavoie et Garry Delorme; le 2e prix, par l'équipe de Lorette Tétreault, Hélène Buan, Bernard Buan et Elmer Mohninger; le 3e prix, par l'équipe d'Edmond Gallays, Maurice Mahussier, David Baron et Léo Voz.

Dans la "consolation", le 1er prix fut gagné par l'équipe d'Alain Buan, Franklin Gaillard, Gérard Tétreault et Denis Dubé; le 2e prix, par l'équipe de Léo Gallays, Viola Folden, Gérard Carfantan et Richard Bédard; le 3e prix, par l'équipe de Marcel Coquet, Marcel Creurer, Lorette Buan et Christine Rocher.

Va-et-vient

M. et Mme G. Dagesse, de Saskatoon, sont revenus visiter leurs nombreux amis durant la fin de semaine du 15 mars.

M. Léonard Tétreault est arrivé d'Edmonton, le 15 mars; il doit faire des améliorations au magasin Tétreault Frères.

Mlle Aurore Gallays est employée au magasin Assié depuis le commencement du mois.

M. et Mme Wilfrid Dubé et leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme Roger Lauzon, de Humboldt, le dimanche 8 mars.

M. J. Cadieux est patient à l'hôpital de Saskatoon depuis quelque temps.

M. F. Leberre est allé demeurer avec son beau-frère à Engelfeld.

Naissance

A M. et Mme Albert Phaneuf est née une fille à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, le 11 mars.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Le jeu de la Passion

Une fois encore, il nous fut donné d'assister à une représentation théâtrale, sous l'habile direction du R. P. Henri Desrochers, O.M.I. Les élèves donnèrent trois représentations de cette pièce: les 14, 15 et 20 mars, et à chaque fois se méritèrent les applaudissements des auditeurs.

Ce jeu de la Passion, donné dans la quinzaine préparatoire à Pâques, était bien dans le ton et joignait à un rendement artistique un aspect des plus édifiants.

Le rôle du Christ, joué par Georges Martine, ne laissait à désirer en rien. La modulation de la voix se prêtait aisément aux différentes circonstances. Roger Blais, avec une voix d'emprunt, rendit le rôle de la sainte Vierge avec aisance et grâce.

Parmi les douze apôtres qui donnèrent tous un excellent rendement, il convient de mentionner spécialement Judas, joué par Guy Boulianne: il remplit si bien le rôle du traître qu'on était porté à lui en vouloir même après la pièce. Le disciple bien-aimé de Jésus, rôle rempli par Philippe Gosselin, nous faisait ressentir son propre amour pour le Christ.

Anne et Caïphe, joués respectivement par Henri Caron et Réal Allard, surent allier un tempérament froid et calculateur pour exiger la condamnation de Jésus. Quant à Henri Léost personnifiant le diable, ses qualités théâtrales nous sont connues: qu'il suffise de dire que Satan, lui-même sortant des enfers, n'eut pas mieux fait. En fier romain, Omer Archambault sut bien rendre le rôle de Pilate mêlant un sang-froid apparent à une foncière lâcheté qui devait reculer devant la haine juive pour le Christ. Un mot de félicitations à Gérald Gauthier pour son rôle ingrat de narrateur: il s'acquitta magnifiquement de ses fonctions.

En un mot tous méritent nos éloges, mais comme la liste des figurants est longue, il nous est impossible de relever les qualités de chacun. Contentons-nous d'une énumération des autres acteurs non encore mentionnés: Daniel Mooney, Denis Bourbonnais, Gérard Archambault, Denis Bourre, Robert Boulanger, Raymond Geoffrion, Jean-Paul Grimard, Cyrille Giroux, Gérald Pinsonneault, René Arguin, Roger Sylvestre, Denis Hamonic, Donald Sirois, Daniel Creurer, Guy O'Reilly, Alvin Gervais, Claude Allard, Orville Amyotte, Ovide Dion, Guy Lavallée, Daniel Couture, Robert Béchard, Armand Mercier, René Mouchet, Richard Pashelka, Aloys Kuntz, François Molgat, Emile Bauche, Edouard Godin, Edouard Rymek et Gérard Marchand.

Quelques autres remplissaient un rôle caché, celui de maquilleurs: Omer Archambault, René Lagacé, Philippe Lafrance et Jean-Hubert Collet; s'occupaient de la musique: Lionel et Roger Benoit.

Toutes nos félicitations au R. P. Desrochers pour son beau succès et à tous les acteurs pour leur magnifique rendement.

Denis BOURBONNAIS,
Arts II.

• • •

Le banquet de la ligue Wood-River

C'est le mercredi soir 18 mars qu'eut lieu, à la salle paroissiale de Gravelbourg, le banquet annuel de la ligue Wood-River. Tous les joueurs et les membres de l'exécutif de chaque club y assistaient. Comme on le sait, les 5 équipes faisant partie du circuit sont Willow-Bunch, Assiniboia, Laflèche, Gravelbourg et le Collège.

En attendant les invités d'honneur, le petit orchestre du Collège, composé de Donald Sirois au saxophone, Guy Boulianne à la clarinette et Robert Boulanger au piano, nous présenta un bref intermède musical apprécié de tous. On prit place ensuite aux tables remarquablement bien garnies par les dames de Gravelbourg. Tous, j'en suis sûr, se rassasièrent à satiété.

Après ce succulent repas, le président du banquet, M. le maire Roger Pereux, de Gravelbourg, demanda au président de la ligue, le R. P. R. Châtelain, O.M.I., du Collège, d'adresser la parole. Le Père exprima d'abord ses remerciements à tous les assistants venus en grand nombre. Il ajouta ensuite un commentaire précis sur chaque club en s'inspirant du travail de la saison. L'invité d'honneur pour la soirée était M. Bill Ford, secrétaire provincial de la S.A.H.A. Il nous fit connaitre les principes de l'organisation dont il est secrétaire et nous invita à envoyer plus de membres aux réunions provinciales de septembre.

L'une des figures les plus sympathiques de la ligue, M. le Dr Taillon, gouverneur actuel de la ligue, prit la parole et nous incita à encourager le hockey local. Le secrétaire-trésorier de la ligue, un élève actuel du Collège, Edouard Rymek, se leva ensuite pour donner son rapport financier de la partie des Etoiles qui eut lieu le 22 février.

M. le président remercia très sincèrement les orateurs et invita ensuite les entraineurs de chaque club à présenter les trophées aux membres du club d'Etoiles: B. Laverdière, en même temps le joueur le plus utile à son club, C. Sydia et F. Marsh, tous trois d'Assiniboia, reçurent les honneurs des meilleurs avants; à la défense, Tom Donahue, de Gravelbourg, et Guy Lavallée, du Collège, obtinrent les votes et dans les buts, R. Millet, d'Assiniboia.

Avant le banquet, le président nous avait signalé que Jean Gauthier, entraineur de Gravelbourg, avait une surprise pour nous: il nous remit en effet un billet pour assister à la partie de finale entre les Hornets et les Pla-Mors de Moose Jaw. Ainsi se termina la saison de hockey 1958-59 dans la ligue Wood-River.

Nos plus sincères félicitations aux membres de l'exécutif, le Père Châtelain, président, M. le Dr Taillon, gouverneur, et M. Edouard Rymek, secrétaire, pour leur excellent travail durant l'année.

L'article ne serait pas complet si nous omettions de remercier les bonnes dames de la ville pour leur succulent repas.

Guy LAVALLEE,
Arts I.

• • •

Chronique sportive

Au cours de la semaine, une tempête de neige est venue blanchir nos champs et plusieurs se sont demandés: "Aurons-nous le temps de terminer nos finales de gouret?" Mais à la fin de mars, c'est peu probable que cette neige demeure longtemps. Il faut donc nous contenter du ballon-panier.

Le lundi 16 mars commença la cédule officielle de ballon-panier au Collège. L'équipe de Réal Allard remporta la victoire contre celle d'Henri Léost par 37-24, et celle de Daniel Couture a subi la défaite contre celle de Boisvert, d'abord au compte de 27-24, puis contre celle de Léost par 38-34; enfin, Réal Allard et son équipe remportèrent la victoire contre Boisvert, 30-25. Les plus hauts compteurs dans cette catégorie sont Allard, Boisvert, Léost et Dion.

Chez les Grands B, l'équipe de Lionel Benoit a encaissé une défaite de 30-11 contre celle de Guy Lavallée, et H. Lepage l'a emporté par 15-8 contre Roger Sylvestre. Les meilleurs compteurs de ce groupe sont Alain Michaud, Serge Poulin et Lionel Benoit.

Donald Sirois, représentant la grande ville de Saskatoon, dut accepter la défaite au compte de 19-26 contre Gérald Marchand; ce dernier se fit battre par Daniel Mooney par un point, 17-16. Dans ce groupe des Moyens A, les étoiles sont Béchard et Maillard.

Chez les Moyens B, Chèvrefils et Blouin remportèrent des victoires contre St-Jacques et Pinel: les points furent 25-10 et 14-5. Chèvrefils, Blouin et Moquin sont les étoiles. Enfin, chez les Petits, Delveaux subit deux défaites consécutives: contre Chicoine au compte de 11-7 et contre Bauché par une marge de 21-8. Les meilleurs compteurs sont Duclos, Gaucher, A. Huel et Delveaux.

De la part de toutes les équipes et de tous les spectateurs, nous tenons à remercier les arbitres pour leur excellente collaboration et leur bon travail.

Lionel FOURNIER,
Arts II.

Mise en garde contre certaine forme de dévotion à la Divine Miséricorde

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation Suprême du Saint-Office a publié le 6 mars la notification suivante: "On fait connaitre que la Sacrée Suprême Congrégation du Saint-Office, ayant examiné les visions et révélations présumées de Soeur Faustina Kewalska, de l'Institut de Notre-Dame de la Miséricorde, morte en 1938, près de Cracovie, a décidé: qu'on doit interdire la diffusion des images et des écrits qui présentent la dévotion envers la Divine Miséricorde sous les formes proposées par Soeur Faustina; qu'il convient de confier à la prudence des évêques le soin de faire enlever les images en question, qui se trouveraient éventuellement déjà exposées au culte.

Gravelbourg

Çà et là

La paroisse de Gravelbourg a été très heureuse d'apprendre la nomination du R. P. Paul Piché, O.M.I., au siège épiscopal du Keewatin. Il est le premier enfant de Gravelbourg et du diocèse à devenir évêque. Félicitations au nouvel élu et à ses parents.

Les travaux du Foyer Youville commenceront vers le 1er juin. Cet hospice pourra abriter 50 vieillards et ouvrira ses portes au mois de septembre 1960.

Le samedi 21 mars, un tournoi de ballon-panier eut lieu à la salle paroissiale. La première joute a eu lieu à 2 h. p.m. entre les Etoiles du collège Thévenet et l'école publique de Laflèche. Laflèche remporta la palme. A 4 h. p.m. eut lieu une joute entre le couvent Jésus-Marie et les filles du couvent de Laflèche. Cette joute fut gagnée par Laflèche. A 7 h. eut lieu la partie des équipes gagnantes. Laflèche remporta la victoire. A 8 h. eut lieu la partie des équipes perdantes et Gravelbourg remporta la palme.

M. Claude Duprat, d'Ottawa, Ont., était en visite chez des parents et amis.

Périgord

Çà et là

MM. Roland Bossé et Arthur Pelletier étaient délégués au congrès des commissaires d'écoles tenu à Saskatoon.

M. Paul LeCorre, de Moose Jaw, était en visite chez son cousin, M. Frank LeCorre, dernièrement.

M. Ernest Patenaude a conduit son épouse à Saskatoon, la semaine dernière, pour examen médical.

M. et Mme Hercule Plante sont partis pour un voyage de trois mois dans la province de Québec et aux Etats-Unis où ils visiteront de nombreux parents.

Mlle Sheila Wheeler, employée à Winnipeg, visitait son père, M. Jack Wheeler, ainsi que ses frères, au cours de la semaine.

M. Philippe Arsenault est allé à Regina pour affaires, il y a quelque temps.

M. Frank LeCorre a conduit son cousin, Frank, à Saskatoon pour traitements médicaux.

M. Philippe Patenaude a été élu commissaire d'école à l'assemblée annuelle. Il remplace M. Ernest Patenaude, sortant de charge.

MM. Elphège Bossé et Alain DesRoches sont revenus de l'hôpital.

M. Wallace DesRoches est hospitalisé à Kelvington.

Radville

Décès

Le dimanche 8 mars, M. Charles Mansfield est décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 79 ans, après un an de maladie. Né à Kerry, Irlande, en 1880, il émigra au Canada en 1904 et s'établit à Strasbourg, Sask. En 1930, il vendit sa ferme et ouvrit une boucherie à Gowan, Sask. Il se retira avec son épouse à Radville en 1955.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Réginald, et une fille, Mme Ankelwich, tous de Radville; trois petits-enfants; deux arrière-petits-enfants; cinq frères, deux en Irlande, un aux Etats-Unis, un à Vancouver et un à Shell Lake, Sask.; deux soeurs en Angleterre et en Australie respectivement.

Le service fut chanté dans l'église de la Ste-Famille par M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé, assisté de MM. les abbés L. L'Heureux et S. Ripplinger, de Ceylon, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Georges Delanoy, Henri Cherpin, Hector Audette, Alphonse Bernier, E. Deschambault et Edouard Ready.

Çà et là

Le lundi 16 mars, un incendie se déclara dans le sous-sol de la salle de billard quand la fournaise à l'huile explosa. Le personnel contrôla le feu en se servant de l'extincteur chimique. Les pertes ont été évaluées à deux cents dollars.

M. Henri Bourassa fut défiguré, le mardi 17 mars, par l'explosion d'une torche acétylène avec laquelle il voulut ouvrir un tonneau en métal. Il eut aussi une main fracturée. Son épouse le trouva évanoui et baignant dans une mare de sang. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph. Il reprit connaissance quelques heures après.

Sont hospitalisés actuellement: Mmes Roger Bourassa et Jean Tremblay et M. Henri Bourassa.

Wolseley

Soirée paroissiale

La soirée paroissiale de dimanche dernier, organisée par le groupe de M. Andrew Schneider, remporta la somme de $110.00. Les prix des cartes allèrent à M. Marcel Souchotte et Mme Léo Dureault, M. Ben Schneider et Mme Léo Perra, M. Jack Birane et Mlle Léna Zacharia. Le prix d'entrée échut à Mlle Elvira Quintyn.

Les chanceux au bingo furent M. l'abbé L. Savoie, MM. Marcel Souchotte, Adélard Laverdière, Ben Schneider, Lucien Duchesne (2) et Louis Quintyn, Mmes Henry Winn, Albey Dureault, Adélard Laverdière, Marcel Souchotte et Claude Dureau.

Va-et-vient

M. et Mme Bill Blender et leur fille, Diane, d'Edmonton, sont déménagés à Wolseley pour quelques mois. M. Blender est employé à Outlook.

M. et Mme Laurent Noels et leur fils, Claude, visitèrent Mme S. Carignan et M. et Mme Jos. Joubert à Montmartre.

M. et Mme Edwin Pitre et leur famille passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Stewart Knight, de Moose Jaw. Ces derniers doivent partir sous peu pour la France où M. Knight, de l'Aviation canadienne, sera stationné.

M. Ken Moiny, de l'Armée canadienne, est en congé chez sa mère.

M. et Mme A. Hanson et leur fille, Brenda, étaient en visite chez M. et Mme Laurent Noels; M. et Mme L. Anderson et leurs deux fils, chez M. et Mme A. Bonneville.

M. et Mme Adélard Rioux et leurs enfants, Hervé et Yvette, de Montmartre, et M. et Mme Paul Rioux, de Vancouver, visitèrent Mme A. Laplante et M. et Mme Emile Tourigny, dimanche dernier.

Ponteix

Partie de cartes

Le dimanche 15 mars commença une série de parties de cartes au profit de l'église pour acheter des cloches. La première partie a été organisée par Mmes Alcide Bonneville, Gérard Carignan, Théodore Bertrand, André Cyrenne, Jos. Dorval, Raymond Boutière, David Boisjoli et Roger Bourlon qui désirent remercier les généreux donateurs, l'assistance nombreuse et tous ceux qui ont travaillé à faire de cette soirée un grand succès. Le montant obtenu a été de $796.80.

Les gagnants des prix furent M. André Dubourt (un cadre illuminé du Sacré-Coeur, don de Mgr L. Lussier, P.D., V.G.), Mme Laurier Tessier et M. l'abbé M. Minne ($15.00 et $10.00, dons de M. Raymond Charlebois), M. W. Brennen (une montre-bracelet, don de M. H. Arcand), Mme Omer Bédard (une caméra, don de M. Marcel Carignan), M. Henri Mercier (une table de bridge, don du magasin Dubourt), Mme Paul Brière et Mlle Marie Bouvier (chacune $10.00, dons du garage Raymond Chabot), M. Marcel Dumonceau (une poupée habillée, don de Mlle Fernande Binette) et M. Lucien Thibault (une horloge murale).

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, honorait la soirée de sa présence.

Va-et-vient

M. et Mme Arseneault sont revenus de Regina où ils ont passé plusieurs semaines. M. Arseneault a subi une opération majeure, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Colette Liboiron, garde-malade graduée, est allée à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina pour intervention chirurgicale.

Contributions paroissiales au collège Notre-Dame

PRINCE-ALBERT — Voici la liste des contributions paroissiales à la quête diocésaine en faveur du collège Notre-Dame pour l'année 1958:

Albertville	$ 31.65
Aldina	6.00
Arborfield	50.15
Batoche	5.00
Battleford	8.47
Bear Lake	12.00
St-Isidore de Bellevue	42.40
Big River	8.00
Birch Hills	2.77
Brooksby	15.00
Butte St-Pierre	12.36
Carlton	5.00
Christopher Lake	2.15
Crystal Spring	1.00
Cut Knife	33.70
Debden	100.00
Delmas	44.02
Domremy	80.00
Duck Lake	24.00
Edam	30.00
Fishing Lake	9.25
Hafford	7.00
Hudson Bay	18.75
Jackfish Lake	53.95
Kinistino	2.00
Léoville	85.00
Makwa	31.00
Marcelin	15.75
Marsden	20.00
Mayview	29.00
Melfort	55.45
Mildred	12.70
Rabbit Lake	3.00
Richard	4.00
Rosthern	16.00
St-Michel	8.65
St-Brieux	88.56
St-Hippolyte	54.23
St-Louis	30.50
Star City	12.05
Spiritwood	18.00
Tisdale	28.45
Titanic	11.00
Victoire	50.00
Veillardville	6.04
Wakaw	9.00
Zenon Park	7.35
Total:	$1,200.35

Lac Pelletier

Décès

M. Napoléon Blanchard est décédé le 27 février à l'hôpital de Swift Current, à l'âge de 87 ans. Il était malade depuis quelque temps.

M. Blanchard était né le 16 février 1872 à Holyoke, Mass. Il est devenu résidant du Canada en 1910, année où il entra à l'emploi du Canadien Pacifique au service de télégraphie. Il dut traverser le Canada plusieurs fois. Plus tard il s'était établi sur une ferme dans le district de Vesper où il a résidé jusqu'en 1952 lorsqu'il s'est retiré à Swift Current.

Le service fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Swift Current. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Mount Pleasant Burial Park. Le salon mortuaire Warren et Fils était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Sophia; six filles, Mmes T. Bell (Florence), de Medicine Hat, Clifford Paul (Marian), de Vesper, Peter Gilchrist (Helen), d'Ainsworth, C.-B., Russel Wilson (Clara), de Vesper, Carl Spetz (Joan), de Simmie, et Mae, de Vesper; trois fils, Raymond, de Windsor, Ont., Georges, de Medicine Hat, et Roy, de Vesper; trois soeurs; deux frères; 21 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. Un fils, Joseph, est décédé en juillet 1949.

Va-et-vient

Mmes René Ginet, Denis Studer et Joseph Dumesnil sont revenues de l'hôpital de Swift Current.

Mlle Irène Liboiron a repris ses études à l'Ecole normale après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Mlle Thérèse Chabot, qui était chez ses grands-parents, M. et Mme Alphonse Chabot depuis Noël, est retournée chez ses parents de Maple Creek. Ses grands-parents sont allés la reconduire.

Saint-Front

Çà et là

MM. André Le Strat, Normand Quessy et John Oleksin et Mme N. Quessy sont allés à Saskatoon, les 9 et 10 mars, et ont assisté au congrès des commissaires d'écoles de la province. Ils sont tous revenus contents de ce voyage, ayant fait leur devoir de représentants des écoles catholiques.

Le vendredi 13 mars avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire et une cinquantaine de membres étaient présents, sous la présidence de M. Lucien Richard. Plusieurs nouveaux règlements furent adoptés. Un nouveau directeur fut élu, M. Normand Quessy, pour remplacer M. André Plamondon et tous les autres membres du conseil furent réélus.

Une belle soirée dramatique était présentée le mardi 17 mars, au sous-sol de l'église, par les élèves de l'école paroissiale, sous la direction des professeurs. Un grand nombre de paroissiens ont pu applaudir le talent des jeunes acteurs, tels que Félix Auriat dans sa soutane de missionnaire, Luc Montes avec ses trois jeunes croisés, Lorraine Plamondon dans ses difficultés scolaires, François Auriat, François Prévost et les groupes qui ont si bien interprété "Grand mother Nick" et "J'ai horreur de ces bêtes-là".

Plusieurs jeunes sont allés à l'heure d'amateurs de CKBI qui avait lieu à Rose Valley le samedi 14 mars, entre autres, Mlles Cassilde Dufault, Lorraine Plamondon, Aline Le Strat, Diane Plamondon et Colette Dufault et M. Aurèle Dufault avec sa guitare. Ce dernier fut le gagnant d'un appareil photographique.

Le dimanche 1er mars, l'équipe de gouret avait la visite de l'équipe de Spalding qu'elle battait par 4 à 1, mais le mercredi suivant, c'est Spalding qui battait St-Front par 3 à 2, à Spalding.

Etaient en visite dans la paroisse: M. H. Quessy, de Saskatoon, Mlle Y. Le Strat, de Prud'homme, Mlle Alvine Moisan, de Zenon Park, M. Arthur Lamoureux, la famille M. Moisan, de Rose Valley, et Mlle Doreen Bonthou, de Carrot River.

Pour lutter contre l'analphabétisme, la municipalité d'une petite ville américaine du Texas, a fait placarder sur les murs de la ville, à des milliers d'exemplaires, ce bref avis: "Apprenez donc à lire".

Zenon Park

Va-et-vient

Le jeune Garry Goyer, fils de M. et Mme Leslie Goyer, d'Arborfield, a passé cinq jours chez M. et Mme Pierre Beaulieu, dernièrement.

MM. et Mmes Edmond St-Amant et Alex. Bothorel se sont rendus à Brooksby, chez M. et Mme F. Gress, le 10 mars. Ils ont passé quelques jours à Regina avec M. Gress.

M. Maurice Beauchesne, de Leacross, était de passage chez sa mère, Mme O. Beauchesne, et sa soeur, Marie-Louise, il y a deux semaines. Ses deux plus jeunes enfants l'accompagnaient.

M. et Mme Joseph Carey et les deux enfants de Mme Carey, Murielle et Lionel Rabut, de Hoey, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Gérard Leblanc et leur famille, dernièrement.

M. et Mme François Gauthier, de Marcelin, ont passé quatre jours en promenade chez les soeurs et frère de Mme Gauthier, MM. et Mmes Alphonse et Eugène April et Edouard Ouellette et leurs familles, récemment.

M. et Mme René Chabot et leur bébé, arrivés depuis quelque temps de Drayton Valley, Alta, passeront quelques semaines chez Mme Damase Chabot, mère de René, et chez ses frères et soeurs et leurs familles.

M. et Mme Maurice Plamondon, de St-Front, passaient la fin de semaine chez les parents de Mme Plamondon, MM. et Mmes Adélard, Emilien et Lucien Moyen et Jean Courteau.

M. Léo Poulin, de St-Jean-Baptiste, Man., a visité sa mère, Mme Yvonne Poulin, et ses frères et soeurs et leurs familles, récemment.

Mme Denise Norfield, de Prince-Albert, visitait ses parents, M. et Mme Marius Bernard, sa soeur, Odile, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Marc Bernard, en fin de semaine.

M. Emile Vaillancourt est allé passer quelque temps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Eugène Messier, de St-Front.

M. et Mme Paul Moison, de St-Front, sont venus chercher leur fille, Alvine, employée chez M. et Mme Marc Bernard et qui a dû retourner chez ses parents pour quelques semaines à la suite d'une fracture à un pied.

M. Narcisse Vaillancourt est allé passer une semaine chez son beau-frère, M. Léo Senez et sa famille, de Bellesite, Man. Il a fait le voyage avec M. Lucien Moyen qui s'en allait à Birch River, Man.

M. Robert April est parti pour Saskatoon, il y a deux semaines, et son grand-père, M. Onésime April, qui l'accompagnait, est revenu après avoir passé une semaine chez ses fils et bru, M. et Mme Gérard April et leur famille. Il a aussi visité sa petite-fille, Françoise, et son mari, M. Gaston Detillieux, sa nièce, Mme Herveline Hudon, et ses enfants.

M. le Dr et Mme J.-A. Mandin sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Mme Mandin est de retour, chez elle, mais le bébé passera encore quelque temps au même hôpital.

Mme J.-B. Wassill a visité sa fille, Marguerite, de l'école normale de Saskatoon, pour quelques jours.

MM. Alfred et Arthur Bussière, employés de M. Bernard Wassill, électricien à Hudson Bay, ont posé les fils électriques au magasin de leur frère, Joseph, dernièrement.

M. et Mme Louis Ferré et leurs enfants sont allés à Prince-Albert, Saskatoon et autres endroits pour visiter leurs parents. Mme Marius Bernard et sa fille, Odile, ont fait le voyage avec eux et Mme Bernard a rendu visite à sa mère et à ses fille et gendre, M. et Mme Norfield, de Prince-Albert.

Sont allés à Saskatoon pour assister au congrès des commissaires d'écoles: MM. et Mmes Roland Roy, René Fortier, Léon Marchildon et Raymond Poulin, MM. Etienne Potié et Alphée Poulin. MM. et Mmes R. Roy, R. Poulin et L. Marchildon et M. A. Poulin ont continué à Regina. Là, Mmes Roy et Poulin ont visité leur soeur religieuse, la Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, de la congrégation des religieuses de Notre-Dame de Chambriac de Ponteix et étudiante garde-malade à l'hôpital des Srs Grises de Regina. MM. et Mmes L. Marchildon et R. Poulin se sont rendus jusqu'à Estevan où Mme Marchildon a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Moyen et leurs enfants.

Mme Paul Dansereau et son petit fils, de Prince-Albert, ont passé la semaine du 15 mars chez M. et Mme Emilien Moyen, parents de Mme Dansereau.

MM. Wilfrid Valois, Lucien St-Amant, Laurent Renaud et Olivier Beaulieu sont revenus de Hudson Bay où ils étaient employés cet hiver.

M. et Mme Léo Moyen, d'Estevan, étaient de passage chez MM. et Mmes Adélard, Emilien et Lucien Moyen, Jean Courteau, Léon et Martin Marchildon, au cours de la semaine du 15 mars.

M. et Mme Louis Chartier, de Zenon Park, Mme Irène Bourassa, d'Arborfield, et Mme Joseph Chartier, du Mont St-Joseph, se sont réunis à un souper servi chez M. et Mme Roland Brisebois, de Prince-Albert, à l'occasion de la visite de la Rév. Sr Imelda Chartier, de Beauval. Soeur Chartier est la fille de Mme J. Chartier et la soeur de Mme Bourassa et de M. Chartier. Mme Gérard Leblanc, qui a fait le voyage à Prince-Albert en même temps, a visité sa mère, Mme Joubert, au Mont St-Joseph, ses soeurs, Mmes Louis Guillet et Alfred Bellehumeur, et son beau-frère, M. A. Bellehumeur, hospitalisé en ce moment à l'hôpital Ste-Famille.

MM. Léo Sirois et Alphée Poulin se sont rendus à Prince-Albert, le lundi 16 mars, et ont ramené M. Paul Dansereau et ses deux frères qui ont pris part aux deux joutes de gouret entre les Hawks de Nipawin et les Alouettes de Zenon Park le lundi soir 16 mars à Zenon Park et le lendemain soir à Nipawin. Le sort a favorisé l'équipe de Nipawin pour ces deux joutes. Le mardi soir 10 mars, à l'aréna locale, les Alouettes avaient défait les Monarchs de Tisdale au compte de 8 contre 5.

Plusieurs personnes sont allées à Arborfield, le jeudi soir 19 mars pour assister au festival donné dans l'auditorium de l'école. Les élèves des différentes classes de l'école de Zenon Park, qui ont figuré au programme dans des chants en choeur ou morceaux de piano, ont fait honneur à leurs professeurs et à leurs parents et ont mérité les félicitations des juges.

Il y eut, à la salle des Chevaliers de Colomb le samedi 21 mars, une vente de pâtisseries et un thé sous les auspices des Dames Auxiliaires en faveur de la Croix-Rouge.

Saint-Louis

Assemblée mensuelle

Lors de l'assemblée mensuelle régulière de la Ligue des Femmes Catholiques dans la salle paroissiale, 19 membres répondirent à l'appel. M. l'abbé L. Leclerc récita la prière. Mme A. Bernier présida.

Le rapport du bingo du 8 mars indiquait un profit net de $172, montant versé au fonds de construction de l'église. Il fut décidé de tenir un autre bingo le 26 avril prochain, le dernier de cette année. La chaise longue sera alors mise à l'enchère et le "Jack Pot" sera à l'honneur.

La Ligue présentera une plaque-souvenir à l'étudiant du grade 12 qui obtiendra les meilleures notes. Cette plaque demeurera dans l'école.

Les élections ont donné les résultats suivants: Mme Armand Bernier, présidente; Mme Georges Phaneuf, 1ère vice-présidente; Mme Georges Lacroix, 2e vice-présidente; Mme Eugène Benoit, secrétaire, et Mlle Valentine Boyer, trésorière.

Albertville

Partie de cartes

Le dimanche 15 mars, une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne et les enfants mariés fut un vrai succès. Les prix allèrent à Mme Donat Bolduc et à MM. Donald Dussault et Thomas Provencher. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Maria Dussault et le cinq dollars au tirage, par M. Ludger Piché. Plusieurs autres ont été favorisés au bingo.

Va-et-vient

MM. Albert Rapin et Wilfrid Brûlé sont allés assister au congrès de la Caisse populaire tenu à Regina.

M. Louis Grimard et son fils ont fait un voyage dans la Colombie-Britannique.

M. et Mme Sérias Corriveau ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Mike Fedun, de Fort St. John, durant une couple de mois cet hiver.

M. Philippe Lavoie a passé une partie de l'hiver chez des parents d'Albertville.

M. Arthur Pellerin a assisté au congrès de camions tenu à Regina.

Mmes Lucien Gignac et Albert Gobeil sont allés à Saskatoon pour soins médicaux.

Malades

Mmes Rose Lavoie, Aline Gignac et Hilda Bernard, MM. Raoul Brière et Thomas Provencher sont revenus de l'hôpital.

Mme Simonne Pellerin et M. Armand Leduc sont actuellement à l'hôpital.

Baptême

Pauline-Georgette, fille de Damien Gignac et d'Aline Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Gignac, oncle et tante de l'enfant.

Lisieux

Partie de cartes

Le 15 mars avait lieu une partie de cartes et de bingo organisée par les Dames de Ste-Anne. La soirée fut un succès.

Les prix de whist furent gagnés par Mme Emilien Préfontaine et M. A. Fafard et les prix de consolation, par Mlle Patricia Bouvier et M. Cléophas Chrétien. Le prix d'entrée ($5.00) échut à M. Emile Fafard. Il y eut aussi de beaux prix de bingo, donnés par les dames.

Le goûter fut servi gratuitement. La présidente adressa quelques mots de remerciements à tous.

Malades

Mme A. Faucher est patiente à l'hôpital de Rockglen et M. Joseph Chrétien, à l'hôpital d'Assiniboia.



"Le coin des jeunes"



Alleluia! Alleluia! Alleluia!

Après quarante jours de sacrifices, d'efforts répétés, voilà que la joie pascale viendra récompenser ceux qui auront été fidèles. Mais auparavant, il y a la semaine sainte et spécialement, le Jeudi Saint, le Vendredi Saint et le Samedi Saint.

Durant ces trois jours l'Eglise commémore l'institution de la Sainte Eucharistie, la passion de Jésus et sa mort, et les jours où son corps reposa au tombeau.

De toute votre âme, unissez-vous à l'Eglise durant ces jours de grâces. Faites quelques sacrifices supplémentaires. Priez avec ferveur. Communiez avec plus d'ardeur pour remercier Jésus de sa tendresse qui Le poussa à Se donner à nous dans un morceau de pain. Quel grand miracle!

Le Vendredi Saint, à la vénération de la Croix, déposez au pied de Jésus crucifié les petites pénitences de votre carême. Puis baisez avec amour cette Croix qui nous fait redevenir amis de Dieu.

Et à Pâques, exultez avec l'Eglise, chantez glorieusement, "Alleluia" le Christ est ressuscité. En ce beau jour, Jésus apporte la joie pascale à ceux qui L'aiment. Demandez-Lui alors de vous imprégner de cette joie pour qu'elle vous procure la force, le courage de bien finir l'année, de bien étudier pour arriver au terme scolaire avec de beaux résultats, d'être toujours joyeux et de progresser chaque jour en sagesse et en vertu.

JOYEUSES PAQUES A TOUS!

Amicalement,

Cousine JOSETTE.

LETTRES D'ENFANTS AUX QUATRE COINS DU MONDE

Lors d'un concours institué aux Etats-Unis à l'occasion de la Semaine des Nations-Unies, du 19 au 26 octobre 1958, 7,639 écolières et écoliers américains ont adressé des lettres à des enfants de leur âge à l'étranger. L'Unesco a consacré un bulletin récent à ce concours, que patronnait le journal "Denver Post", avec l'appui du Comité du Colorado pour les Nations-Unies.

Le concours "Une lettre — un Ami" était ouvert aux élèves de sixième année (âgés de 11 ans) de toutes les écoles des 13 Etats situés dans la région des Montagnes Rocheuses. Ils avaient été invités à écrire des lettres de 150 à 250 mots à un garçon ou à une fille d'un Etat membre des Nations-Unies pour leur parler de leur école, de leurs jeux favoris, de leur pays et de leur vie de famille.

Toutes ces lettres ont été remises à New York aux délégués des 81 Etats membres de l'Organisation, lesquels étaient priés de les expédier à leurs destinataires.

Les deux lauréats furent Sharon Lee Bassett, de Fort Collins, qui écrivit à une petite fille tunisienne, Yvette, et Jimmie Bennet, d'Ouray, dont le correspondant est le jeune Birmanien Un Lun.

Voici ce que Jimmie écrit à propos de son village de mineurs du Colorado: "En automne beaucoup de chasseurs viennent chez nous en quête de gros gibier, car lorsque la neige recouvre les hautes montagnes, les rennes et les élans descendent jusqu'aux abords de notre village . . . J'aimerais avoir des renseignements sur la Birmanie, parce que mon père y a séjourné quand il était soldat. Il aimerait y retourner."

Quant à Sharon elle termine sa lettre en exprimant le voeu qu'elle soit "le premier maillon d'une vraie chaine de l'amitié", désir qu'ont d'ailleurs exprimé tous les écoliers. Ils attendent maintenant de leurs correspondants la réponse qui leur donnera raison de croire, comme l'a dit un instituteur, "qu'à ce concours il n'y a que deux gagnants, mais aucun perdant".

Nous ne devrions jamais regarder en arrière, si ce n'est pour éviter de recommencer les mêmes erreurs.

George WASHINGTON.

La liturgie pascale

Le lavement des pieds. Si le jeudi avant sa mort, Notre-Seigneur s'est agenouillé aux pieds de chacun de ses apôtres pour leur laver les pieds, c'est pour montrer qu'on doit prouver par des actes notre amour pour les autres. L'Eglise recommence ce geste de Jésus tous les Jeudis Saints.

Feu nouveau. Ce feu, c'est Notre-Seigneur qui est venu apporter l'amour sur la terre. Le prêtre le bénit, au dehors, en face de l'église, le Samedi Saint.

Cierge pascal. Avec le feu nouveau, le prêtre allume le cierge pascal qui représente le Christ ressuscité. Puis il place le cierge à gauche de l'autel où il restera jusqu'à l'Ascension.

Fonts baptismaux. Le prêtre bénit l'eau qui servira à baptiser les petits enfants et ceux qui veulent devenir des frères de Jésus-Christ. Le prêtre récite alors des prières où il raconte l'histoire et les bienfaits de l'eau et demande au Saint-Esprit de descendre pour la bénir.

Deux traces de pas sur le plancher de mosaïques de l'église de Notre-Dame-des-Douleurs, à Jérusalem, indiquent l'endroit de la rencontre de Marie et Jésus sur le chemin du calvaire.

25 chanceux!

C'est fait! Parmi les 195 lettres que j'ai reçues (en plus des compositions) j'en ai fait piger 25. Et voici la liste des chanceux qui ont eu leur lettre tirée:

Patricia Bodnar, Muriel Bénard, Francis Wojcik, Philippe Laliberté, Denise Painchaud et Guy Baril, de Prud'homme, Sask.;

Marie-Paule Sala, école du Précieux-Sang, St-Boniface;

Thérèse Larmand, Christine Ouvrard, Pauline Tétreault, Juliette Vincent et Julie Emond, grade VI, école Marion, St-Boniface;

Lise Corbeil et Irène Mahé, grade V, école Marion, St-Boniface;

Cécille Ledoyen, Denise Perrin et Hélène Proteau, grade IV, école Marion, St-Boniface;

Suzanne Mercereau, Titanic, Sask.;

Roland Lanoie, La Salle, Man.;

Roseline Fréchette, Léoville, Sask.;

Rose-Marie Paradis, grade VI, Dunrea, Man.;

Yolande Dubois, grade VII, Lise Gaudet, grade III, et Jeannine Dubois, grade III, St-Isidore-de-Bellevue, Sask.;

Gérard Campagne, grade I, Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Sincères félicitations à tous ceux-là et un gros merci à tous les autres qui m'ont écrit aussi. Ne vous découragez pas. Ecrivez encore et vous finirez par avoir un beau livre aussi. Vive le Coin des Jeunes!

Cousine JOSETTE.

SAVEZ-VOUS?

— Quel est le poisson le plus fin?

— Celui qui ne se laisse pas attraper.

• • •

— Qu'est-ce qui crie plus fort qu'un cochon?

— Deux cochons.

• • •

— A quoi s'expose-t-on quand on est au soleil?

— Au plus grand des astres.

• • •

— Pourquoi les canards marchent-ils à la queue leu leu en traversant une route?

— Pour passer de l'autre côté.

• • •

— Pourquoi Napoléon était-il bon jardiner?

— Parce qu'il a créé les grenadiers et multiplié les lauriers.

L'institutrice achève sa classe de catéchisme. Elle termine en disant:

— Qui veut aller au ciel?

Tous lèvent la main sauf Pierre.

— Ainsi Pierre, tu ne veux pas aller au ciel. Pourquoi?

— Maman m'a dit de revenir à la maison tout de suite après la classe.

LA RELATIVITE

— Voyons, Jeannette, avec quelle rapidité le son se transmet-il?

— Cela dépend, ma Soeur; le son de la cloche de récréation arrive plus vite que celui du réveille-matin.



— No 52 —

HORIZONTALEMENT

1—Mouvement de ce qui frétille.
2—Se disait des droits attachés à la souveraineté. — Ote la vie.
3—Divertissement. — Porter en arrière.
4—Tranquille. — Epoques.
5—Se servira. — Perroquet américain.
6—Qui sont dignes de récompense.
7—Contredisent.
8—Abri. — Brouter.
9—Indique l'antériorité. — Perte de réputation.
10—Sym. du baryum. — Partie de la queue du cheval.
11—Forme ancienne de loup. — Boite en fer.
12—Aussi. — Métal.

VERTICALEMENT

1—Que l'on peut visiter fréquemment.
2—Jeu d'esprit. — Ville d'Allemagne.
3—Action de rendre gai — En cet endroit.
4—Manièrent doucement. — Pareil.
5—Pronom. — Pâtisserie plate. — Chemin de ville.
6—Déclamer. — De la gamme.
7—Général américain. — Déformation de "ad". — Inclinaison.
8—Vaccin intestinal.
9—Du verbe aller. — Se rendront.
10—Exister. — Etoffe de laine cardée.
11—Nuages.
12—Trois fois. — Donner son assentiment.

SOLUTION DU PROBLEME No 51

Horizontalement: 1. Occuménicité; 2. Stériliser; 3. Terne — Côteau; 4. Celle — Le; 5. Nies — Irais; 6. Tua — Surface; 7. Alutacé — Cent; 8. Té — Achat — Née; 9. Os — Grêleuse; 10. Lee — Etre; 11. Router — Entue; 12. Enée — Aise — Se.

Verticalement: 1. Ostentatoire; 2. Eté — Iules — On; 3. Cerceau — Luc; 4. Urnes — Tagète; 5. Miel — Sacrée; 6. El — Louche — Ra; 7. Nice — Réale; 8. Iso — If — Têtes; 9. Cétérac — Urne; 10. Ire — Acenser; 11. Alinénée — Us; 12. Elues — Testée.

Les richesses du violon révélées aux jeunes mélomanes

Le violon est un merveilleux instrument, surtout entre les mains d'un artiste comme Eugene Kash qui sait lui faire produire tous ses effets et par la transmettre à ses auditeurs enchantés le message musical des plus grands compositeurs: Antonio Vivaldi (1678-1741), Jean Sébastien Bach (1685 - 1750), Beethoven (1770-1827), Jean Paganini (1782-1840), Pablo de Sarasate (1844-1908) et Maurice Ravel (1875-1937).

Les membres de la section des Jeunesses Musicales à St-Boniface ont donc pu continuer leur formation musicale, mercredi soir, ainsi que les nombreux amis de la musique qui avec eux remplissaient à capacité la salle de l'Académie St-Joseph. La section s'enrichissait de nouveaux membres venus de St-Eustache, Lorette et St-Charles. Et les meilleurs représentants du "monde des artistes" de Winnipeg étaient présents . . .

Panorama

Tous, initiés ou simples novices dans les choses de l'art, se sont laissés gagner dès le début du concert par les qualités de l'éminent violoniste qui allait leur présenter un panorama des trois derniers siècles de l'histoire du violon, leur faire découvrir l'évolution à travers diverses époques de la technique de cet instrument et surtout de ce qu'il est appelé à exprimer. Car, disait M. Kash, il ne faut pas se contenter d'analyser les compositions de ces grands maitres.

Violoniste et philosophe (ainsi se définissait M. Kash), l'artiste invité fit les commentaires les plus appropriés en guise d'introduction aux oeuvres jouées. Et comme il a l'expérience des jeunes — qui n'a entendu parlé de ses fameux concerts pour enfants à Ottawa? — il a le don d'exprimer facilement les choses les plus élevées et de créer ce climat qui, dit-il, doit être la caractéristique des concerts des Jeunesses Musicales: "être ensemble, vous et moi, spectateurs et artiste, pour partager ensemble les joies de la musique".

En peu de mots, il plaça chaque auteur dans son contexte historique et montra que chacun a voulu, non seulement, épuiser les techniques du violon et mettre à épreuve la dextérité ou virtuosité du violoniste, mais surtout exprimer les caractéristiques particulières d'une civilisation, celle de son temps et de son milieu.

Appréciation

Après ses explications si claires et aussi si gaies, tous ne pouvaient qu'écouter avec profit. Un silence parfait régnait dans la salle, brisé seulement par les applaudissements qui éclataient en tempête à la fin de chaque pièce.

Ces applaudissements s'adressaient autant à Mlle Colombe Pelletier qu'à M. Kash, à la pianiste qu'au violoniste. Vraiment, comme plusieurs l'ont exprimé à leur sortie de la salle, on avait l'impression que ces deux artistes ne faisaient qu'un. Il n'est pas surprenant que certains espèrent avoir la chance de revoir l'an prochain Mlle Pelletier dans un autre concert . . . de piano.

En attendant la réalisation de ce désir, un autre pianiste viendra le 28 avril pour donner à St-Boniface le 4e concert des Jeunesses Musicales de l'année 1958-59. Les trois leçons qui ont précédé (de violoncelle, de chant, de violon) font désirer ce quatrième cours de l'année et, comme clou de la saison, le grand concert que des talents "locaux" offriront en mai. Le mouvement des Jeunesses Musicales à St-Boniface est bien lancé . . .

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Les nombreux messages de félicitations, reçus depuis l'inauguration du poste à 10,000 watts, démontrent avec faits à l'appui qu'on a à coeur de conserver, même au-delà des frontières de la province du Manitoba, le verbe français.

Ceci donne un regain de vie à ceux qui se sentaient délaissés, pour ne pas dire oubliés complètement. A l'est du Manitoba, CKSB atteint très bien Kenora, Rainy River, Dryden, Fort Frances et Pinewood. Tous ces endroits sont situés en Ontario. Même dimanche dernier, au programme "Nos écoles à la ronde", un auditeur de Port Arthur a téléphoné disant qu'il avait été agréablement surpris d'entendre une des artistes du couvent de St-Charles, dont les parents se trouvent dans cette région.

Du côté ouest, CKSB se rend jusqu'à Redvers, Sask. Des lettres nous sont venues de Regina et les techniciens de Gravelbourg réussissent à capter le signal de St-Boniface à certaines heures.

Vers le nord de la province, des lettres ont été reçues de Crane River, d'Oxford House, Dauphin, McCreary, Ste-Amélie et Ste-Rose. Aux Etats-Unis, plus précisément dans le Dakota-Nord, nous avons reçu des lettres de félicitation de St-Michel et de Nitchie.

Nous nous permettons de reproduire ci-après quelques témoignages.

"Félicitations sincères aux chers membres du poste CKSB
Vous nous avez fait goûter
Des heures délicieuses,
Et nos coeurs canadiens ont vibré
D'amour et de fierté,
En savourant les ondes gracieuses
Du gentil "Poste CKSB"
Nous vous disons "Merci"
Car le français, par ici,
Est une vraie et rare surprise,
Que nos coeurs aiment et apprécient,
Laissant, immensément ravie,
Chaque petite Soeur Grise!

Les reconnaissantes Soeurs de l'Ecole Indienne de la Petite Fleur, St-Michel, Nord-Dakota."

• • •

Cher monsieur,

Depuis le 8 mars, tout a changé ici. Le faible poste CKSB est devenu fort et on peut le faire entendre aux voisins, car il est aussi fort que leurs postes accoutumés. Nous n'avons plus l'air du parent pauvre: "Voici notre poste français, écoutez. Donc merci de tout coeur. Je me joins à mes confrères de Fort Frances et Duck Bay dans leurs compliments à votre endroit. J'ai un radio à batterie et je vais le garder; réception meilleure, pas de bruit, pas d'interférence. Allez de l'avant."

Vôtre en Notre-Seigneur,

Joseph MASSE, O.M.I.,
Crane River.

• • •

Cher monsieur,

Je vous écris ces quelques lignes au nom de tous les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie pour vous dire comme nous aimons tous vos programmes religieux, tels que la prière du matin, Radio-Sacré-Coeur et la récitation du chapelet à sept heures moins quart. Et aussi la messe le dimanche.

Espérons que ces beaux programmes vont continuer. Nous vous souhaitons bonne chance avec votre nouveau poste de radio.

Mme L. ARCHAMBAULT,
Ste-Amélie, Man.

Ceci démontre, d'une façon non équivoque, la nécessité qu'il y avait pour les administrateurs du poste d'augmenter la puissance même à un coût qui excédera $70,000.

• • •

Difficultés techniques

Si d'une part nous avons lancé notre signal avec éclat en cet après-midi mémorable du 8 mars, d'autre part nous avons fait face à des difficultés techniques et, le jeudi 12 mars, le poste gardait le silence à compter de 10 h. 36 du matin jusqu'au soir. Bien qu'ayant été installé d'après des devis précis, un des fils qui relient l'émetteur à l'une des deux tours n'est pas assez puissant pour porter la charge électrique d'une façon adéquate. Depuis le 13 mars, nous diffusons seulement à 5,000 watts, c'est-à-dire à environ la moitié de notre puissance. Nous espérons, cependant, remplacer ce fil souterrain d'ici une semaine, ce qui nous permettra d'atteindre de nouveau notre plein rayonnement. Nous regrettons cette lacune, nous sommes satisfaits du rendement de notre 10,000 watts et nous vous prions d'excuser ce contretemps.

Félicitations

Aux élèves du couvent de St-Charles vont nos chaleureuses félicitations. Nous avons découvert, encore une fois, de nouveaux talents. Nous sommes toujours des plus heureux d'encourager ces jeunes artistes en herbe.

Nos écoles à la ronde

L'animateur de "Nos écoles à la ronde" fait du bon travail. Vous n'avez qu'à suivre l'émission du dimanche soir, à 7 h., pour vous en rendre compte.

Point d'interrogation

"Point d'interrogation" continue son petit bonheur de train, mais il fait bon de constater, semaine après semaine, cet intérêt toujours croissant. Nos félicitations aux élèves de Letellier qui remportaient la victoire mardi dernier. Notre jeunesse s'instruit, s'améliore, s'intéresse de plus en plus à la vie du poste — cette vie nouvelle, c'est elle qui la donnera au poste fidélité.

(On trouvera ailleurs dans le journal l'horaire des programmes de la fin de la semaine sainte.)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

MARIAGE DE RAISON

par O'NEVÈS

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

— On a trouvé . . . on dit que ce sont les braconniers . . . M. Fayolle est en bas.

Le marquis eut un geste d'impatience.

— Expliquez-vous clairement. Qu'a-t-on trouvé dans le bois?

— M. Trélaunay, le garde-chasse, on dit qu'il a été assassiné.

CHAPITRE XXXII

Léone poussa un cri douloureux. Gaëlle en fut toute émue.

— Ne vous effrayez pas, petite amie, les choses ne sont pas aussi mauvaises.

Elle se tourna vers le domestique et, avec décision:

— Allez de ma part prier M. Fayolle qu'il vienne.

M. Fayolle se présenta, consterné.

— Je sais peu de chose de . . . l'accident, dit-il. Je venais chercher Léone quand j'ai rencontré les hommes portant Trélaunay.

— Ils l'amènent ici? dit Léone, haletante.

— Oui, ils ont pensé qu'il serait mieux soigné que chez lui.

— Ils ont eu raison, approuva Gaëlle, plus calme que les autres. Voulez-vous, M. Fayolle, veiller à ce qu'on l'installe dans une très bonne chambre, dans l'aile du Sud. Vous avez sans doute fait chercher un médecin?

— Oui, un domestique est parti en moto.

Dans le hall, M. Fayolle rencontra les porteurs; sur son brancard, le blessé avait toute l'apparence d'un cadavre.

Philippe de Pomereuc, sortant de sa chambre, rencontra dans l'escalier le funèbre cortège. Il s'exclama:

— Miséricorde! Qu'est-il arrivé?

Ce fut M. Fayolle qui lui répondit:

— Un garde-chasse a reçu un mauvais coup.

Philippe comprit que l'identité de Raymond n'était pas connue. Il prit avantage du fait et parut s'apitoyer.

— Le pauvre homme! Il a été frappé, je n'en doute pas, par un des bandits qui m'ont attaqué.

— Vous avez été attaqué? s'étonna le régisseur.

— Je vois maintenant l'erreur. Ils me prenaient pour ce malheureux. Est-il grièvement blessé?

— Oui, Monsieur, suivant les apparences. Excusez-moi.

Et il suivit les porteurs dans la chambre.

Philippe attendit son retour, puis se nomma et s'enquit:

— Est-il . . . mort?

— Non, mais il est grièvement blessé. Je vais faire prévenir la police.

La police! Philippe frissonna et approuva sans assurance.

— Je crois que c'est nécessaire, avant que ces scélérats aient pu quitter le pays.

Le marquis était venu près de Gaëlle.

— Nous ne serons fixés qu'après l'examen du docteur, dit-il.

— Le pauvre Trélaunay, murmura Gaëlle, il était fort, si bien portant.

L'examen du docteur fut long.

— Une des blessures est grave, déclara-t-il, et la perte de sang a beaucoup affaibli le blessé. Je crains que le cas ne soit très sérieux.

— A-t-il reconnu ses assaillants? La police . . .

— Sa venue serait inutile, le patient, même s'il reprenait conscience, serait trop faible pour parler. Je crains qu'il reste en cet état jusqu'à sa . . . il peut durer plusieurs jours.

Philippe écoutait. Sa victime pouvait vivre quelques jours et mourir sans avoir repris connaissance. La chance le favorisait. Un léger coup à la fenêtre le fit se retourner. Il tira le rideau et vit Juliette.

— Qu'y a-t-il? Il ne faut pas que l'on nous voie ensemble.

— Je suis venue vous dire que je ne le ferai pas, Philippe. Non, ne me touchez pas, vos mains . . .

— Idiote!

— Je sais que c'est vous! Vous l'avez tué!

— Tué? Qui?

— M. de Pomereuc. Je ne vous ai pas vu, mais je devine, allez. Je m'explique maintenant votre agitation dans le bois. Vous l'avez assassiné!

— Tais-toi, siffla-t-il, tu mens! Ce sont les braconniers.

— Je ne vous obéirai pas, Philippe, je ne le puis. Pourquoi restez-vous ici? La police . . .

— Espèce de folle! Tu refuses?

Elle lui glissa un mince paquet dans les mains.

— Emporte ça. Je ne pourrais m'en servir quand même je l'essaierais. Tuez-moi si vous voulez,mais je ne le ferai pas.

— Traîtresse! Traîtresse!

Elle se retira en gémissant.

Le régisseur ayant emmené Léone, Gaëlle sonna pour envoyer Juliette prendre des nouvelles du garde-chasse. La femme de chambre ne répondant pas à l'appel, Gaëlle se rendit elle-même à la chambre du moribond.

La porte était entr'ouverte, elle entra. Dans la lumière obscurcie, on ne distinguait qu'une tête entourée de bandages. La femme de charge était près du lit.

— Puis-je quelque chose? offrit Gaëlle.

— Si Madame veut rester ici une minute, j'irai chercher des serviettes.

Près du lit, Gaëlle regardait le blessé. Il était impossible qu'elle le reconnût et pourtant une étrange émotion l'étreignait. Doucement, elle passa sa main sur le visage pâle.

Quelqu'un entrait dans la chambre: Philippe de Pomereuc.

— Pardon, Madame, dit-il, je prends la liberté de venir m'informer du blessé.

Il se pencha sur le lit.

— Je crains qu'il ne soit très mal, dit-il. Vous devez être bouleversée.

— Un crime . . . c'est toujours affreux.

— Il peut vivre, dit Philippe, pourtant le docteur ne donne pas grand espoir. Il paraît qu'il a été frappé de deux ou trois coups de couteaux, l'hémorragie a été abondante. Oh! je vous impressionne.

Il l'avait vue frissonner.

Elle tomba dans un fauteuil. Philippe s'approcha de la table.

— Vous êtes très émue, je vais vous verser un peu d'eau.

Il vint prendre la carafe.

Pendant qu'il versait de son contenu dans le verre, le blessé sur le lit s'agita légèrement, lentement ouvrit les yeux, des yeux gardant encore le vague de l'inconscience.

CHAPITRE XXXIII

Ni Gaëlle ni Philippe ne virent ce regard. Gaëlle restait effondrée dans son fauteuil et Philippe tournait le dos.

S'étant assuré de l'inattention de la jeune femme, il prit le sachet dans sa poche et en versa le contenu dans le verre. Sa main tremblait si fort que ses doigts heurtèrent le cristal; le son lui parut s'amplifier comme un son de cloche.

— Je regrette de vous avoir épouvantée en vous disant crûment ma pensée, Madame, dit-il. Un peu d'eau fraîche va vous remettre.

Elle tendit la main pour prendre le rafraîchissement, sans se douter que des yeux horrifiés suivaient tous ses mouvements, les lèvres du blessé remuaient sans proférer aucun son.

Ses lèvres touchaient le verre quand une voix éteinte murmura un appel à peine intelligible:

— Gaëlle!

Elle tressaillit et se tourna vers le lit.

— Gaëlle, répéta la même voix brisée.

Elle se rejeta en arrière et le verre serait tombé à terre si Philippe ne l'avait saisi.

— Avez-vous entendu? murmura-t-elle.

— Non, rien.

— Mon nom! Regardez, il revient à lui.

Philippe se mordit les lèvres.

— Vous vous abusez, il est toujours inconscient. Buvez encore un peu.

Elle reprit le verre.

Le malade fit un mouvement, un gémissement sortit de ses lèvres décolorées. D'un effort surhumain, il se souleva sur un coude.

— Gaëlle, ne buvez pas! (Ses yeux se tournèrent vers Philippe): "Assassin!"

Gaëlle poussa un cri et s'approcha du lit.

Le moribond s'était soulevé un peu plus et esquissait un geste pour lui arracher le verre; l'effort le fit retomber sur sa couche.

Gaëlle chancela, Philippe la soutint, lui ouvrit les lèvres, lui fit glisser dans la bouche le liquide fatal. La valeur de l'enjeu lui enlevait toute pitié.

Il courut à la porte et rencontra la femme de charge.

— Venez vite, lui dit-il, Mme de Pomereuc se trouve mal.

— Se trouve mal? Que lui est-il arrivé?

— Peut-être est-ce de ma faute. Je lui ai parlé trop crûment de l'affaire.

— Monsieur, demandez à sa femme de chambre qu'elle vienne.

Le criminel entendit des voix dans le couloir.

— Je suis le docteur Brandon. On m'a dit que mon ami M. de Pomereuc est ici. Où est sa chambre?

Les voix se rapprochaient. Philippe se jeta dans une chambre voisine et en ferma la porte.

— M. de Pomereuc! s'exclama le marquis qui conduisait l'arrivant. De qui parlez-vous, Docteur? L'homme qui a été blessé est un garde-chasse, Trélaunay.

— Permettez-moi de le voir, s'il vous plaît. Tout de suite!

— Certainement. Pourtant, je ne comprends pas . . .

Ils trouvèrent Gaëlle tombée sur le lit du blessé.

— Gaëlle! s'exclama M. de Rosvellec. Que fait-elle ici?

Brandon souleva la jeune femme, la porta sur le lit de la chambre adjacente.

— Elle est évanouie! gémit le marquis.

— Sa femme de chambre, dit le docteur, depuis combien de temps l'a-t-elle quittée?

— Vous parlez de Juliette? Elle est sortie depuis déjà quelque temps.

— Non, elle est venue ici, affirma Brandon, sévère.

— Pardon, Monsieur, dit la femme de charge, elle n'a pas pu, puisqu'elle a quitté la maison depuis au moins deux heures.

Brandon, regardant autour de lui, vit le verre de cristal sur la table. Il le souleva. Qelques gouttes de liquide restaient au fond.

— Sans odeur, sans saveur, murmura-t-il. "La Mort lente", et c'est la troisième dose. Mon Dieu, ayez pitié!

Gaëlle restait toujours insensible. Le savant médecin était étonné. Son état pouvait provenir d'un choc intense, ou être occasionné par ce poison semi-fabuleux, contre lequel il ne connaissait aucun antidote. De temps en temps, il soulevait la coupe, en examinait le contenu d'un regard aigu.

— Madame semble très malade, dit la femme de charge.

— Oui. Je veux interroger cette fille; allez la chercher.

La femme de charge obéit et revint après quelque temps.

— Je ne puis la trouver; elle n'est pas encore rentrée. Elle devrait l'être pourtant, depuis deux heures.

— Grâce à Dieu, c'est un simple évanouissement.

— Et le pauvre homme blessé? demanda le marquis.

Brandon prit le bras de M. de Rosvellec.

— Il est nécessaire que vous le sachiez. Ce garde-chasse, c'est Raymond de Pomereuc. Vous pouvez le voir. Gardez tout votre calme.

M. de Rosvellec étouffa un cri d'étonnement et entra dans la chambre.

Après quelque temps, Gaëlle eut un léger soupir. Brandon donna ses instructions à la femme de charge.

Corentin de Montcan se présentait.

— Mon pauvre ami, dit-il, mon pauvre Trélaunay.

— Trélaunay? protesta le marquis, ce n'est pas un garde-chasse, Monsieur de Montcan, c'est Raymond de Pomereuc, mon gendre.

Corentin pâlit et s'exclama:

— Son mari. Où . . . où est-elle?

— Elle s'est évanouie, ne vous alarmez pas; c'est l'effet de la surprise. Je descends. Son cousin Philippe de Pomereuc doit être anxieux . . .

Brandon tressaillit, comme s'il avait été frappé.

— Il est dans la maison?

— Mais oui, vous ne l'avez pas vu? Il était ici tout à l'heure.

Brandon frémit. Le vilain était sur place. Il lui avait administré lui-même le poison. Il revint à sa patiente. Elle était toujours sans connaissance.

Le médecin local écoutait les battements du coeur de Raymond.

(A suivre)

AU GOLGOTHA

Vous qui passez devant la Croix infâme
Où Jésus meurt, les pieds percés de clous,
Aux longs sanglots poussés par une femme,
Arrêtez-vous.

Vous qui marchez avec insouciance,
Sans nul effroi du mal où vous glissez,
Prêtez l'oreille à votre conscience.
Réfléchissez.

Sur le Calvaire, ensemble deux victimes
Dont les douleurs vous émeuvent si peu
Pour expier vos plaisirs et vos crimes,
S'offrent à Dieu.

Elles n'ont pas de couronne embaumée;
Elles n'ont pas le calice enivrant;
Elles n'ont pas la gloire et sa fumée;
Tout est navrant!

Aux deux martyrs, le fiel après l'épine;
Aux deux martyrs, l'insulte et l'abandon;
Au Fils divin, à la Mère divine,
Criez: "Pardon!"

Père BEAUDRY, dominicain.

Recettes pascales







Il est peut-être un peu tard pour échanger des recettes pour le jour de Pâques, mais soyez sans crainte, ces mets, qui semblent si délicieux, pourront être préparés pour maintes occasions au cours de l'année. Nous en continuons donc cette semaine la publication. Vous trouverez en première page le résultat du concours.

☆ ☆ ☆

Tarte au sirop d'érable

1 tasse de sirop d'érable
½ tasse d'eau
3 c. à table de fécule de maïs
2 c. à table d'eau froide
2 c. à table de beurre
¼ tasse de noix hachées

Faire bouillir ensemble durant 5 minutes le sirop et l'eau. Delayer la fécule de maïs dans l'eau froide et verser dans le sirop. Cuire en brassant sans arrêt, jusqu'à ce que le mélange soit lisse et transparent. Ajouter le beurre et les noix. Laisser tiédir et faire cuire ensuite entre 2 pâtes à tarte dans un four à 400°F. durant 25 à 30 minutes.

Mme Henri Cayer,
Willow-Bunch, Sask.

☆ ☆ ☆

Salade pascale

Laitue
Ananas tranchés
Pamplemousse en sections
Framboises
Mayonnaise

Préparez une assiette à salade pour chaque invité en y plaçant une feuille de laitue bien fraîche assaisonnée de mayonnaise. Placez-y une tranche d'ananas sur laquelle vous ajoutez trois sections de pamplemousse posées en forme de pétales. Garnissez avec trois ou quatre framboises. Vous aurez là un entremets délicieux à voir et à goûter.

Mme W. Tétrault,
St-Boniface, Man.

Pain au sirop d'érable

Faire bouillir assez de sirop d'érable dans une poêle pour cacher le fond. Y tremper des tranches de pain pas trop frais. Faire cuire des deux côtés.

Mme E. Beauregard,
Saskatchewan.

☆ ☆ ☆

Gâteau au chocolat

1 oeuf
½ tasse de cacao
½ tasse de graisse
1½ tasse de farine
1 c. à thé de crème de tartre
1 c. à thé de soda à pâte
½ tasse de lait
1 tasse de sucre
½ tasse d'eau chaude
1 c. à thé de vanille
1 pincée de sel

Brasser seulement lorsque tous les ingrédients sont dans le plat. Faire cuire à 350°F.

Mme Léo Roy,
541½, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

☆ ☆ ☆

Parfait au sirop d'érable

2 jaunes d'oeufs
½ tasse de sirop d'érable
1 chopine de crème glacée à la vanille
¼ tasse de noix hachées
2 blancs d'oeufs
½ c. à thé de sel

Battre très bien les jaunes d'oeufs. Ajouter le sirop sans cesser de battre. Cuire au bain-marie en continuant de battre. La sauce doit être lisse et crémeuse. Laisser tiédir. Amollir 1 chopine de crème glacée. Y incorporer le mélange refroidi du sirop d'érable et de noix. Ajouter le sel aux blancs d'oeufs et battre en neige. Incorporer à la crème glacée. Verser dans des petits moules et congeler.

Mme J.-S. Théberge,
Ste-Anne, Man.

La grande fête de Pâques



Pâques! C'est la fête de la vie, du renouveau. Dans la nature tout renaît. La terre apparaît et se couvre peu à peu d'herbe et de fleurs. Les arbres poussent déjà quelques hatifs bourgeons. Le ciel devient plus bleu. Le soleil darde des rayons plus chauds. Les jours allongent. C'est le printemps, c'est Pâques. Chacun s'apprête à célébrer dignement la plus grande fête de l'année.

Les marchands exhibent les toilettes printanières; la ménagère entreprend le grand ménage, les écoles ferment leurs portes, les fleuristes étalent leurs plus belles fleurs, les magasins de chocolats offrent des oeufs de Pâques démesurés, les rues sont encombrées de femmes qui magasinent, c'est le printemps, c'est Pâques.

Mais pour nous Chrétiens, baptisés, quel sens prend la fête de Pâques? Est-ce seulement une question de ménage, de fleurs et de toilettes. Malheureusement pour un grand nombre de familles chrétiennes la fête de Pâques est tout simplement un anniversaire quelconque. On dirait l'anniversaire d'un membre de la famille, rien de plus. On a satisfait au précepte de l'Eglise, confession et communion une fois dans le temps de Pâques et c'est tout. Maintenant vienne le samedi saint, les cabarets et les grills regorgeront de ces chrétiens de nom.

A tous ceux qui veulent fêter chrétiennement et normalement la résurrection du Christ, nous donnons quelques expériences vécues dans nos familles ouvrières.

Un programme

Le matin c'est entendu, toute la famille revêt ses plus beaux atours, et épingle une touffe de fleurs à son chapeau ou à son corsage, et en groupe se rend à l'église pour entendre la messe et communier. La fête de Pâques sans communier c'est comme Noël sans crèche. On ne conçoit pas cela, n'est-ce pas? Aussi tous les membres de la famille se réunissent-ils autour de la table sainte et mangent l'Agneau pascal comme au temps du Christ sur la terre.

Et puis c'est le dîner pascal. La maman sert les mets préparés spécialement pour cette occasion. Ce sont des douceurs que l'on déguste de bon coeur, car elles ont été préparées avec amour. Le repas se prolonge dans une conversation intime où chacun y va de ses impressions sur la liturgie du jour.

As-tu vu le gros cierge avec cinq jetons plantés dessus . . . ?

Moi j'ai remarqué les beaux lis sur l'autel . . .

— M. le curé a failli s'égosiller en chantant Alleluia.

C'est le signal des chants de Pâques. Regina Coeli!

Hosanna! On mêle les chants de Noël avec ceux de Pâques. Aucune importance. On crie sa joie, son bonheur, les coeurs purs extériorisent leur allégresse. Ceux-là seuls savent goûter des délices de Pâques.

Le soir la table s'élargit pour faire place à des parents et à des amis. La maison paternelle accueille les enfants mariés et les petits-enfants, et tous chantent encore l'Alleluia de Pâques.

Heureuses les familles qui peuvent vivre semblablement le beau jour de la résurrection du Christ.

DAME MARIE.

VOTRE COIFFURE!

La mode cette année revient aux cheveux courts, faciles à coiffer. C'est ce qu'a déclaré récemment le coiffeur Charles de Londres. Selon lui, les cheveux longs qu'on doit constamment attacher ont tendance à perdre de leur suplesse et de leur éclat. Il préconise une longueur de trois pouces environ, qui se prête bien à une variété de styles.

Les coiffures extrêmement originales, bien qu'on les rencontre encore, ne sont plus en vogue. Charles lui-même a récemment créé un style qu'il intitule "convertible" et qu'il obtient en roulant les cheveux sur des petits rouleaux, puis en les brossant de différentes façons, pour convenir à la personne qu'il coiffe. Il est d'avis que ceci produit une mise-en-plis souple et pratique s'adaptant à la personnalité de chaque femme.

Selon lui, les coiffeurs canadiens suivent de plus près la mode établie à Paris et à Londres que leurs confrères américains et savent donner à leur coiffure une souplesse naturelle.

Etes-vous prête?

— Vous êtes prête, Renée?

— Oui, oui, Jean. Je n'ai plus que mon chapeau à mettre, répond une voix lointaine.

Confiant, Jean fait les cent pas dans le salon. Cependant, dans votre chambre, vous vous agitez: Un peu de poudre encore . . . Ah! cette blouse ne me va pas ce soir . . . Mon Dieu! une maille à mon bas . . . Où sont mes gants? . . . Pas moyen de faire tenir cette voilette . . . Et cette boucle qui s'obstine à sortir de mon chapeau!

Jean attend toujours; il commence à s'exaspérer. Pourquoi lui avoir dit: "Je suis prête" si vous êtes encore en négligé? Vous savez bien qu'il vous faut un gros quart d'heure pour être parée. Alors, avouez-le donc sans détour. Jean saura qu'il peut disposer de son temps pour fumer une cigarette ou lire un chapitre dans le livre que vous aurez posé à son intention sur la table à cocktail.

Petits conseils

Un moyen facile de faire disparaître les taches blanches sur les meubles vernis consiste à les enduire d'une bonne couche de vaseline que vous laisserez sécher là pendant 48 heures pour l'essuyer ensuite.

Quand votre plat à légumes se brise, ne jetez pas le couvercle. Au lieu de mettre une autre assiette sur la portion qu'il faut garder chaude, pour le convive en retard, servez-vous du couvercle, dont la poignée facilitera vos mouvements.

Si les lainages de votre bébé ont jauni, mettez-les en contact dans une caisse bien close avec des vapeurs de soufre; ils blanchiront.

Horticulture, sujet d'actualité

Cet article fait partie d'une série de causeries que l'auteur donne à l'heure actuelle au poste CKSB, tous les samedis à 12 h. 45 p.m.

Il a accepté bien volontiers de faire publier ses textes dans le journal afin que tous puissent en tirer le plus grand profit.

La parole est au Frère T. Laflamme, C.S.V., du Collège St-Joseph d'Otterburne.

La zone de service

Bonjour chers auditeurs et bienvenue à la 5e causerie sur l'horticulture. Si vous avez des questions à demander, des suggestions, des problèmes à exposer dans ce domaine, n'hésitez pas, écrivez-les au poste CKSB ou au Frère Laflamme, Maison St-Joseph, Otterburne.

Pendant que l'hiver continue son cours, il est agréable d'élaborer notre programme du parterre et du jardin pour le printemps. Il est vrai que les futurs travaux d'horticulture dont nous rêvons ne se réalisent pas toujours tels que prévus. Cependant, ce plaisir que l'on goûte à faire de beaux projets a des répercussions. Notre espérance et notre confiance illuminées par nos succès de l'année dernière mettent notre bel objectif à point pour 1959. Par contre, nos insuccès des années passées nous indiquent les difficultés à surmonter, les informations à prendre, le matériel nécessaire à nous procurer à temps; cette occupation de notre pensée attise l'enthousiasme nécessaire pour réaliser les belles choses projetées.

Ces joies, ces plaisirs du jardinage anticipé se multiplient à l'infini lorsqu'on en parle et qu'on les fait partager par un groupe de parents et d'amis.

Nous avons déjà étudiés ensemble la partie publique et privée du parterre. Il nous reste à voir comment doit s'organiser la zone de service. Cette partie du parterre est en relation intime avec la cuisine, l'entrée de la cave, le garage et la cour de la ferme en campagne. Elle comprend d'abord l'avenue qui conduit du chemin à la maison, en longeant autant que possible la partie publique du parterre. Elle devrait être au moins gravelée, ainsi qu'un parc de stationnement pour au moins trois automobiles, près de la maison. A la porte de service se trouvent habituellement, la corde à linge, l'endroit plus dissimulé des poubelles, le réservoir à l'huile s'il y a lieu, et à l'endroit le plus protégé et le plus ensoleillé une couche chaude et même une plate-bande de légumes permanents tels que: rhubarbe, asperges, ciboulette, échalotte d'hiver.



En organisant la partie de service, le propriétaire doit essayer d'obtenir le maximum de commodités pratiques dans un minimum d'espace et de main-d'oeuvre, surtout sur le lot de ville. Plus que dans toutes les autres divisions, ici s'impose un aménagement bien ordonné afin de tirer le meilleur parti de chaque pied carré d'espace disponible.

Assez souvent confinée à l'arrière de la maison et séparée de la partie privée par quelques arbustes, un abri-vent, ou un mur; la zone de service fréquemment orientée au nord ou à l'est se prête plus difficilement à l'ornementation. De plus elle est trop souvent hélas! très négligée, son état de propreté est difficile à maintenir à cause de sa fonction à de multiples usages. Cependant, quelques arbustes de haute taille qui apprécient l'ombre tels que: le gadelier odorant, le sureau rouge, le pimbina, le tamaris peuvent être mis à contribution pour dissimuler les poubelles, servir d'écran à la corde à linge, où cacher tout ce qui a un air peu engageant dans cette partie. Deux autres arbustes nains, la potentille et la symphorine accompagnés de conifères nains orneront gracieusement la porte et le perron et des spirées utilisées comme plantation de base de ce côté de la maison complèteront un agencement de très bon goût.

En campagne, il est souvent possible d'organiser à l'intérieur de la bouche de l'avenue un joli massif de fleurs vivaces et annuelles, facile à maintenir et qui constituera le point d'attraction de cette partie du parterre pendant toute la belle saison. Si vous parvenez à créer des groupes de fleurs blanches, et jaunes avec des annuels vous serez sans doute émerveillés de l'éclat de cette combinaison de couleurs le soir et la nuit. Ajoutez des fleurs annuelles très parfumées telles que: la nicotiane, la mignonnette, la giroflée, le charme de vos fleurs et leur odeur parfumée vous vaudront des compliments bien mérités de tous vos visiteurs. Se trouve-t-il un treillis, une arche, un mur, une clôture à proximité? Il est amusant et agréable de les couvrir de plantes grimpantes tels que: l'empelopssis si joli avec ses grandes feuilles vertes à cinq lobes, et leur magnifique couleur rouge à l'automne. La clématite tangutica est une autre plante grimpante rustique et intéressante avec ses fleurs jaunes en forme de houppe duvetée. Le meilleur ornement d'une clôture est sans doute la vigne indigène avec sa croissance si rapide et l'éclat de ses feuilles; de plus, ses fruits après les premières gelées de l'automne seront appréciés des enfants. Généralement, les plantes grimpantes ajoutent une note de gaieté et de confort; il est regrettable que les services très efficaces qu'elles procurent soient bien peu appréciés.

De la zone de service, grand centre d'activité quotidienne de la famille, des allées gravelées, des sentiers de pierres plates installées au niveau du sol, ou même des trottoirs conduisant à la porte centrale, à la partie privée, au jardin et à la cour de la ferme en campagne. Elles sont ordinairement droites ou légèrement sinueuses, tout en conduisant directement au but. L'importance de ces allées est considérable; elles sont surtout appréciées les jours de pluies l'été et de dégel au printemps.

Il va sans dire que sur les fermes canadiennes cette partie se prête surtout aux initiatives pratiques des spécialités les plus diverses. Les comptoirs de produits de la saison qui se multiplient sur le bord de nos routes y auraient particulièrement une place plus convenable. Une belle annonce, simple, claire, mentionnant le nom du propriétaire et ses produits lui assurera une clientèle de choix. La qualité, l'efficacité du service, l'amabilité du vendeur, ou le bienveillant sourire de la vendeuse, tout l'ensemble agréable et invitant de la ferme garantiront la prospérité grandissante de cette initiative. Il y a certainement un extrême besoin des produits de la ferme, frais et de bonne qualité, pour la clientèle distinguée de nos villages et de nos petites et grandes villes. Il vous appartient, chers compatriotes, de la satisfaire. Ici, le Frère Laflamme, de la Maison St-Joseph, à Otterburne.

Courrier de Louise

Q. — Mon mari et moi avons un problème bien épineux à vous soumettre. Depuis près d'un an, mon père et ma mère, âgés et infirmes, vivent avec nous. Tous deux reçoivent la pension depuis plusieurs années. Or, tout ce qu'ils nous donnent pour les soigner, laver, nourrir, etc., c'est "un" pauvre cinq dollars par mois. Pourtant ce sont de bons et fervents catholiques qui font dire beaucoup de messes et qui contribuent a de nombreuses bonnes oeuvres. Ne pensez-vous pas, chère Louise, que c'est un devoir de justice pour eux de nous dédommager un peu?

Nous avions de petites économies que nous destinions à l'instruction de nos enfants. Elles s'épuisent rapidement. Naturellement, nous n'avons pas de vie à nous, nous ne pouvons jamais sortir ni recevoir. Les enfants doivent toujours être tenus en échec pour ne pas déranger les grands-parents, ce qui les énervent et nous aussi d'ailleurs. Je vous avoue que mon mari et moi sommes bien découragés! Comment faire comprendre à nos bons vieillards, sans les blesser, que nous ne pouvons soutenir deux familles? Ils sont si sûrs qu'ils font leur devoir.

Lorsque nous nous sommes mariés, le linge que je portais (bien ordinaire pourtant) fut la seule dot que mes parents me donnèrent. Je mariais un homme supposé riche! Je ne leur en veux pas, cependant, car rien ne les obligeait à plus de générosité. Mes frères et soeurs furent plus chanceux que moi et pourtant pas un ne veut les prendre maintenant. Mon mari et moi vivons sur une petite ferme et travaillons beaucoup tous les deux, mais nous sommes vraiment à bout de nos ressources et de notre courage. — PERPLEXE.

R. — Votre mari et vous, chère madame, avez toute ma sympathie, et mon admiration aussi. Vous voulez essayer d'obtenir un peu plus d'aide de ces bons vieux, mais sans leur faire de la peine. Comme ce sont vos parents qui habitent avec vous, il faudra bien que ce soit vous qui leur parliez de votre état financier. Vous devrez aussi leur faire comprendre que vous voulez bien les garder et les soigner, mais que sans leur aide, vous ne pourrez plus imposer cette dépense supplémentaire à votre mari, ni risquer de compromettre l'éducation de vos enfants. A leur âge et dans leur état, ils ne doivent pas avoir de grosses dépenses personnelles, et avant de faire des aumônes, etc., leur devoir est d'abord, en toute justice, de vous aider en retour du secours que vous leur apportez. A mon avis, ils pourraient vous remettre le plein montant d'un des chèques de pension, à moins qu'ils aient des comptes médicaux ou pharmaceutiques élevés.

Si tel est le cas, vous pourriez alors inviter vos frères et soeurs à se réunir chez vous afin de discuter de cette situation. Ensemble vous trouverez sans doute une solution. Consultez votre curé au besoin. Après tout, votre premier devoir est envers votre mari et vos enfants. Vous ne pouvez tout de même pas ruiner votre propre famille, tout en voulant faire du bien. Vous avez aussi besoin d'un peu de distraction. Si vos soeurs ou vos frères habitent dans la même région que vous, de venir garder assez demander de venir garder assez souvent, ou d'envoyer un grand neveu ou une grande nièce.

Essayez de vous arranger pour que vos enfants aient un certain temps pour jouer tous les jours et dites aux grands-parents que vous êtes certaine qu'ils sont heureux de les voir se délasser. Je me permets aussi, en passant, de dire un mot à tous les bons vieillards qui vivent chez leurs enfants: soyez indulgents pour les jeunes et si vous contribuez quelque chose que votre contribution soit juste et équitable selon vos moyens. Songez que, de nos jours, le coût de la vie est excessivement élevé. Jouissez de la gaieté de vos petits-enfants, et surtout si vous êtes deux et que vous n'êtes pas trop souffrants, arrangez-vous pour que leurs parents puissent sortir de temps à autre. Soyez comme on dit souvent chez nous "une vraie bénédiction".

Tant d'autres personnes âgées vivent seules, ou dans des hospices loin de la chaleur de l'atmosphère familiale. Sachez apprécier votre situation. A tous les enfants qui ont le bonheur de conserver leurs parents jusque dans leur vieillesse, je dirais aussi, faites comme cette bonne dame qui m'écrit: soyez bons pour eux, s'ils vivent chez vous. S'ils habitent chez un frère ou une soeur, n'oubliez pas que vous aussi avez un devoir de filiale affection envers eux et de charité fraternelle envers ceux chez qui ils habitent. Aidez ces derniers en amenant vos parents faire des visites chez vous aussi souvent que possible et financièrement lorsque le besoin se fait sentir, sans qu'on soit forcé de vous le demander. Le devoir de respect filial oblige tous les enfants, non pas seulement ceux qui ont du coeur.

J'espère, chère madame, que la publication de votre lettre vous aidera, ainsi que d'autres qui pourraient être dans le même cas.

* * *

R. — A PETITE IGNORANTE qui demandait des renseignements au sujet de la Confrérie du Très St-Rosaire. Une aimable lectrice nous a fait parvenir les informations suivantes. Cette confrérie fut fondée, au Canada, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, dès 1694 et y fut rétablie par M. l'abbé Luc Désilets en 1879, lors du miracle du "Pont des Chapelets". Pour plus de renseignements, vous pourriez écrire aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, au sanctuaire, ou si vous êtes des environs de Winnipeg, notre lectrice se ferait un plaisir de vous éclairer si vous voulez l'appeler au numéro SPruce 4-8549. Je remercie très sincèrement cette dame de son obligeance.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45—No 50

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

UNE PERSONNE D'AGE MOYEN PAIERAIT COMPTANT pour maison de 4, 6 ou 8 pièces à St-Boniface, Norwood ou St-Vital pour le 1er avril. S'adresser à boite 781, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-781-50C.

ON DEMANDE — St-Boniface. Dame d'âge moyen pour garder 2 enfants 4½ jours par semaine: 8 h. 30 à 4 h. 30. Mercredi jusqu'à 1 h. 30. Signalez: CEdar 3-6468. 50-784-50C.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées pour coudre pantalons "Jeans", vêtements d'extérieur, sur machine simples ou spéciales. Donneront aussi entrainement à commençantes âgées de 18 à 24 ans. S'adresser à 55, rue Arthur, Winnipeg. 48-752-1C.

DAMES DES CENTRES RURAUX — Que vos loisirs vous soient profitables! Tout près de chez vous. Prenez des commandes pour les produits populaires AVON COSMETICS & TOILETRIES. Ecrire à Boite 677, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-677-50C.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

AUGMENTEZ VOS REVENUS en vendant nos produits, remèdes de famille, à base d'herbages. Tisanes et tablettes, dans votre territoire. La meilleure proposition jamais offerte. Norbert Enr., Case postale 762, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 48-745-1P.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
861, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Maintenant située a
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente du printemps et de Pâques

chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une paire de bas de nylon donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

POUR FAIRE FAIRE RAPPORTS D'IMPOTS — Signalez: CHapel 7-6082. 49-757-50C.

ON DEMANDE — Mécanicien d'expérience pour réparations de machines à coudre. Pour grande manufacture progressive. S'adresser à Western Shirt & Overall Mfg. Co. Ltd., 55, rue Arthur, Winnipeg. 49-761-2C.

Pâques offre l'opportunité de ventes intéressantes. Familex offre une ligne régulière de cosmétiques de haute réputation, cadeaux variés, nécessités pour la maison et la ferme. Généreuse commission. Occasion d'assurer votre avenir. Familex, Dept 6, 1600, Delorimier, Montréal.

CORSETIERE SPENCER
Corsets et supports faits sur commande pour femmes et hommes. Mesures prises avec soin. Téléphonez ou écrivez pour demander un rendez-vous. Mme LaRivière est remplacée par Mme Liliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre fournie pour 2 jeunes filles. Libre le 1er avril. Signalez: CHapel 7-9655. 50-782-50C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Libre le 1er mai. Signalez: CEdar 3-5554. 50-780-T.F.

A LOUER — Logis: 3 pièces. S'adresser à édifice Banque Canadienne Nationale, St-Boniface. 50-776-1C.

A LOUER — Norwood. Logis fourni: 3 pièces. Pour jeunes filles qui travaillent ou gardes-malades. Près hôpital St-Boniface, autobus et magasins. Signalez: CHapel 7-6524. 50-776A-50C.

A LOUER — Winnipeg. Chambre, avec ou sans pension. Paroisse du Sacré-Coeur. Signalez: SUnset 3-8034. 50-775-50P.

A LOUER — St-Boniface. Chambre fournie pour personne seule. Libre le 1er avril. Signalez: CHapel 7-4439. 49-768-50C.

ON DEMANDE POUR LE 1er AVRIL — Maison ou logis: 4 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Signalez: CHapel 7-7946. 50-777-1C.

A VENDRE — Réfrigérateur en bonne condition. Prix: $50. S'adresser à 133, rue Masson. Téléphone: CEdar 3-1119. 46-719-50C.

A VENDRE — St-Boniface. Commerce de quincaillerie établi depuis 30 ans. Loyer menkuel du magasin $75. Vendrait stock et accessoires: $8,000. Moitié ou tout comptant. Possession immédiate. S'adresser à Boite 751, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 48-751-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison, 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — Commerce situé sur rue principale. Pour plus de détails, écrire à Ted Byrialsen, St-Claude, Man. 49-763-50P.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

OCCASION POUR VENDEUR
Le bureau de St-Boniface d'une compagnie canadienne bien connue a une vacance pour un vendeur ou une vendeuse bilingue; l'expérience pas nécessaire. Nous donnerons entrainement voulu à la personne choisie. Doit avoir une automobile. Cette position offre les bénéfices d'usage et bonne chance d'avancement. Revenu annuel approximatif: $4,000. S'adresser en personne, au gérant, à appt 4 - 113, rue Marion, St-Boniface, entre 10 h. a.m., et 2 h. .pm., le samedi 28 mars. 50-778-50C.

A VENDRE — St-Boniface, 378, Place Gaboury. Maison neuve. Bon revenu Signalez: CEdar 3-6569. 48-754-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 5 pièces. $6,200. Comptant: $2,200. Balance: $40. par mois. Chauffage à l'huile. Taxes et chauffage économiques. Signalez: CEdar 3-6176. 48-739-50C

A VENDRE — Canaris de race, enregistrés, excellents chanteurs. Aussi femelles prêtes à nicher. S'adresser à 514, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: WHitehall 3-3760. 49-766-T.F.

A VENDRE — Région de St-Pierre. Quart de section clôturée. Près école. Bonne maison. Etable pour 25 bêtes. Graineries. Garage. Bonne eau. Aubaine: $45 l'acre. Appelez Hamelin, Four Provinces Investments Co., WHitehall 2-7256. Le soir: ALpine 3-4192. 49-759-50C.

A VENDRE — Richer. Cause: retraite. 2½ milles de village catholique. Près de route Trans-Canada. Ferme: 162 acres. Pour culture mixte. 70 acres en foin. 30 acres en culture. Balance en pâturage et bois. Clôturée. Puits artésien. Maison: 18 x 30'. 1 étage. Electricité. Soubassement en ciment. Garage: 16 x 22'. Electricité. Vendrait à très bonnes conditions. S'adresser à M. Arthur Gendreau, Richer, Man. 49-758-50P.

POUSSINS "McGREGOR" DE RACES CHOISIES — Poussins "McGregor's Tested" de race croisée, éprouvés — double utilité pour la ponte et la viande, $21.50 le cent, poulettes: $37 le cent. "White Egg Scotbars", poussins: $18 le cent; poulettes: $33. Pour poussins à frire ou à rôtir, la nourriture "White Cornish Cross Broiler Feed". Rendement: 2.6 lb. $17 le cent livres, $160 le mille livres. Pouvons accepter grain cassé pour poussins. McGregor's R.O.P. Breeder Hatchery, Carman, Man. Tél. SH 5-2505. 46-726-50C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F

MESSIEURS NAZAIRE BERNIER ET OSCAR DE STEUR, autrefois de la firme Frank Simonite Ltd., ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle, qu'à partir du 1er avril, ils ouvriront un bureau sous le nom de Veteran Realty, au numéro 302, édifice McIntyre. Ils seront toujours à votre disposition pour l'achat et la vente de maisons, fermes et de commerces.
Téléphones:
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. De Steur: GLobe 2-2285
50-779-50C.

A VENDRE

Winnipeg — Restaurant. Loyer $50. Revenu quotidien: $75. Prix des accessoires: $2,500. Termes faciles. S'adresser à 702, éd. Confederation. Téléphone: WHitehall 3-7589.

A LOUER — Maison de rapport. $75 par mois. Revenu mensuel: $215. Mobilier à vendre: $850. Bons termes. S'adresser à 702, éd. Confederation, Winnipeg. Téléphone: WHitehall 3-7589.

PRETS D'ARGENT — Nous pouvons vous aider à financer votre paiement initial en entier ou partiellement sur une maison ou une entreprise.
S'adresser à
702, éd. Confederation, Winnipeg.
Téléphone: WHitehall 3-7589.
50-783-50C.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.



M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, vient d'être nommé l'un des représentants de l'ACRTF (association canadienne de la radio et de la télévision françaises) auprès des diffuseurs. L'Association tiendra sa réunion annuelle de 1959 à Ste-Marguerite, P.Q., du 13 au 16 septembre prochains.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 5 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile. Lot 50 x 100'. Taxes: $135. $7,500. Termes faciles.

St-Boniface — Maison: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Taxes: $146. Revenus mensuels: $65. Termes.

St-Boniface — Maison de revenus: 4 logis. Taxes: $227. Près hôpital. $16,000. 2 poêles électriques inclus. Termes faciles.

Norwood — Maison: 7 pièces. Revenu si désiré. Nouvellement décorée. Planchers: bois dur. Lot 50 x 125'. Garage. Soubassement à la grandeur. $11,350 à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
48-749-50C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne: 5 pièces. Près Basilique. $12,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. $14,500.

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. $6,900

St-Boniface — Maison moderne: 5 pièces. $10,400.

St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Prix: $10,000.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viandes à louer avec logie attenant. Bon chiffre d'affaires. Une occasion spéciale.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $14,300. Termes faciles.

Chemin Ste-Marie — Maison: 5 pièces, et autres bâtiments. Lot: 2½ acres. $8,500 ou échangerait pour ferme d'environ 200 acres.

Ferme de 160 acres, 110 acres en culture. Bonne maison et autres bâtisses. Eau en abondance. Près école. $7,500.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
47-727-50C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
39-648-T.F.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Décès de M. Erskine

M. Norman Erskine, rédacteur de notre confrère, The Norwood Press, est décédé récemment. Il semblait se rétablir d'une maladie qui le minait depuis quelques années, mais il a eu une rechute. Comme rédacteur il se faisait remarquer surtout par son intérêt pour le progrès de la ville de St-Boniface et par sa courtoisie impeccable. C'est une perte pour le journalisme du Manitoba et pour la ville.

Pas de drapeau 'canadien' sur le "Britannia"

LONDRES — Même si la reine agira à titre de souveraine du Canada lors de l'inauguration de la voie maritime du St-Laurent cet été, le yacht royal "Britannia" n'arborera pas de drapeau canadien durant sa visite.

"Le "Britannia" est une unité de la Marine royale, a expliqué un porte-parole de l'Amirauté. Les navires marchands hissent habituellement le drapeau du pays visité quand ils sont dans un port étranger, mais cette coutume n'est pas observée par les vaisseaux de la Marine militaire."

Dans les eaux canadiennes, l'Union Jack flottera au mât de beaupré et le White Ensign (pavillon de la marine anglaise) au mât de pavillon. Un autre Union Jack sera hissé au mât d'artimon.

Quand la reine sera en résidence, son étendard personnel flottera au grand mât et le drapeau de l'Amirauté au mât de misaine.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces prêts, assurances. S'adresser à A Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphones: Bureau: WHitehall 2-4003 — Résidence: WHitehall 3-5331. 22-385-T.F

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

(Cliché Free Press)

Dans une page du Free Press consacrée, le samedi 21 mars, à l'artisanat dans le Grand-Winnipeg, le photographe fit paraitre une photo prise spécialement dans le musée de l'hôtel de ville de St-Boniface pour montrer quelques-uns des articles d'artisanat qu'il contient, souvenirs des pionniers de langue française de la colonie de la Rivière-Rouge. On voit ci-dessus Mlle Marie Benoist tenant dans ses mains un prie-Dieu ayant appartenu à Mgr Provencher, premier évêque de St-Boniface: le coussin de velours rouge s'appuie sur des pattes faites de cornes de buffalos. Cette pièce originale permet de soupçonner que le musée de St-Boniface mérite qu'on le visite.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5:00 heures du soir le vendredi, 3 avril 1959, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "A" — demoiselle à l'Unité Sanitaire de St-Boniface

Salaire initial: $182.35 par mois, augmentations réglementaires.
Entrée en fonction: immédiatement.
Temps de probation: six mois.
Les candidats devront avoir leur Grade XI et soumettre des détails quant à leur expérience, s'il y a lieu.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au Directeur de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, Dr. J. A. DUPONT, à la Station de Feu No 2.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 mars, 1959.

UN DOCUMENT UTILE AUX APM

BRUXELLES — Le Bureau de la Confédération nationale des Associations de parents a examiné les questions suivantes: Diffusion très large d'un document sur la "Doctrine générale des associations de Parents". Ce document, rédigé à la demande de plusieurs responsables d'associations de parents, expose les fondements historiques, juridiques et moraux du droit des parents et des associations de parents.

Installations Electriques

R. J. Gerand	R. Meyres
ALpine 2-0017	ALpine 3-3178
1078, Bernier Bay	35, Burning Bush Bay

Entrepeneurs en électricité

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE
Grains de semence de qualité:
Blé "Selkirk"
99% de germination $1.50 minot
Orge "Parkland"
99% de germination $1.25 minot
Avoine "Rodney"
99% de germination $0.70 minot
Pris dans les graineries à Maison St-Joseph, Otterburne, Man.
49-764-4C.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA feront demande au Parlement du Canada, lors de sa session actuelle, ou prochaine ou suivante, d'un Acte les incorporant sous le nom de THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA, lequel Acte entrainera l'amalgamation de THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et de THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA dans la nouvelle corporation et, en plus, pourvoira entre autres à la disposition des biens, meubles et immeubles, détenus présentement par THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA et à la gérance, direction et organisation de la corporation amalgamée et de la façon par laquelle les églises et congrégations locales s'associeront avec, ou se désassocieront de la nouvelle corporation, aux règlements et à la discipline de la dite corporation ainsi que d'autres sujets expliqués en détail dans le contrat et exécutés par THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA.

Donné à Ottawa, ce 27e jour de février 1959.

THE HOLINESS MOVEMENT CHURCH IN CANADA et THE FREE METHODIST CHURCH IN CANADA
par leurs solliciteurs,
GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



CITÉ DE ST-BONIFACE

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 6 avril 1959, pour le terrain suivant:

"In the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba and being

(1) Lots 43 and 44, Block 2 in Plan 1028, situated east of 919 Mission Street, measuring 50 feet by 90 feet, serviced with a 10-inch watermain, a 42-inch sewer and a gravelled street — zoned as M2 "Light Industrial";

(2) all those portions of River Lot 75 of the Parish of Saint-Boniface lying between two lines each drawn northerly at right angles to the southern limit of said lot from points in the same distant easterly thereon 3994 feet and 4159 feet respectively from the production in a straight line southerly of the eastern limit of Archibald Street as said street is shewn on a plan filed in the Winnipeg Land Titles Office as No. 122, situated on the north side of Mission Street, between and at the rear of Nos. 833 and 841, serviced with a 10-inch watermain, a 42-inch sewer and a gravelled street — zoned as M3 "Heavy Industrial"."

Un dépôt-garantie de 10% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Le soumissionnaire doit spécifier l'usage qu'on fera de la propriété en question.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, s'adresser à M. William PELLAND, Commissaire Evaluateur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 mars, 1959.

profitez de la plus-value de votre dollar dans le



VOLEZ PAR
CPA

Service international sur tout le parcours



- Voyagez par la route ensoleillée du Sud... plus d'agrément pour votre argent.
- VISITEZ JUSQU'A 18 VILLES DE PLUS SANS PAYER PLUS CHER... REVENEZ PAR LE NORD DE L'EUROPE SI VOUS LE DÉSIREZ.
- Bénéficiez du service et de l'hospitalité des CPA qui jouissent d'une renommée internationale.

TARIFS ALLER-RETOUR, CLASSE ÉCONOMIQUE:

Winnipeg — Paris	$617.20*
Winnipeg — Rome	$711.90*

*Sujet à l'approbation du gouvernement

(PAR DES LIGNES DE CORRESPONDANCE)

Consultez votre agence de voyages ou tout bureau ou agent du Canadien Pacifique.
A Winnipeg, appelez WHitehall 2-0141, Portage et Main



Les ailes de la plus grande organisation de voyages au monde

Pour tous renseignements et réservations, veuillez communiquer avec
L'Agence de Voyages D'Eschambault
136, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-1137